A

Mademoiselle

Eva Dell'Acqua

Théâtre Royal de la Monnaie.

Direction J. Dupont et Lapissida.

Tilenka

Ballet-Pantomime en un acte et deux tableaux

par

M. PAUL BERLIER

Chorégraphie de M. Georges Saracco.

Musique de

M. JAN BLOCKX

Partition Piano

net 8 fr. 50

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 bis Rue Vivienne; HEUGEL & Cie

Editeurs-Propriétaires pour tous pays

Tous droits de reproduction réservés.

Imp. Delanchy, Paris

PERSONNAGES

Milenka*)	MMmes	Eva Sarcy.
Wilhem, jeune peintre anversois		Elisa Saracco.
Gilda		Vittoria Robino.
Un modèle		Zuccoli.
La Comtesse Yolande		Hortense Desmet.
Bohémiennes		Olga. / J. Leclercq.
Zafari, chef bohémien, frère de Milenka	MM.	Georges Saracco.
Riesenkraft, bravache ridicule		Félix Duchamps.
Un joueur de cornemuse		Desmet.
Un bouffon		Salez.
1er baladin		Deridder.
2ème „		Steenebruggen.

Bohémiennes:	Etudiants:
MMlles J. Matthys.	MMlles M. Schacht.
Van Goethem.	M. Matthys.
J. Lenaert.	J. Diericks.
E. Matthys.	H. Schacht.
Goemans.	Van Erps.
Ghyon.	Williams.
Grey.	M. Verhoeven.
J. Desmet.	Deleeck.

Bourgeois, villageois, soldats, rhétoriciens, rapins, modèles, marins, bohémiens, grisettes, pages, laquais, etc.

La Scène se passe à Anvers, au XVIIème Siècle.

*) En bohémien *Milenka*, diminutif de *Mila*, bien-aimée, signifie petite bien-aimée.

MILENKA

„I see — I see a dark-eyed girl of Paradise, and she waves a handkerchief, a kerchief of green, and cries aloud: „Come, kiss me, for I love thee! . . .“

(Byron.)

Premier Tableau

L'atelier du peintre Wilhem. Vaste salle flamande où le jour tombe d'un très haut vitrage. Porte au fond. Portes latérales masquées par des tentures. Çà et là sont épars des toiles, des plâtres, des ébauches, des armures anciennes, des plantes exotiques.

Scène I.

Au lever du rideau, Wilhem, debout devant son chevalet, travaille à une figure allégorique personnifiant la Danse sous les traits de la bohémienne Milenka. Le frère de celle-ci, Zafari, accroupi non loin d'elle, la pipe à la bouche, veille farouchement sur sa vertu. — D'autres rapins, tous à l'ouvrage, s'appliquent à retracer sur la toile les différentes attitudes prises par leurs modèles. — Un petit domestique, dans un coin, broie des couleurs.

Tout à coup Wilhem abandonne ses pinceaux. Il semble découragé: son œuvre ne le satisfait pas; l'inspiration lui manque . . . Aussitôt la bohémienne entreprend de chasser ses idées noires; elle s'efforce par d'enfantines taquineries de ramener le sourire sur ses lèvres; même, à un moment donné, elle saisit la palette et prétend gravement imiter le maître.

Danse de la Palette. — Cette espièglerie amuse fort les autres modèles, qui, sourdes aux prières des rapins, quittent la pose l'une après l'autre pour suivre Milenka dans une sarabande folle à travers l'atelier.

Scène II.

Des coups répétés, frappés au dehors, interrompent ces jeux. — Les modèles se réfugient en toute hâte derrière les tentures, et Wilhem s'apprête à ouvrir, quand la porte cède, livrant passage au bouillant capitaine Riesenkraft, sigisbée

attitré de haute et puissante dame, la Comtesse Yolande. Il la précède, annonçant sa visite, et s'indigne d'avoir dû attendre.

Wilhem cherche à s'excuser. Survient la Comtesse qui le rassure d'un geste... Elle parcourt curieusement l'atelier, s'extasie devant l'œuvre commencée et témoigne enfin le désir de voir danser la jolie ribaude qui a servi de modèle.

Milenka rappelée s'exécute de bonne grâce. — Pas du Tambourin. — La danse terminée, Riesenkraft exige qu'on fasse séance tenante le portrait de la patricienne, son amie, et Wilhem se met en devoir de lui obéir.

Scène III.

Sur ces entrefaites, dans le lointain, les bruits confus de la kermesse se font entendre. L'atelier est pris d'assaut par une bande d'étudiants en goguette qui se ruent à la poursuite des modèles et les arrachent à peine vêtues de leurs cachettes...

Riesenkraft, scandalisé, sort précipitamment en entraînant la Comtesse. — Mais Yolande, dans sa fuite, a laissé tomber une touffe de roses dont l'artiste s'empare et qu'il place sur son cœur, car il est devenu subitement amoureux de son modèle d'un moment.

Ses élèves, pour le distraire, l'emmènent à la fête, tandis que Milenka, jalouse désormais, cingle de coups de fouet le portrait de sa rivale.

Deuxième Tableau

La Grand' Place à Anvers. — Au premier plan, à gauche, la demeure de Dame Yolande, hôtel de riche apparence, perron élevé, balcon. — A droite, une taverne avec galerie extérieure en surplomb. — C'est la Kermesse. Le fond du théâtre est encombré par des échoppes de chaudronniers, savetiers, fripiers, vanniers, etc., des tréteaux de bateleurs et des rôtisseries en plein vent.

Scène I.

Une bruyante animation règne sur la place. Bourgeois, marins, soldats, grisettes vont, viennent, circulent pêle-mêle au milieu d'un bourdonnement continu de musiques de fête, sonneries de cloches, cris des baladins, apostrophes joyeuses. — Dans un coin quelques bonnes âmes écoutent bouche bée le boniment d'un marchand d'orviétan; plus loin, on s'étouffe devant le théâtre de Jan Klaas; une vieille mendiante se glisse d'un groupe à l'autre, tirant des horoscopes ou vendant des amulettes. — Puis voici que les élèves de Wilhem s'attablent à grand fracas dans la galerie de la taverne, buvant et fumant, et ne ménageant pas leurs quolibets aux gens qui passent.

Entrée des Villageois. — Ils s'avancent lourdement en riant et se dandinant, précédés par un joueur de cornemuse qu'on installe sur un tonneau et qui donne le signal de la danse des Sabots.

Entrée des Rhétoriciens. — Ils font irruption sur la place en chantant a gorge déployée. Les Villageois, craignant de voir ces gais compères jeter le désordre dans leurs jeux, les invitent à y prendre part. On fraternise aussitôt; tous entonnent le vieux refrain: »Valete studia! . . .« et la danse reprend de plus belle. — Enfin, sur la proposition des étudiants qui offrent aux gens de la campagne de sceller le verre en main leur nouvelle amitié, »Tope-là!« bras dessus-dessous hommes, femmes, enfants, tous quittent la place pour les cabarets environnants.

Scène II.

Seul le peintre Wilhem s'est tenu à l'écart, indifférent à la gaîté de tous. Il est triste et c'est en vain que ses camarades ont essayé par leurs plaisanteries de changer le cours de ses idées. Il leur déclare qu'il est amoureux, amoureux de Yolande, la hautaine Comtesse. — Quelle folie! Les autres se contentent de hausser les épaules et l'abandonnent à sa rêverie.

Alors Wilhem s'approche du balcon de Yolande. Il tire de sa poitrine le bouquet de roses laissé par la grande dame dans son atelier. Il le respire avec délices et, s'attendrissant de plus en plus, grisé par le parfum des fleurs, il finit par envoyer des baisers vers les fenêtres de sa belle.

Scène III.

Le peuple sorti des tavernes envahit de nouveau la place. On vient de signaler l'arrivée d'une troupe de Zingaris. La foule se réjouit d'avance et les acclame de loin.

Entrée des Zingaris. — La bande défile au son des tambours, des hautbois et des flageolets. Zafari ferme la marche. C'est un grand escogriffe à mine drôlatique, niaise et bon enfant. Il est monté sur un âne et Milenka, sa sœur, chevauche en croupe, enveloppée dans une mante d'étoffe rayée.

Pendant qu'on dispose rapidement des tapis sur le pavé, un roulement de tambours annonce que le chef va prendre la parole — et, de fait, Zafari entame une pompeuse harangue, quand fort malencontreusement sa monture se met à braire. — La foule éclate de rire. — L'orateur essaie de continuer. — Nouveaux hi-han. — Les rires redoublent et les villageois qui croient à une moquerie veulent reprendre leur danse des Sabots. — Mais Zafari leur impose silence et donne l'ordre aux Zingarelles de commencer la représentation.

Scène IV.

Les rapins sont allés chercher Wilhem réfugié dans la taverne. Ils l'entraînent au dehors: — »Admire, lui disent-ils, l'originalité de ce spectacle. Remarque la sauvage beauté de ces femmes et la bizarrerie de leurs costumes«. —

Wilhem les suit d'abord à contre-cœur, mais la grâce des ballerines ne tarde pas à l'emporter sur sa mélancolie. Il se faufile au premier rang des bourgeois, saisit ses crayons et son carnet, et commence une rapide esquisse.

Scène V.

La danse des Zingarelles terminée, Zafari appelle une seconde fois l'attention du public: — »Ce qu'on a vu n'est rien en comparaison des merveilles qui vont suivre. Voici venir Milenka, la perle de Bohême; Milenka, deux fois reine par le rang et par la beauté; Milenka, pour qui tant d'illustres monarques seraient prêts à faire des bassesses — à quoi ils perdront leurs peines assurément, car elle méprise honneurs et trésors et n'attache de prix véritable qu'aux applaudissements du bon peuple d'Anvers! . . .«

Des vivats enthousiastes accueillent ces paroles, et Milenka paraît, saluant à droite et à gauche en pirouettant, un jeu de tarots à la main.

Pas des Tarots. — Tout en valsant, la jeune fille donne à entendre que mille images folles, mille idées chimériques lui passent par la tête. Ses rêves se réaliseront-ils? Pour le savoir, elle bat les cartes, très vite, puis s'arrête et les consulte. — Zafari s'intéresse à sa manœuvre et déchiffre avec elle, au fur et à mesure, les oracles du destin.

Milenka demande d'abord si elle aimera. Les tarots répondent oui.

Aimer! A cette pensée, un frisson joyeux la parcourt de la tête aux pieds. Elle se représente celui qu'elle désire: un jeune seigneur beau comme le jour, fier et plein de courage. Elle le voit. Elle l'appelle en souriant. Elle lui tend les bras. Elle tombe pâmée à ses genoux . . .

Dans cette pose les regards de la danseuse rencontrent précisément ceux de Wilhem; c'est lui dès lors qui devient le point de mire de ses coquetteries.

La curieuse interroge encore: »Sera-t-elle aimée?« — Non!

De colère, Milenka jette les cartes. Elle défaille, frappée au cœur, près de mourir: les tarots n'ont jamais menti! . . . — Pourtant elle ne veut pas rester sous cette impression mauvaise; elle luttera contre la Fatalité. Que lui importe d'être trahie par les autres, si elle, du moins, peut connaître l'amour!

Sur un signe du chef, les Zingarelles redescendent en scène et entourent leur reine.

Milenka s'approche alors de Wilhem et demande à voir son croquis. Le dessin du jeune maître passe de main en main et chacun de s'extasier — les rapins gouailleurs entre autres, qui s'alignent en cérémonie et complimentent ironiquement Wilhem sur le caprice invraisemblable qu'il semble inspirer à son joli modèle. — L'étourdie Milenka s'écrie aussitôt que ce n'est pas un caprice . . . Ce qu'elle éprouve est un sentiment bien plus profond. — Zafari appuie les dires de sa sœur: »Quand une fille de leur race se donne, c'est sans retour et pour la vie!« — Wilhem assez embarassé ne sait trop que répondre. Il dit enfin qu'il n'est pas de sa condition de s'abaisser à des intrigues vulgaires et d'ailleurs que son cœur n'est pas libre.

— »Alors, gronde Zafari, pourquoi fais-tu les yeux doux à la petite?«

— »Sa danse me captive« répond le peintre.

Milenka, pour lui plaire, entame donc un nouveau pas.

Scène VI.

Pendant ce temps la Comtesse Yolande traverse la place, regagnant sa demeure en litière sous l'escorte de Riesenkraft. Elle s'arrête un moment à regarder les filles d'Égypte, puis continue sa route après avoir vidé son escarcelle dans le chapeau de Zafari. — Wilhem fait de vains efforts pour l'approcher et se heurte chaque fois au farouche capitaine.

Le soir tombe. Par ci, par là des lanternes s'allument. — Tandis que les danses s'achèvent, on voit les spectateurs s'esquiver un à un, faisant la sourde oreille aux objurgations des Zingaris qui les poursuivent le feutre tendu. — Puis les Bohémiens eux-mêmes plient bagage et se dispersent.

Scène VII.

La vue de Yolande a replongé Wilhem dans ses sombres pensées. Aussi s'inquiète-t-il fort peu de Milenka lorsque celle-ci vient lui faire ses adieux. Il la charge seulement d'un message pour la Comtesse. Milenka refuse de le servir. — »Soit, répond-il, je me passerai de ton intervention. A la nuit close, je reviendrai sérénader à l'espagnole sous les fenêtres de la belle, et nous verrons!«

Il sort. —

Scène VIII.

Les cartes ont dit la vérité: Milenka n'est pas aimée! La jalousie et le dépit lui arrachent des pleurs. — Son frère Zafari la surprend dans cette désolation, la console et lui promet, pour la venger d'entraver les projets du peintre.

Scène IX.

Aussitôt fait que dit: Zafari frappe au logis de Yolande.

— »Qui va là?» demande Riesenkraft.

— »Ami!« repart l'autre. Et de l'air le plus mystérieux du monde il confie au vieux céladon que Wilhem est amoureux fou de la Comtesse et qu'il a projeté de s'introduire chez elle cette nuit même et de l'enlever. — Riesenkraft entre en fureur et jure qu'il fera bonne garde. — Les deux compères se serrent la main. — Scène bouffe. — Puis Riesenkraft, avec un dernier remerciment, remet une bourse pleine d'or à l'obséquieux saltimbanque et chacun s'en va de son côté.

Scène X.

Il fait nuit noire. Tout dort. C'est l'heure choisie par Wilhem et ses amis. Ils entrent à la file, en longeant les murailles, enveloppés dans de grands manteaux, la mandoline sous le bras. Ils viennent se ranger sous les fenêtres de Yolande, et Wilhem, accompagné par tous les autres, chante sa complainte amoureuse.

Tout à coup la porte de l'hotel s'ouvre à deux battants, livrant passage à une troupe de laquais armés qui se ruent sans crier gare sur les donneurs de sérénade. — Bataille. — Des pages postés sur le seuil éclairent la rue avec des flambeaux.

Les Zingaris accourent au bruit. Les bourgeois rouvrent leurs volets. La place se remplit de monde. Chacun prend parti pour l'un ou l'autre des combattants. Yolande s'est accoudée à son balcon et semble s'amuser beaucoup de ce spectacle; elle bat des mains, tandis que Riesenkraft, flamberge au vent, s'élance sur Wilhem . . .

Survient Milenka qui, d'un revers de bâton, fait voler au loin la rapière du capitaine. — Riesenkraft s'enfuit tout penaud, poursuivi par les huées du peuple.

Scène XI.

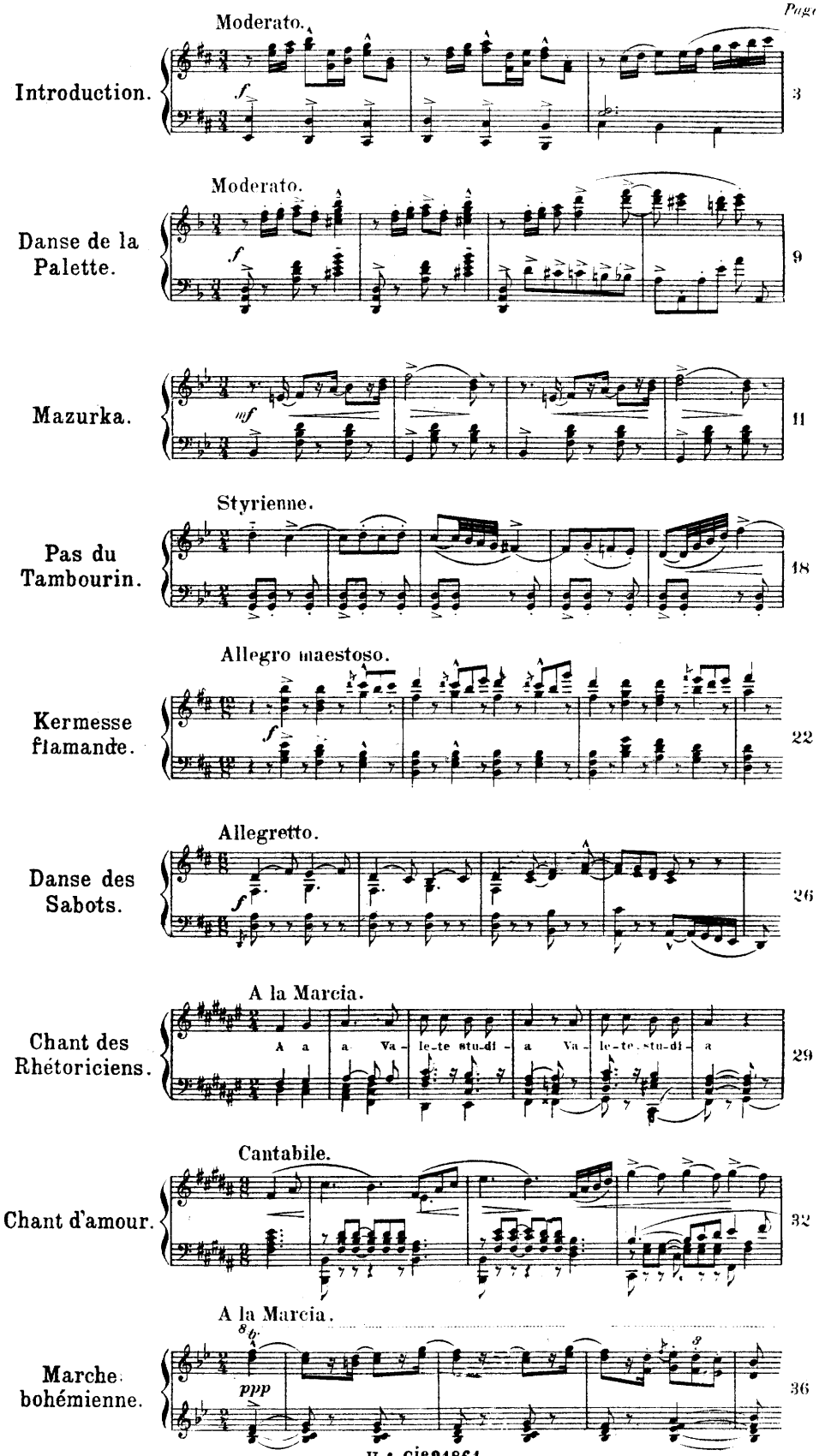
Wilhem remercie Milenka dont l'attitude généreuse vient de contraster si éloquemment avec les dédains de la belle Comtesse. Il regrette sa folie d'un jour; bien plus, il jette loin de lui le bouquet de Yolande et pour prouver sa reconnaissance à la petite bohémienne, il lui passe au doigt son anneau comme un gage de fiançailles.

Pas du Triomphe de l'Amour. — Alors Milenka ne se sent plus de joie. Elle saisit la main de Wilhem et la presse tour à tour sur ses lèvres et sur son cœur. Le mauvais sort est conjuré, l'espoir lui est rendu, elle renaît à la vie! Affolée de bonheur et d'amour, elle se laisse tomber, frémissante, dans les bras de son bien-aimé.

A cette vue les Zingaris acclament leur reine. Les rapins s'attendrissent et fêtent Zafari. Les verres s'entrechoquent, la bière coule à flots. — Villageois, étudiants, citadins, mis en gaîté, reprennent leurs chansons et leurs danses avec plus d'entrain que jamais, et une ronde échevelée s'organise autour d'un immense brasier allumé au milieu de la Grand' Place en l'honneur de Wilhem et de Milenka.

Ballet général. Apothéose. Rideau

Catalogue thématique de la partition Milenka.



AU MÉNESTREL, 2bis, rue Vivienne

H. & Cie 21861.
S. F. 3976

HEUGEL & Cie Éditeurs, Paris

Page

Discours de Zafari. — Allegretto. — 39

Danse des Zingarelles. — Allegretto. — 41

Pas des Tarots. — Tempo di Valsa. — 45

Scherzo. — 54

Scène 7. — Sostenuto. — 64

Scène bouffe. — Misterioso. — 69

Sérénade. — Allegretto. — 70

Bataille. — Allegro moderato. — 72

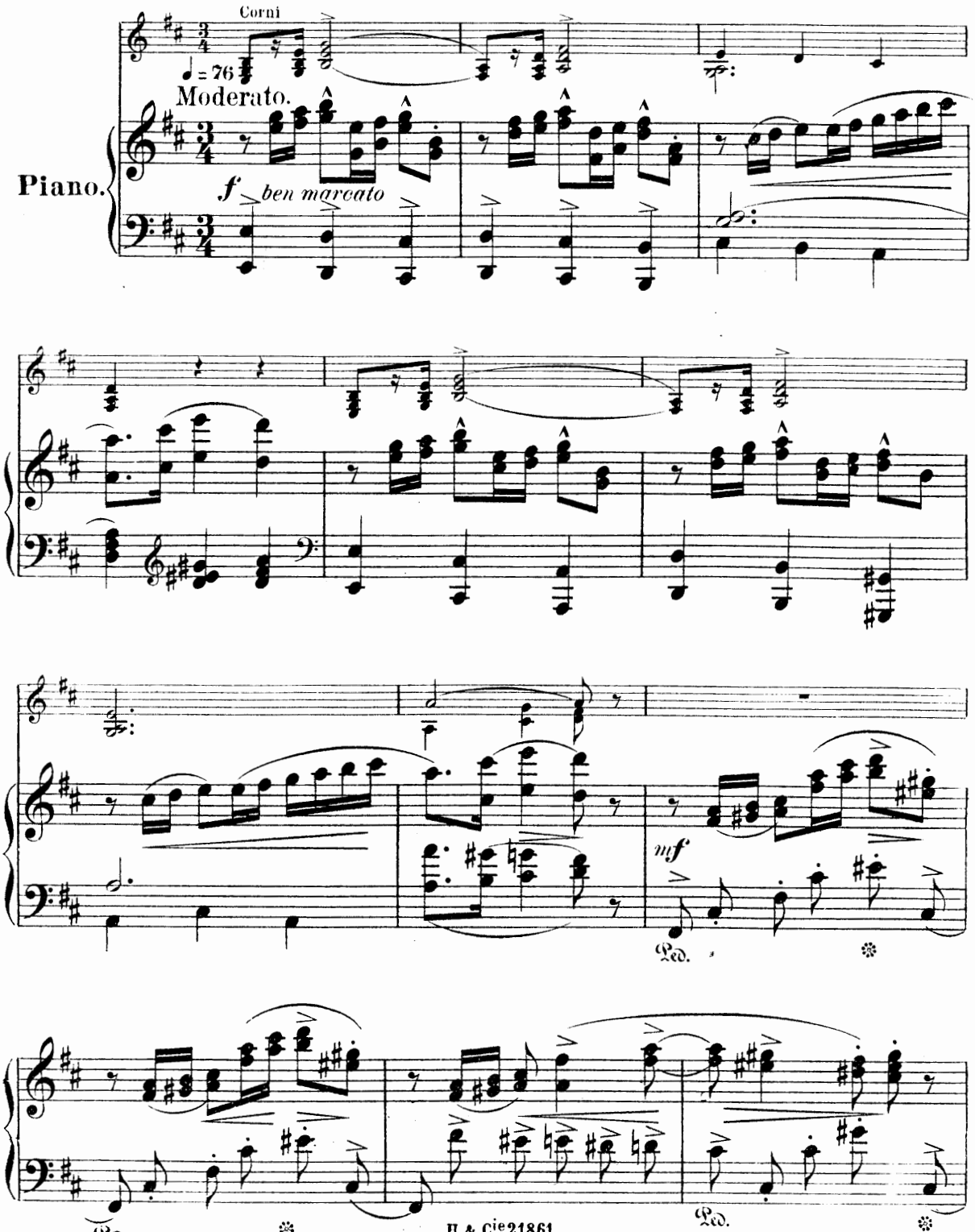
Pas du Triomphe de l'Amour. — Allegro appassionato. — 76

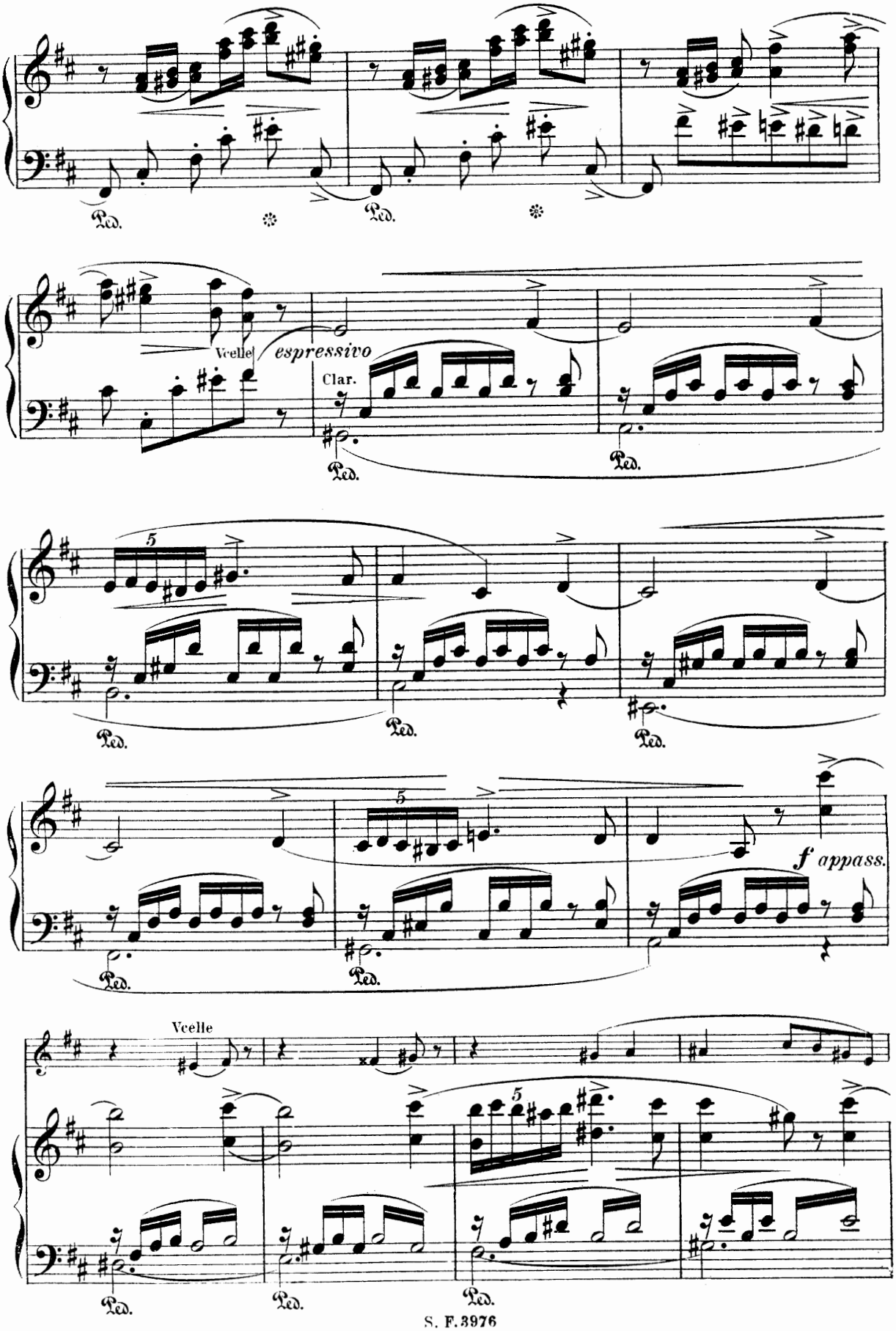
Ronde flamande. — Allegro non troppo. — 80

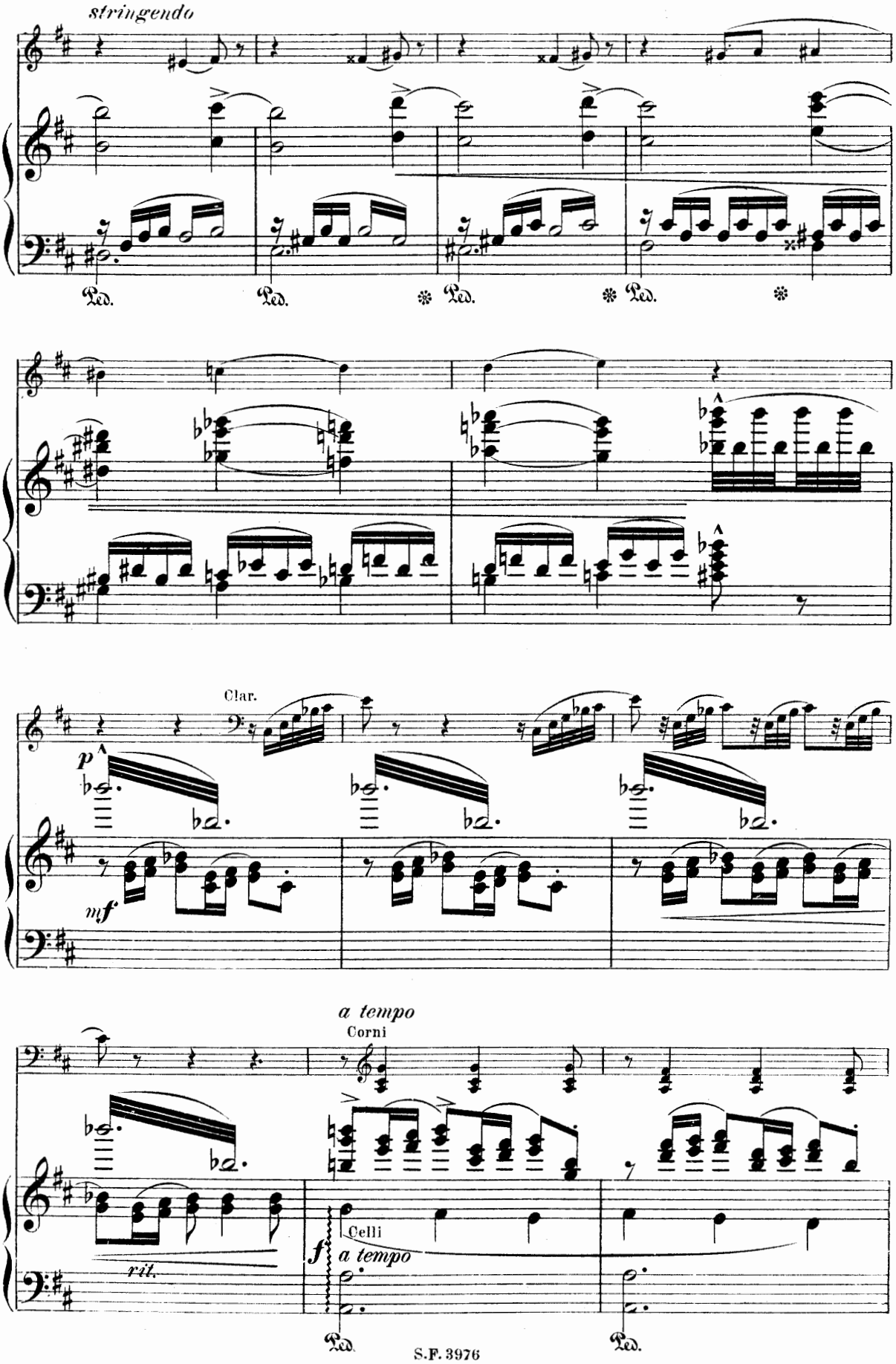
Premier Tableau.

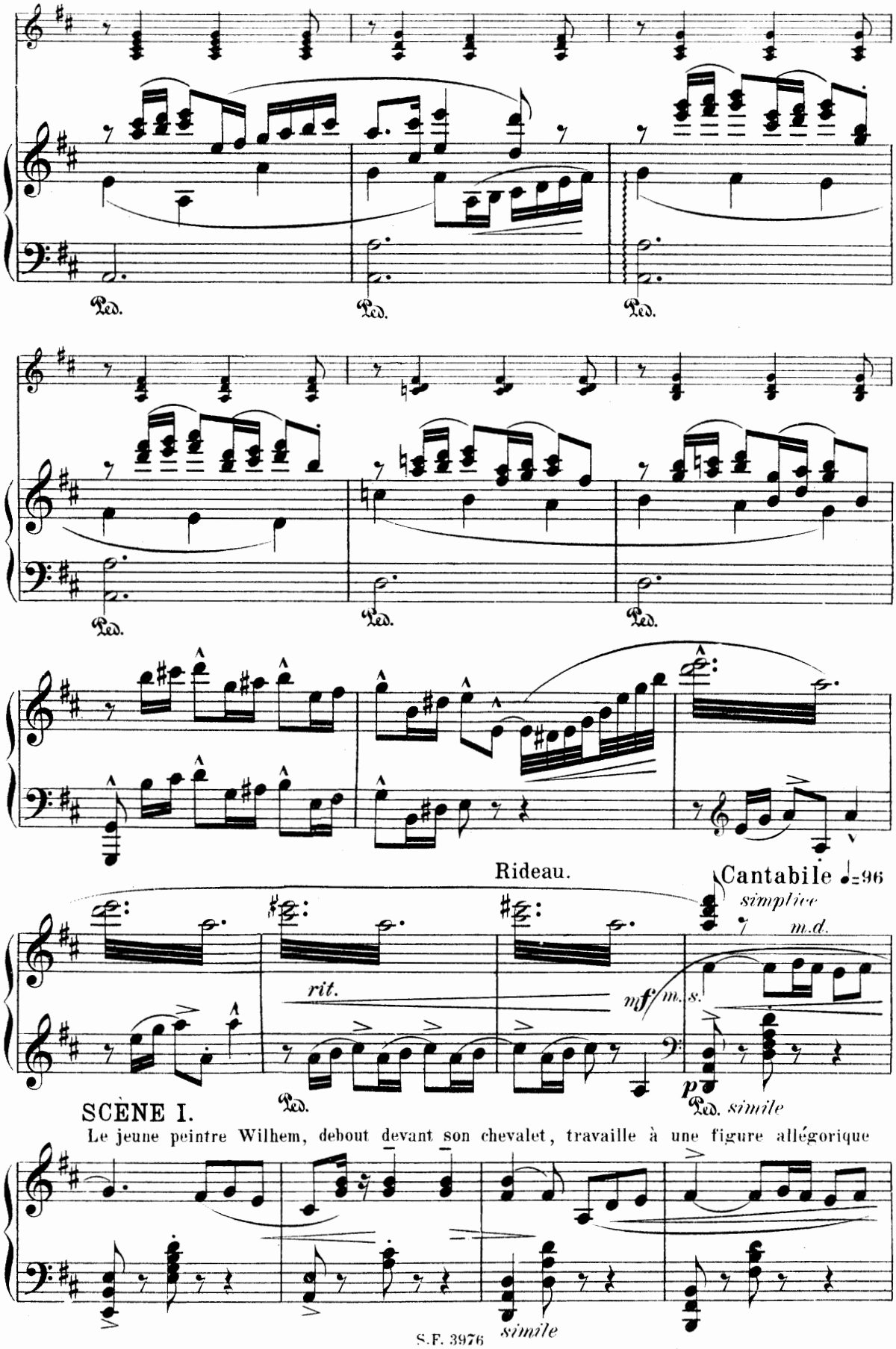
L'atelier du peintre Wilhem. Vaste salle flamande où le jour tombe d'un très haut vitrage. Portes à droite et à gauche. Porte avec tenture au fond. Çà et là sont épars des toiles, des ébauches, des plâtres, des armures anciennes, des plantes exotiques.

Introduction.




Ped.
Vcelle
espressivo
Clar.
5
f appass.


stringendo
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Clar.
p
mf
a tempo
Corni
rit.
Celli
f
a tempo
Ped.
Ped.


Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Rideau.
Cantabile ♩=96
simplice
m.d.
rit.
mf/m.s.
p
Ped.
simile
SCÈNE I.
Le jeune peintre Wilhem, debout devant son chevalet, travaille à une figure allégorique
simile

personnifiant la Danse sous les traits de la bohémienne Milenka. Le frère de celle-ci, Zafari, ac-

croupi non loin d'elle, la pipe à la bouche, veille farouchement sur sa vertu.

Flauti e Clarinetti

p

D'autres rapins, tous à l'ouvrage, s'appliquent à retracer sur la toile les différentes attitudes prises par leurs modèles.

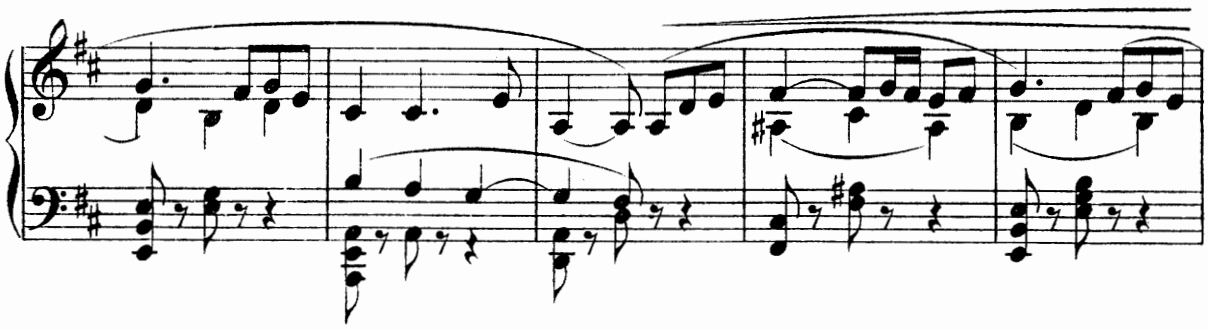
Vcelle

Un petit domestique, dans un coin, broie des couleurs.

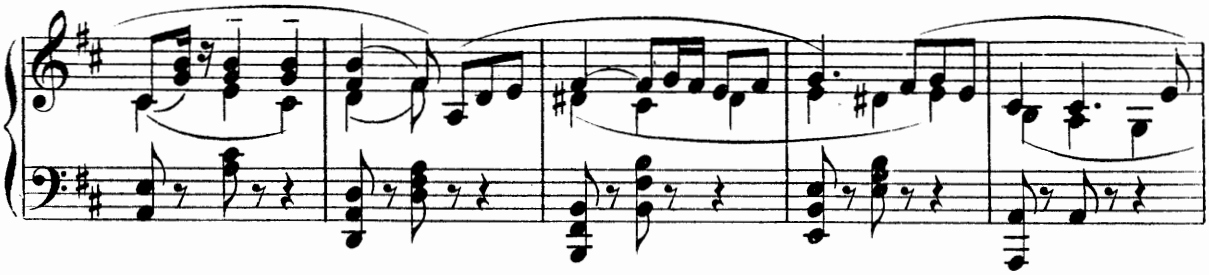
Vcelle

mf

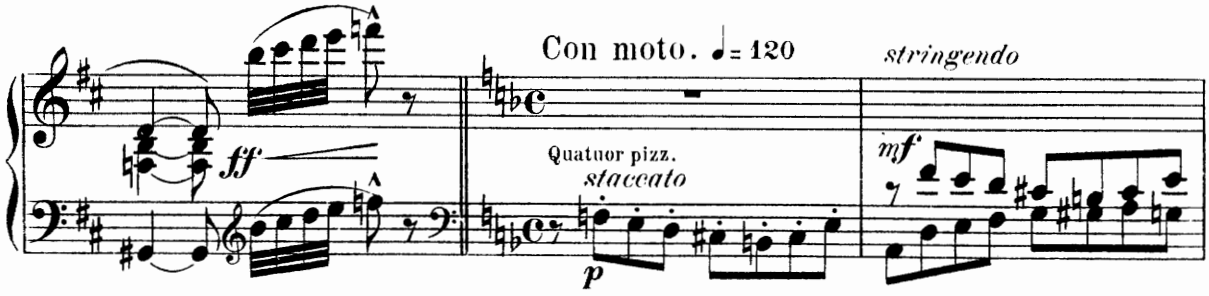
Corno



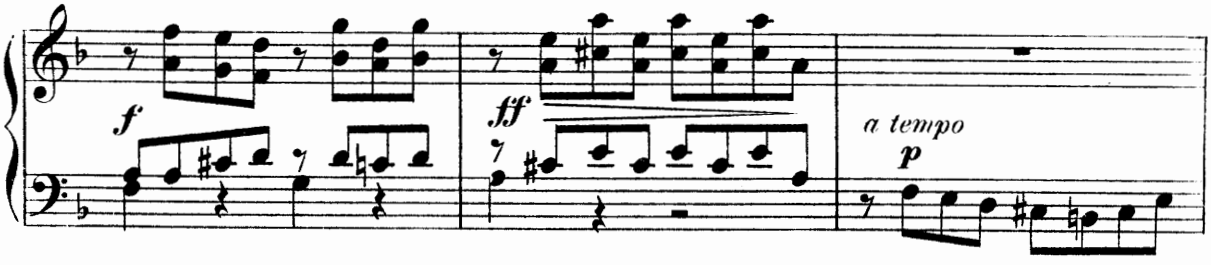
Tout à coup Wilhem abandonne ses pinceaux. Il semble découragé: son œuvre ne le satisfait



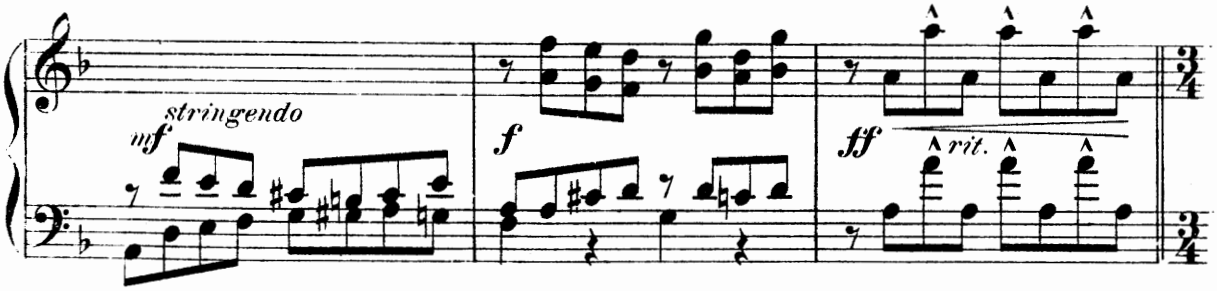
pas; l'inspiration lui manque.... Aussitôt la bohémienne entreprend de chasser ses idées noires;



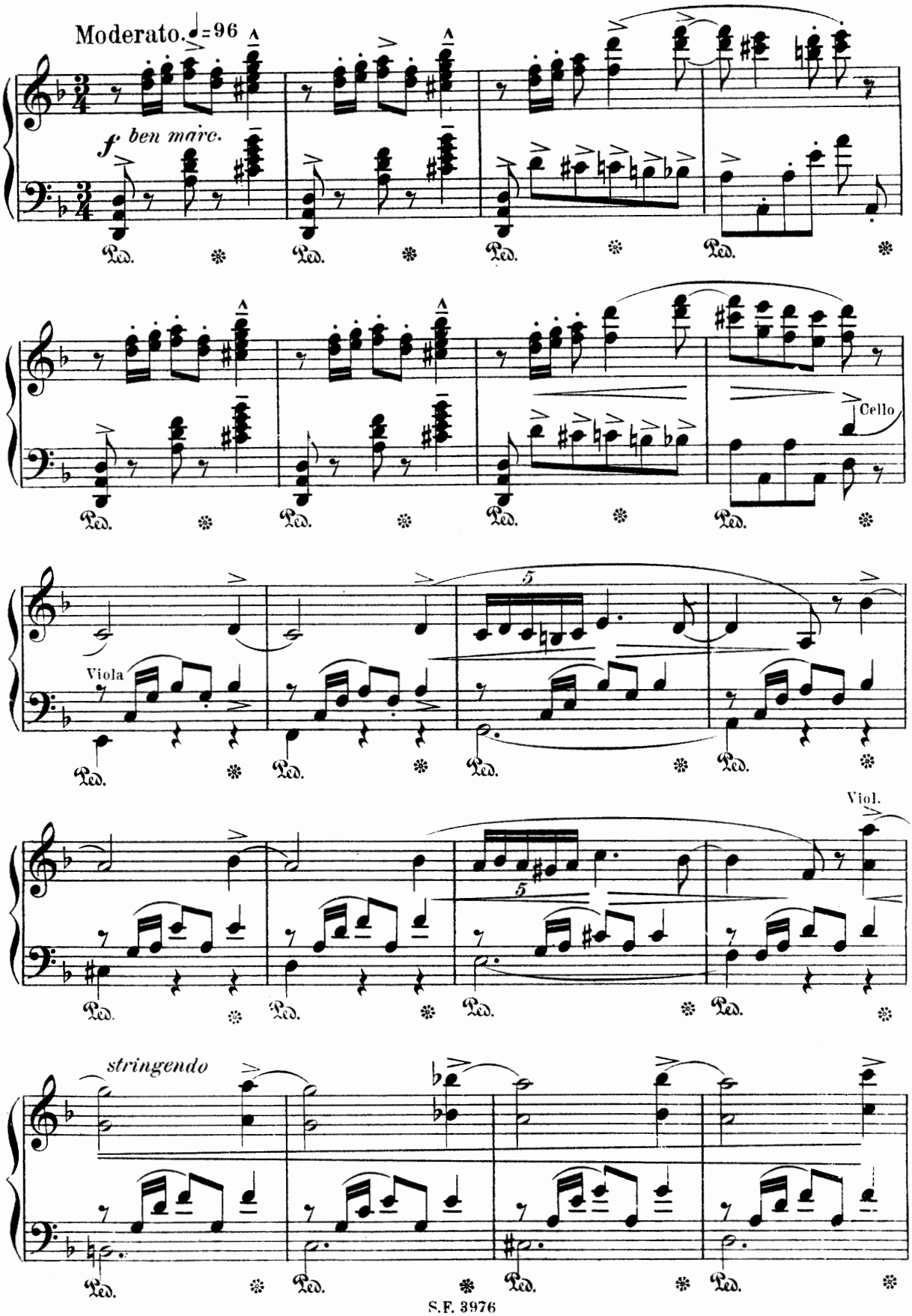
elle s'efforce par d'enfantines taquineries de ramener le sourire sur ses lèvres; même, à un mo-

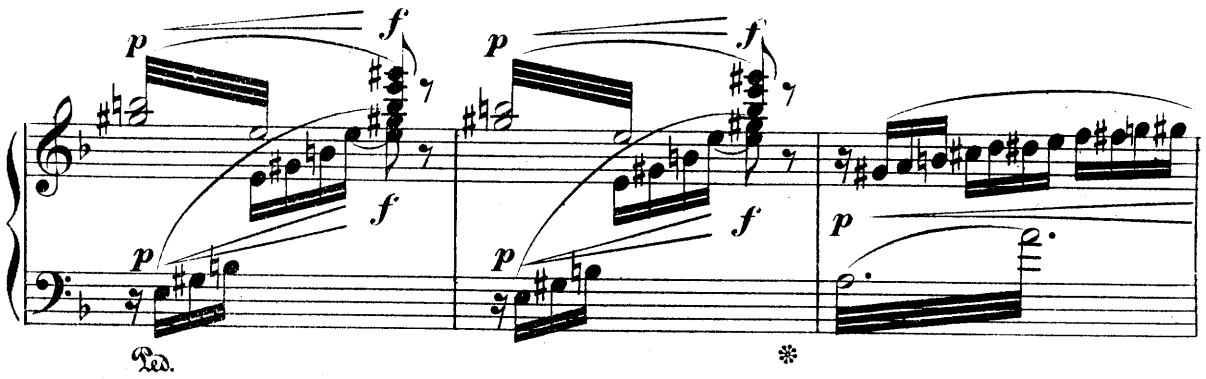


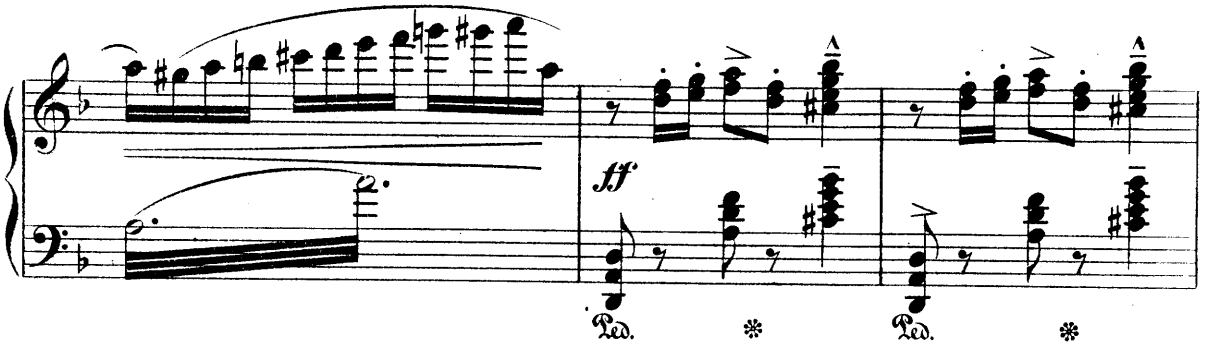
ment donné, elle saisit la palette et prétend gravement imiter le maître.

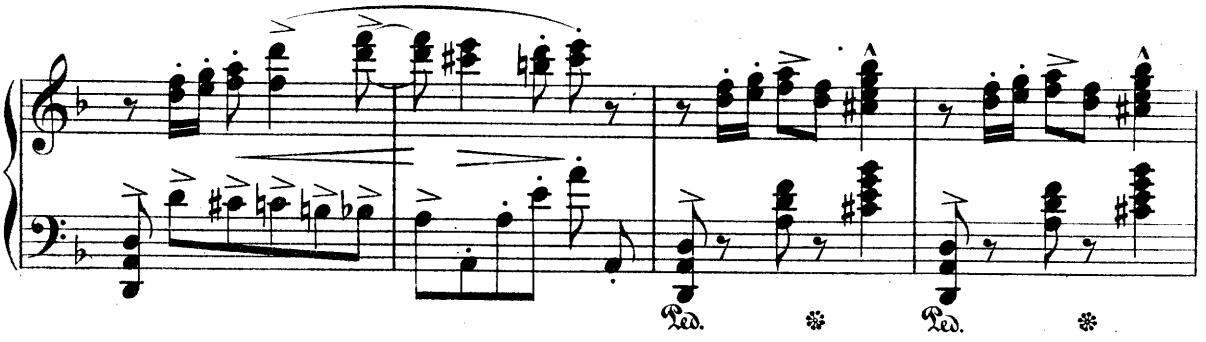


Danse de la Palette.

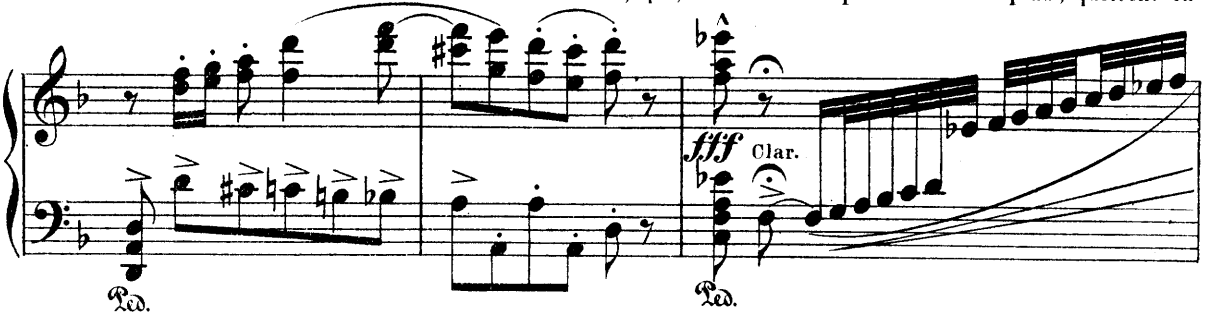




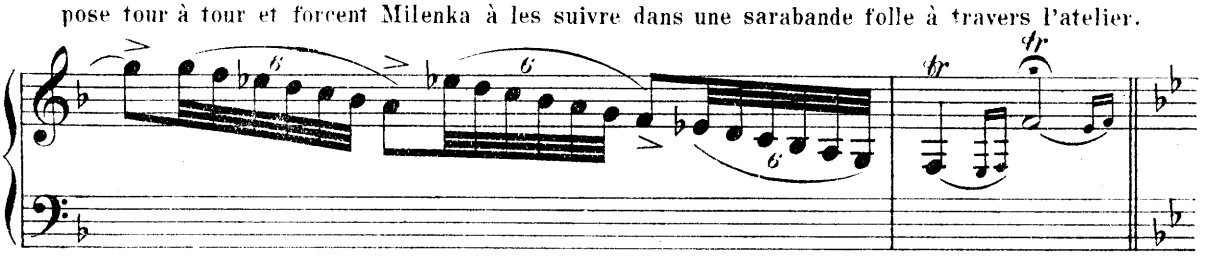


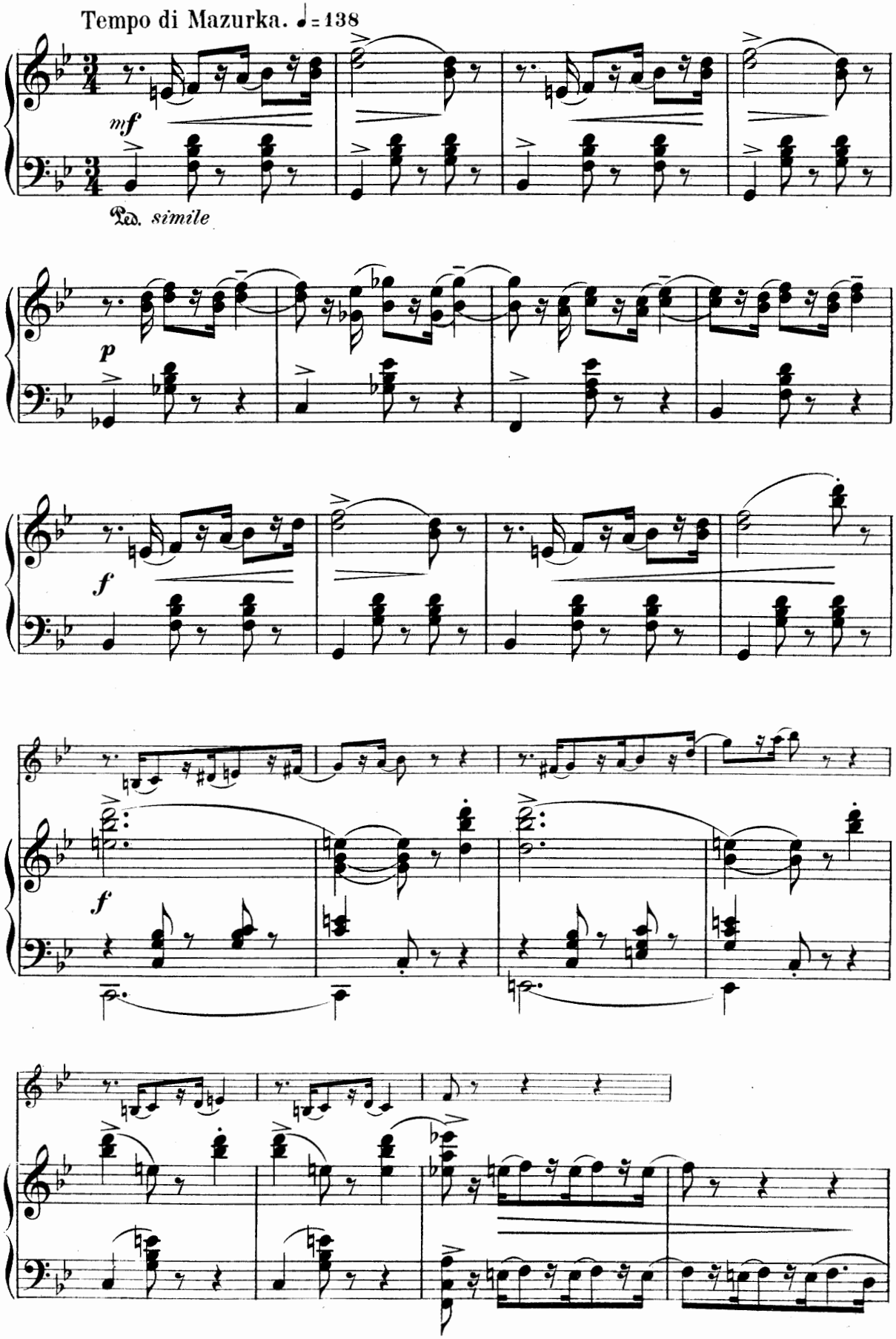


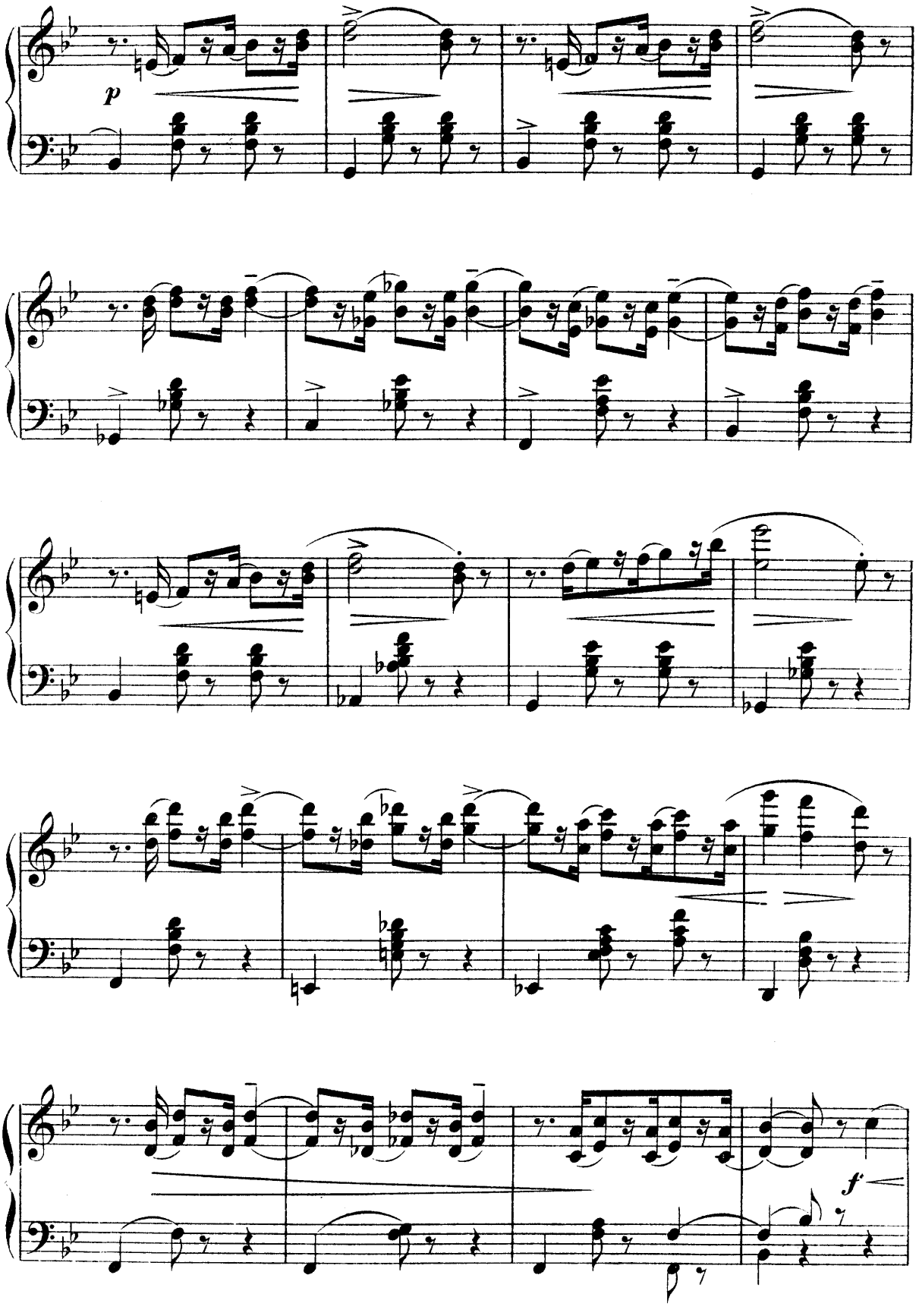
Cette espièglerie met en gaîté les autres modèles, qui, sourdes aux prières des rapins, quittent la

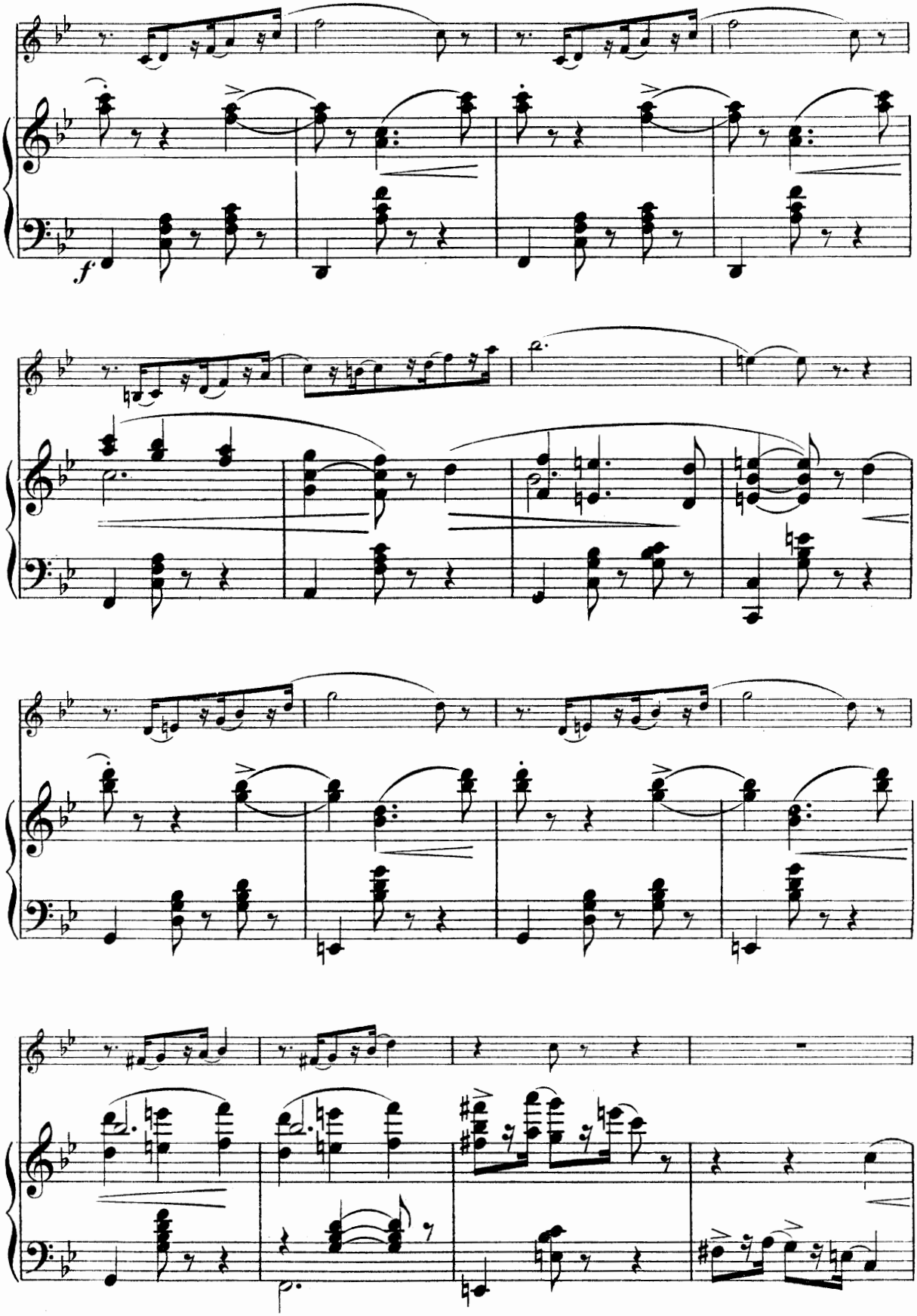


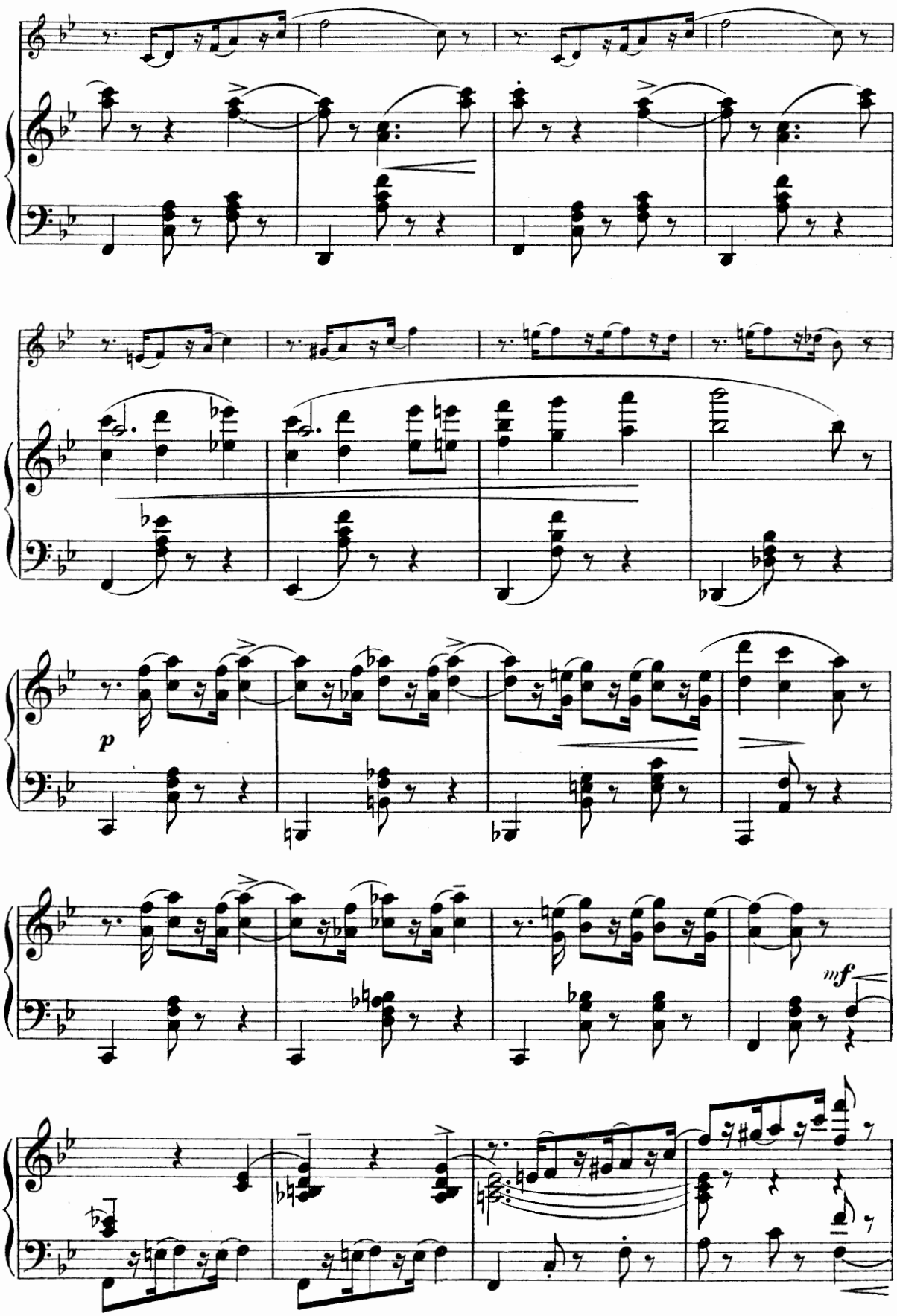
pose tour à tour et forcent Milenka à les suivre dans une sarabande folle à travers l'atelier.

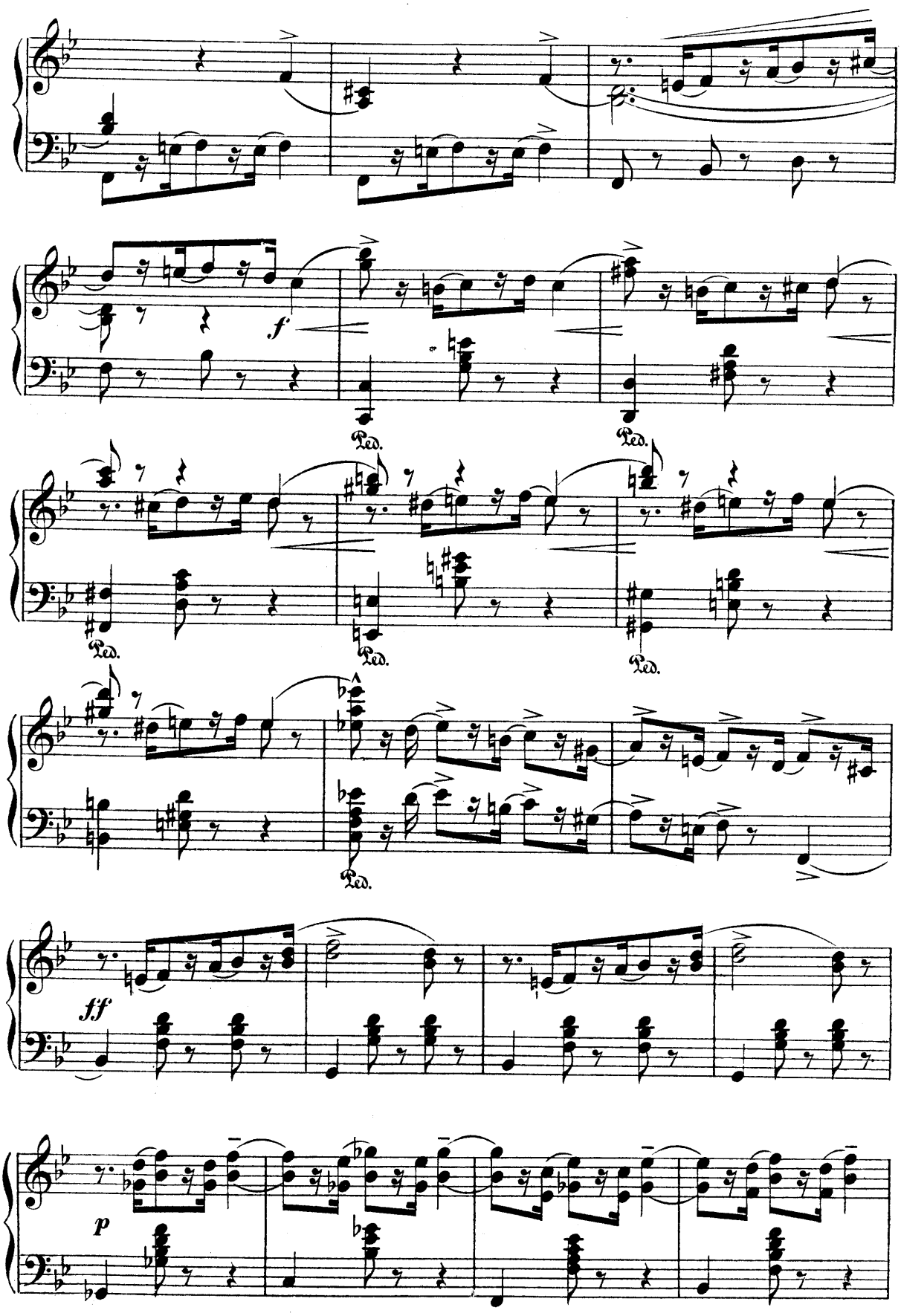


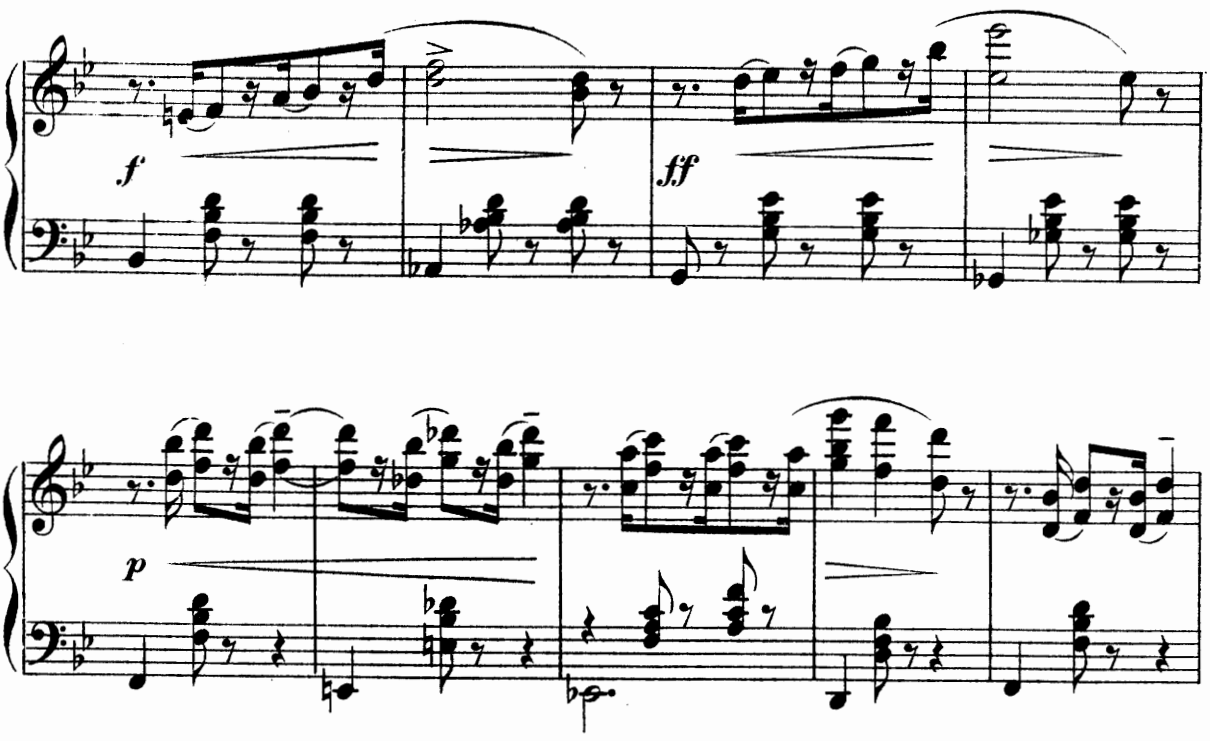

Tempo di Mazurka. ♩= 138
mf
Ped. simile
p
f
f


p
f


f

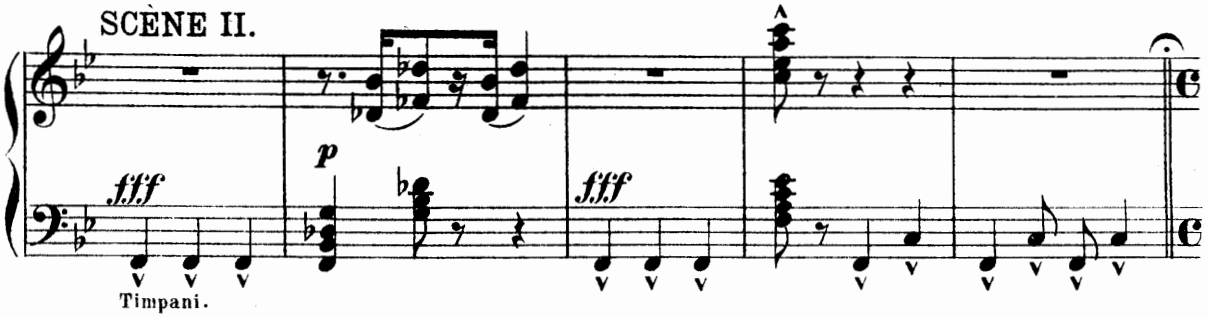

p
mf


f
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
ff
p



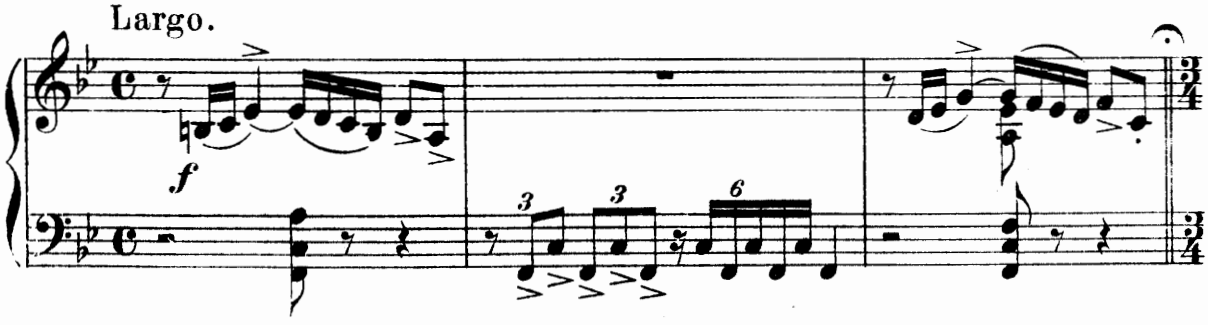
Des coups répétés, frappés au dehors, interrompent ces jeux...
Les modèles se refugient pêle-mêle derrière les tentures, et Wilhem s'apprête à ouvrir,

SCÈNE II.

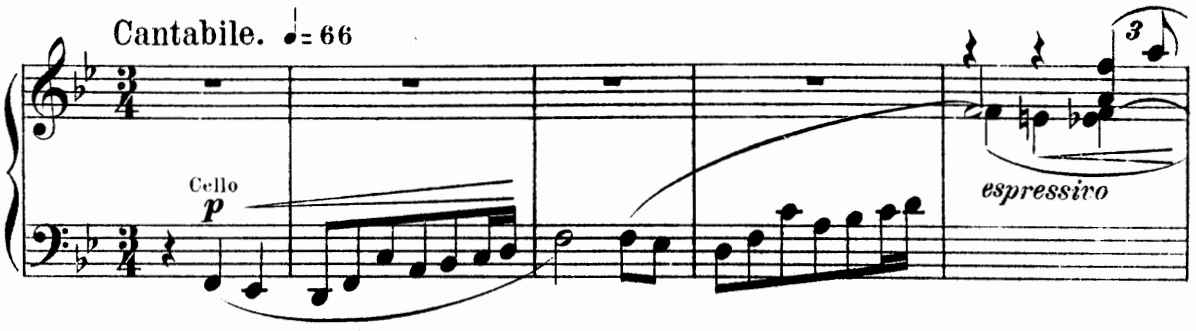


quand la porte cède, livrant passage au bouillant capitaine Riesenkraft, sigisbée attitré de haute et puissante dame, la Comtesse Yolande. Il la précède, annonçant sa visite et s'indigne d'avoir dû attendre.

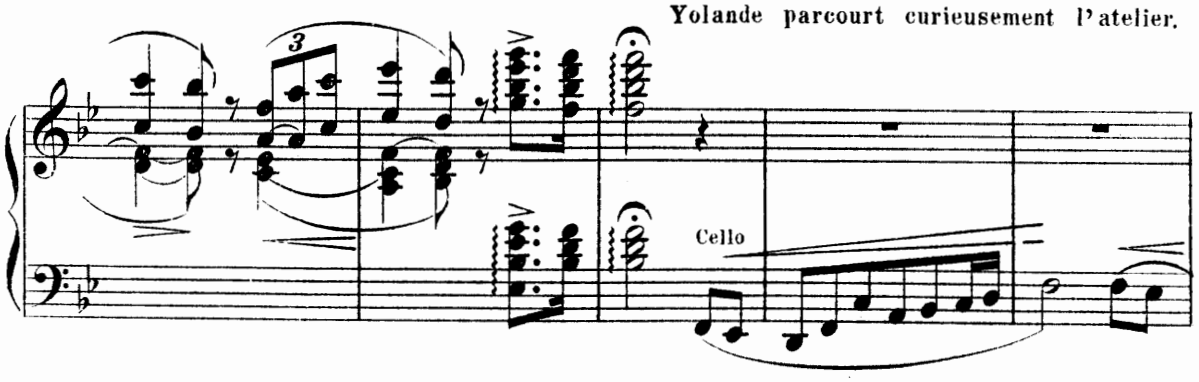
Largo.



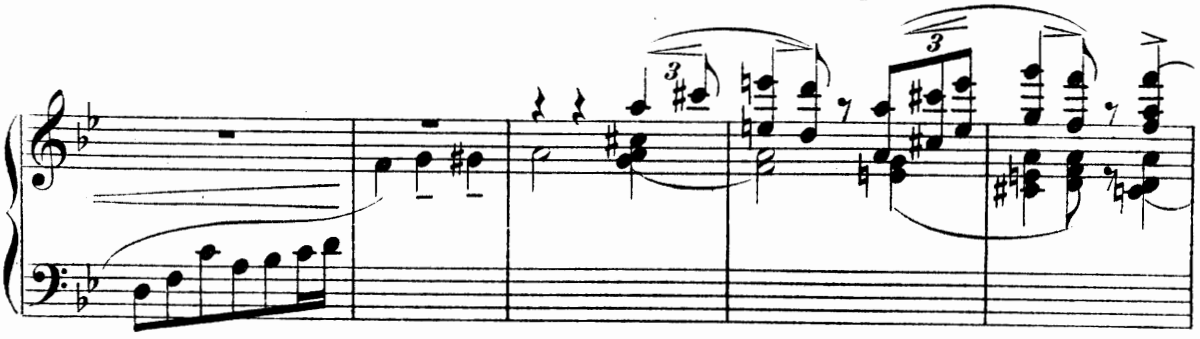
Wilhem cherche à s'excuser. Survient la Comtesse qui le rassure d'un geste.



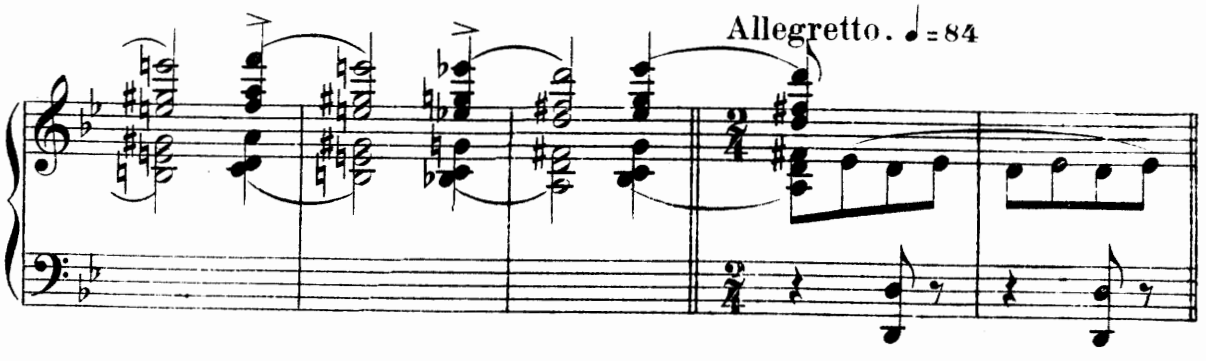
Yolande parcourt curieusement l'atelier.



Elle s'extasie devant l'œuvre commencée et témoigne le désir de voir danser

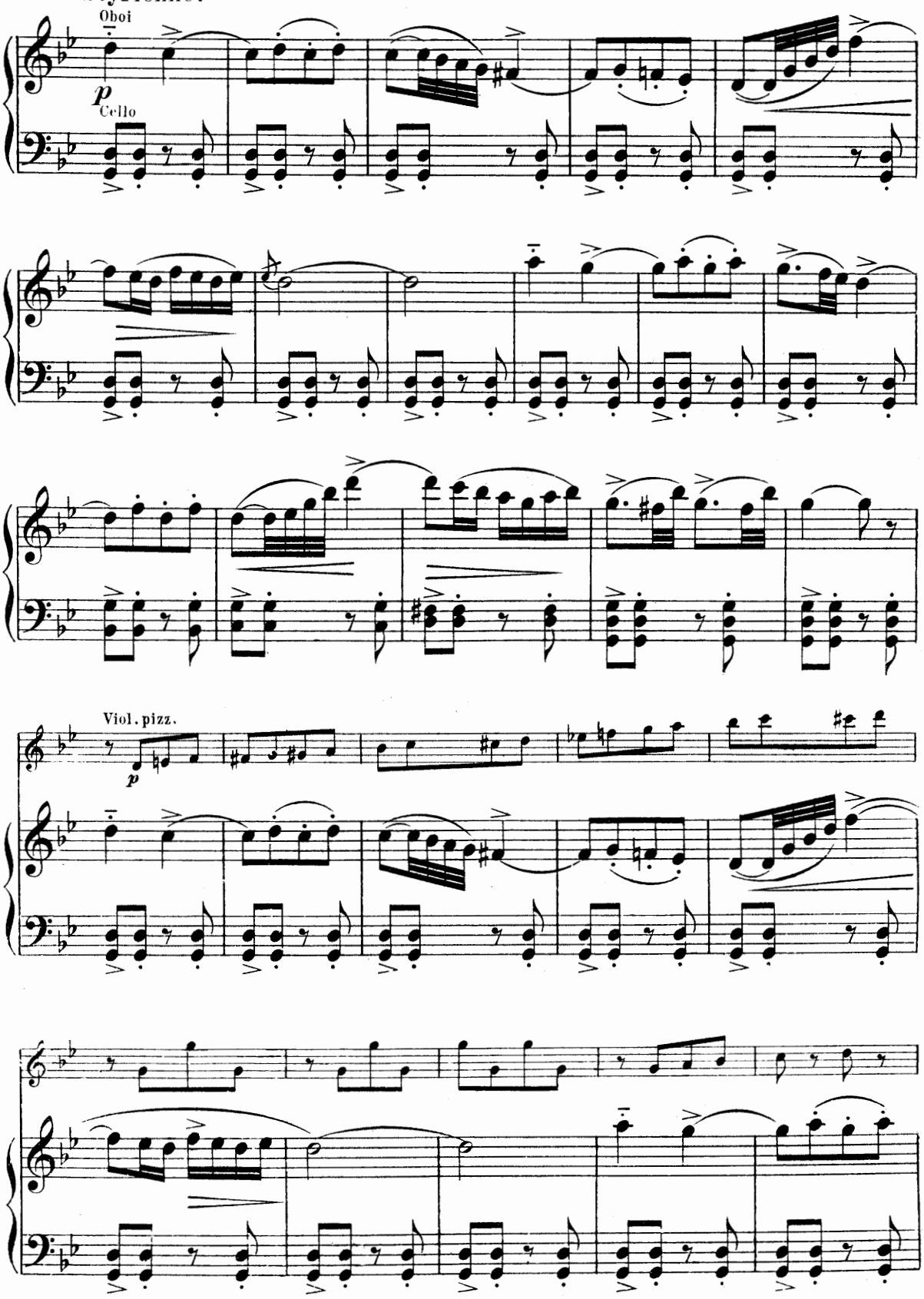


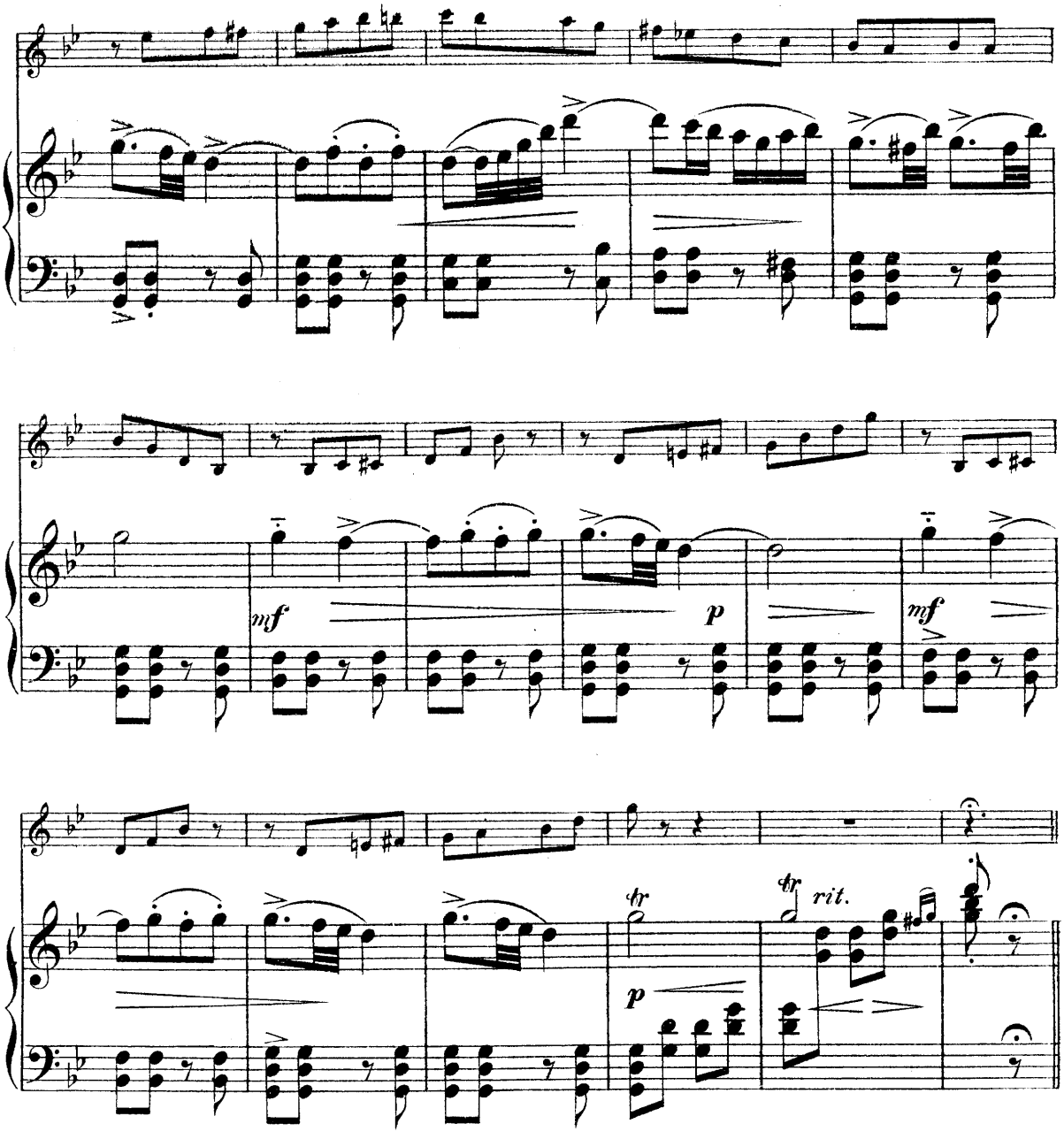
la jolie ribaude qui a servi de modèle. Milenka rappelée s'éxécute de bonne grâce.



Pas du Tambourin.

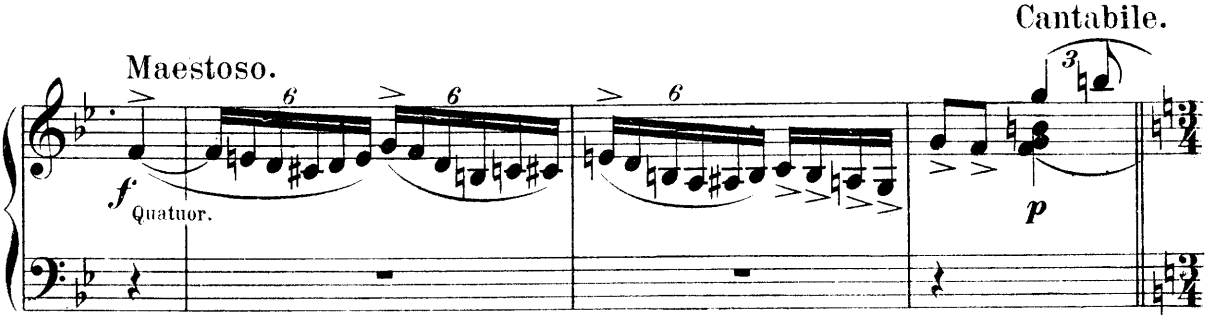
Styrienne.



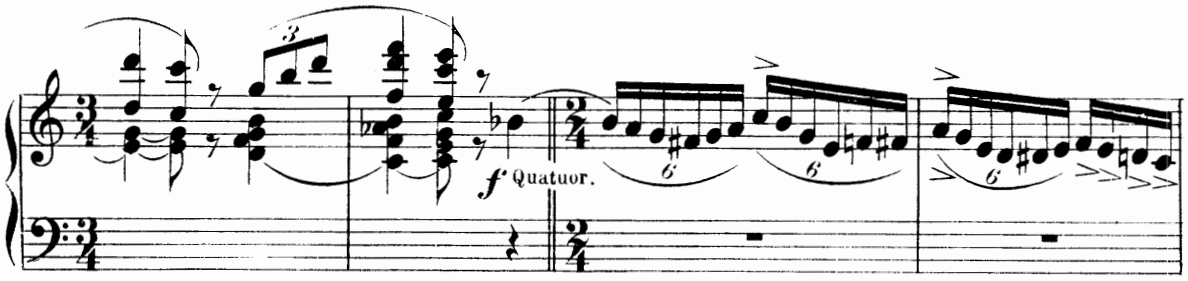


La danse terminée, Riesenkraft exige qu'on fasse séance tenante le portrait de la patricienne.

Cantabile.



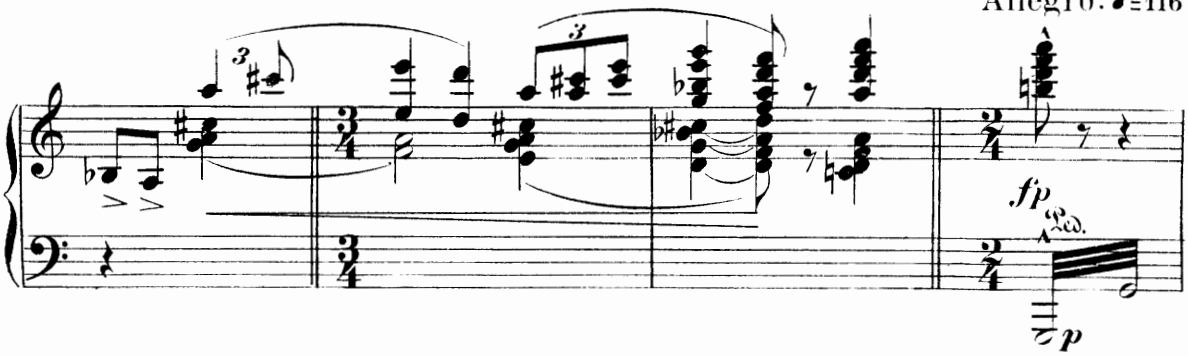
Willem se met en devoir de lui obéir, quand soudain, dans le lointain, les bruits confus

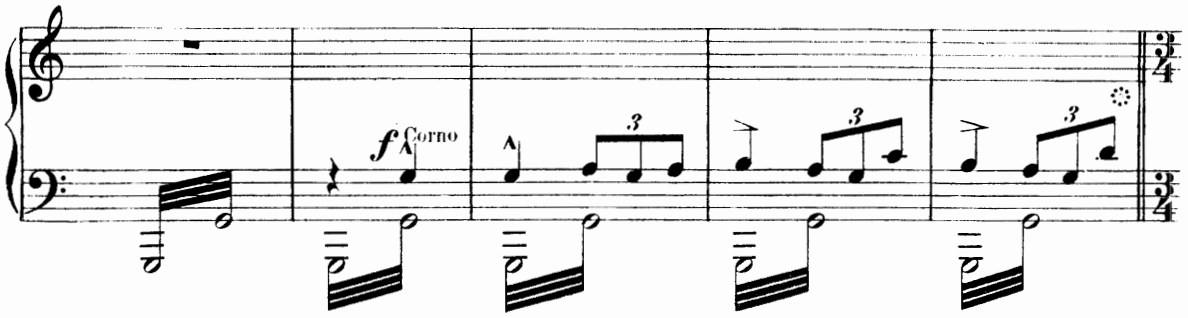


de la kermesse se font entendre.

SCÈNE III.

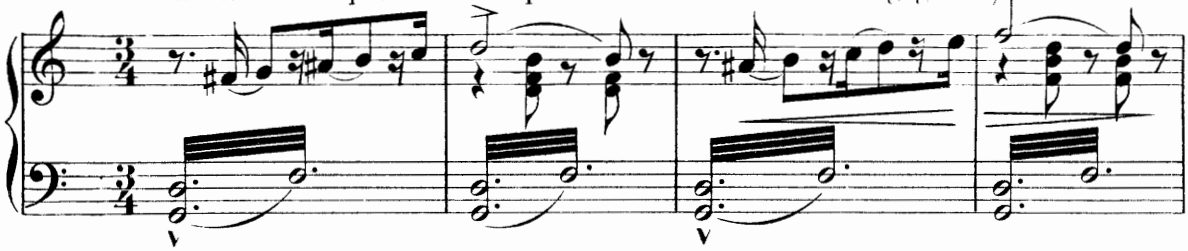
Allegro. ♩=116



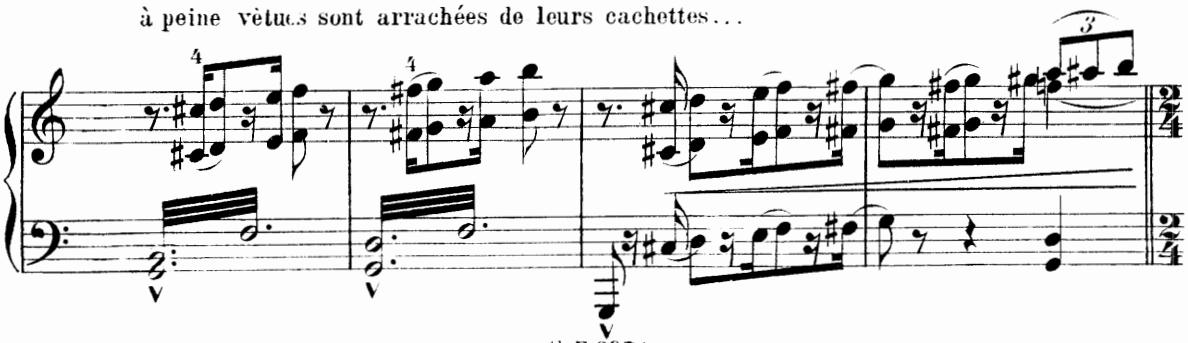


Tempo I.

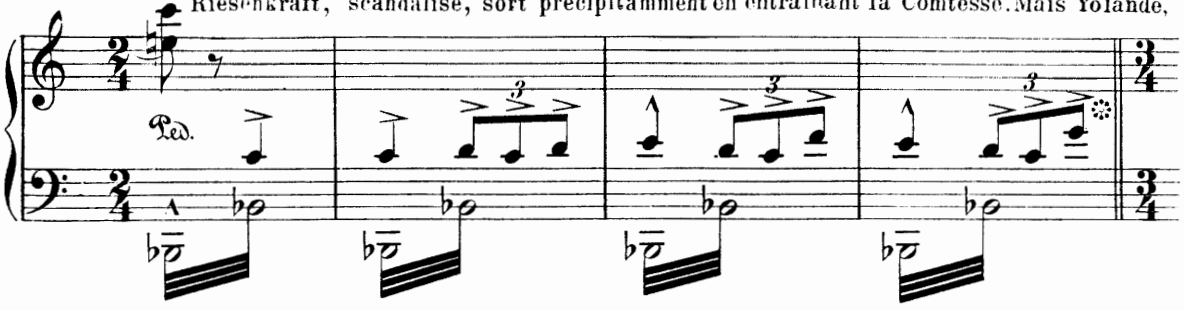
L'atelier est pris d'assaut par une bande d'étudiants en goguette; les modèles



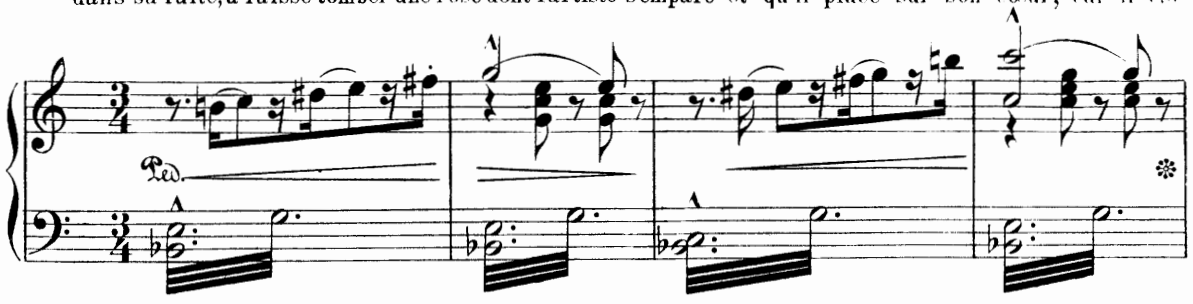
à peine vêtues sont arrachées de leurs cachettes...



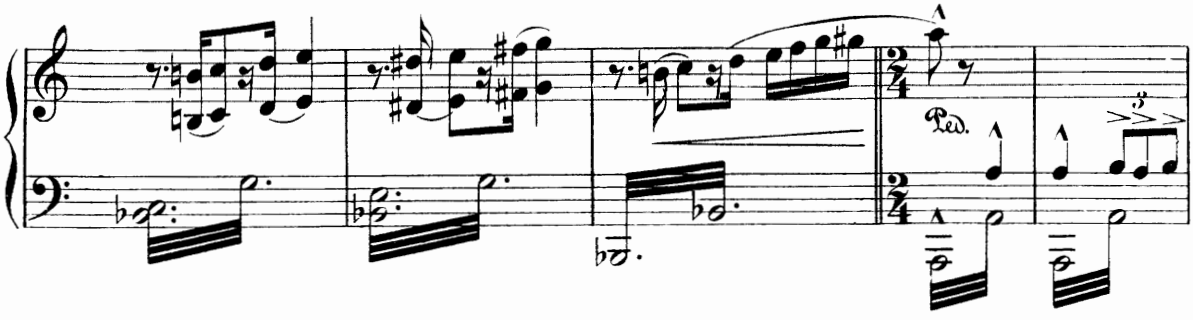
Riesenkraft, scandalisé, sort précipitamment en entraînant la Comtesse. Mais Yolande,



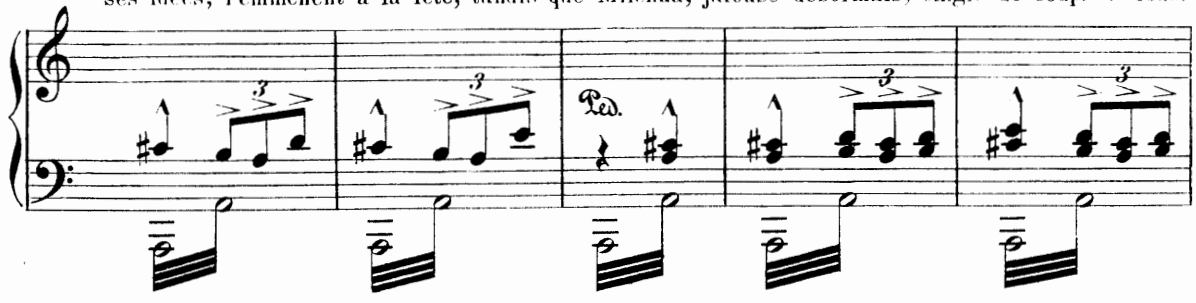
dans sa fuite, a laissé tomber une rose dont l'artiste s'empare et qu'il place sur son cœur, car il est



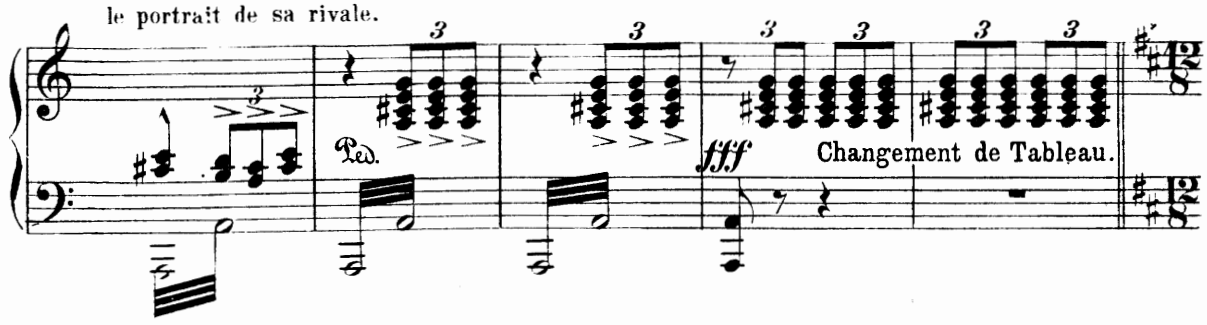
devenu subitement amoureux de son modèle d'un moment. Ses élèves pour changer le cours de



ses idées, l'emmènent à la fête, tandis que Milenka, jalouse désormais, cingle de coups de fouet



le portrait de sa rivale.



Deuxième Tableau

La Kermesse.

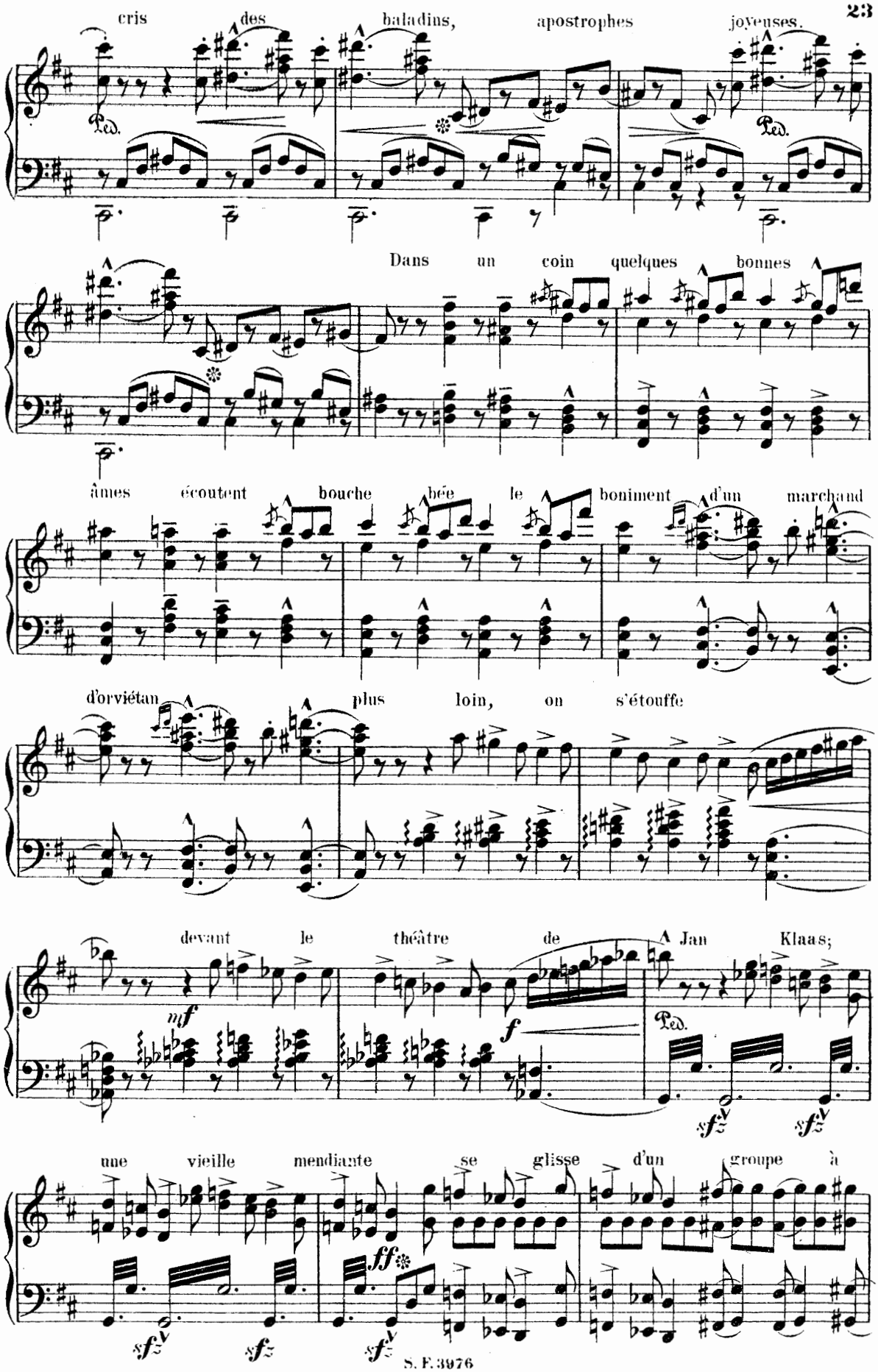
La Grand' Place à Anvers. – Au premier plan, à gauche, la demeure de Dame Yolande, hôtel de riche apparence, vaste perron, balcon; – à droite, une taverne avec galerie extérieure en surplomb. – C'est la kermesse. Le fond du théâtre est encombré par des échoppes de chaudronniers, savetiers, fripiers, vanniers, etc. des tréteaux de bateleurs et des rôtisseries en plein vent.

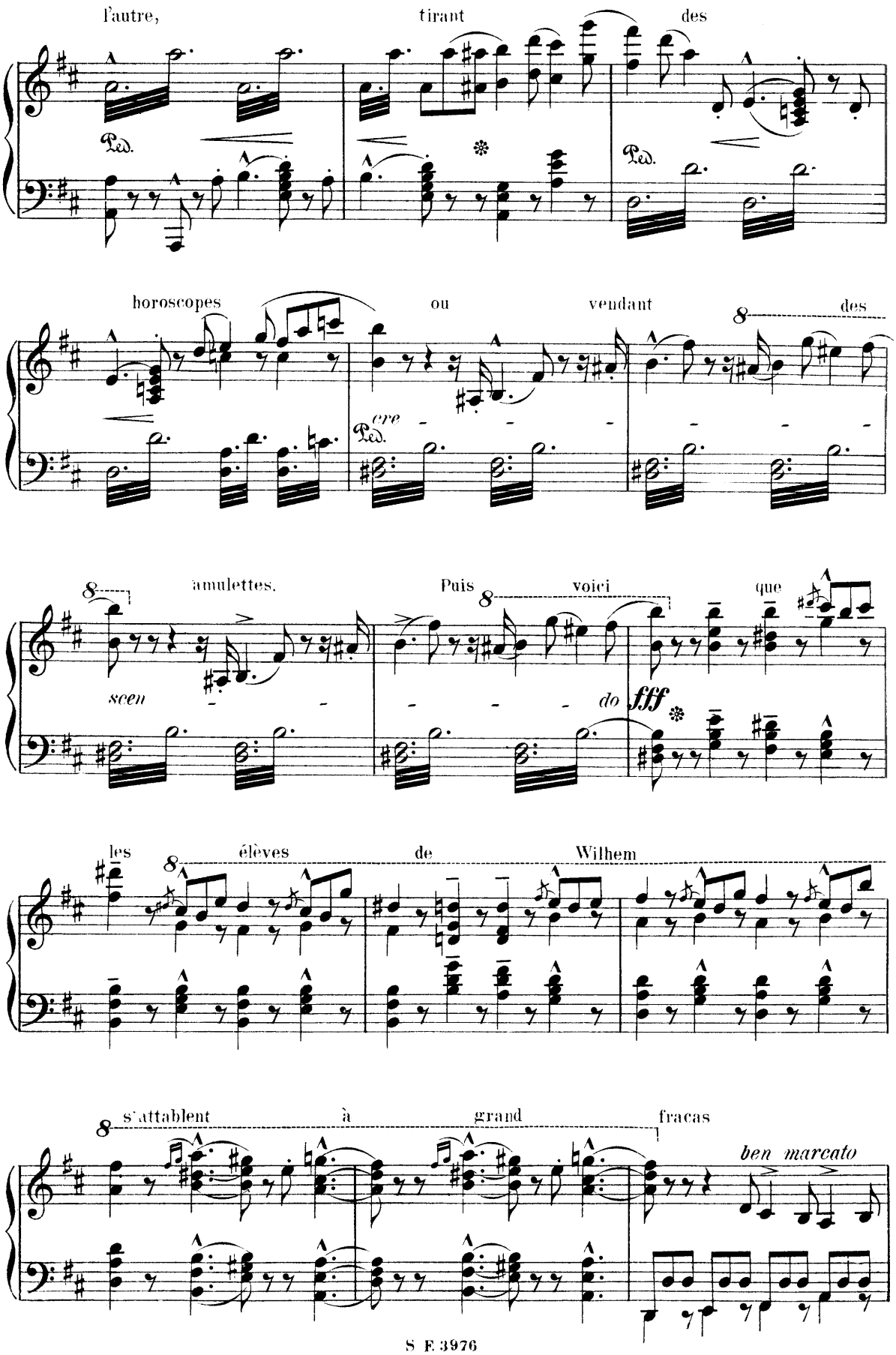
SCÈNE I.

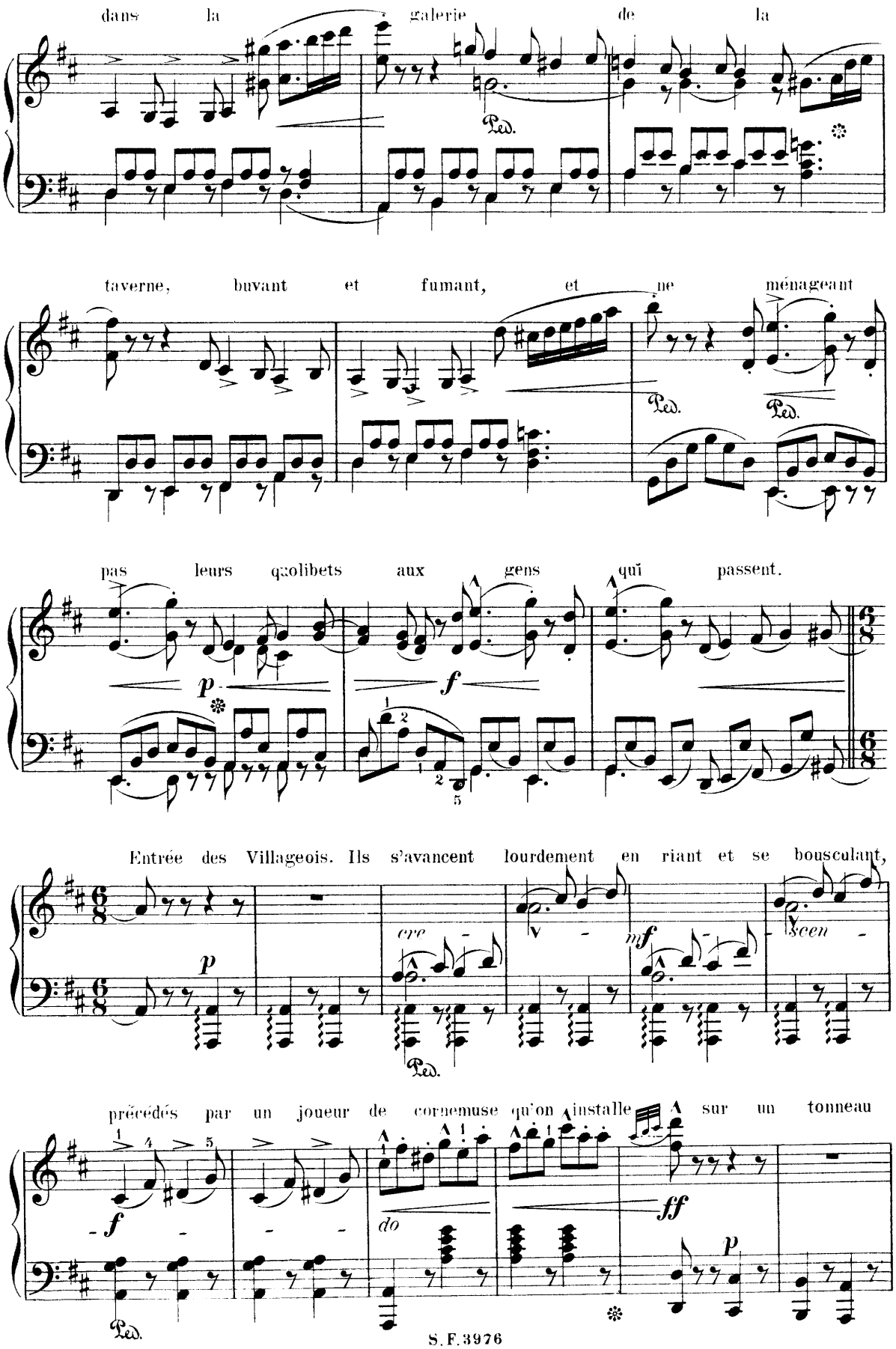
Allegro maestoso.

f Une bruyante animation *ff* règne sur la scène. Bourgeois, *ff* marins, soldats, grisettes vont, viennent, circulent pêle-mêle au milieu d'un bourdonnement continu de musiques de fête, sonneries de cloches,

Ped.

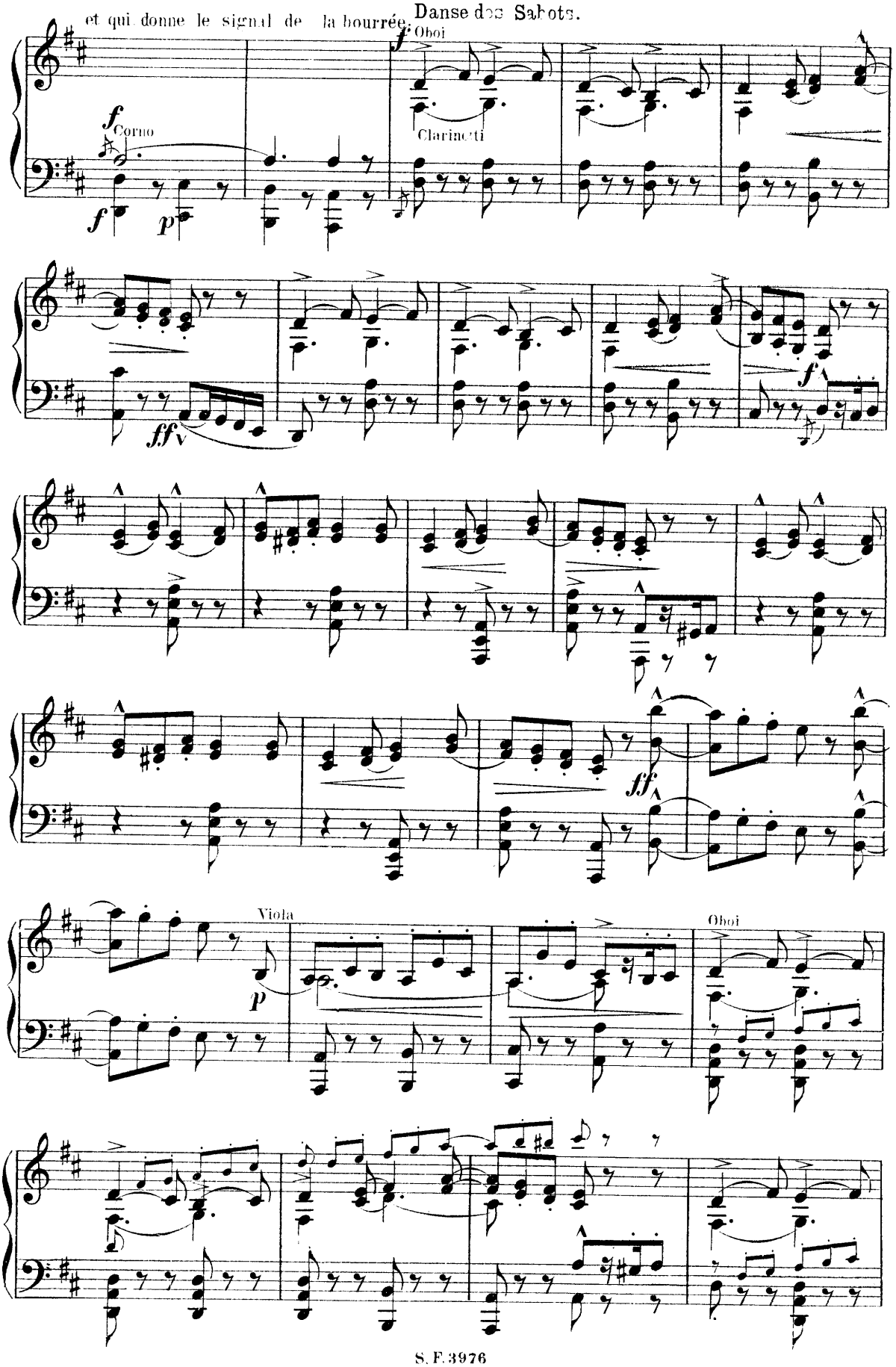

cris des baladins, apostrophes joyeuses.
Ped.
Ped.
Dans un coin quelques bonnes
âmes écoutent bouche bée le boniment d'un marchand
d'orviétan plus loin, on s'étouffe
devant le théâtre de Jan Klaas;
mf
f
Ped.
sfz
sfz
une vieille mendiante se glisse d'un groupe à
ff
sfz
sfz
sfz

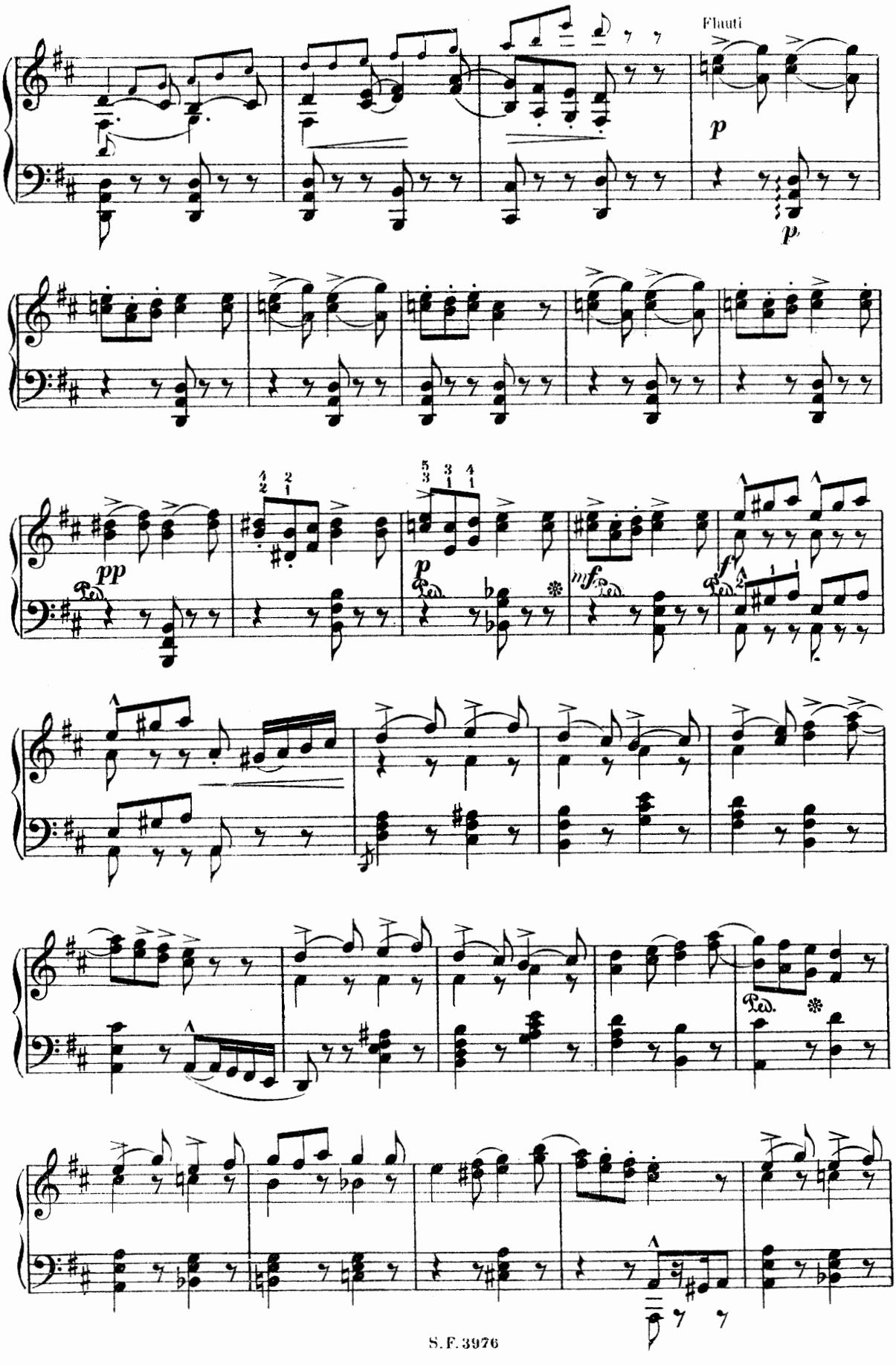

l'autre, tirant des
Ped.
horoscopes ou vendant des
cre
Ped.
amulettes. Puis voici que
scen
do
fff
les élèves de Wilhem
s'attablent à grand fracas
ben marcato

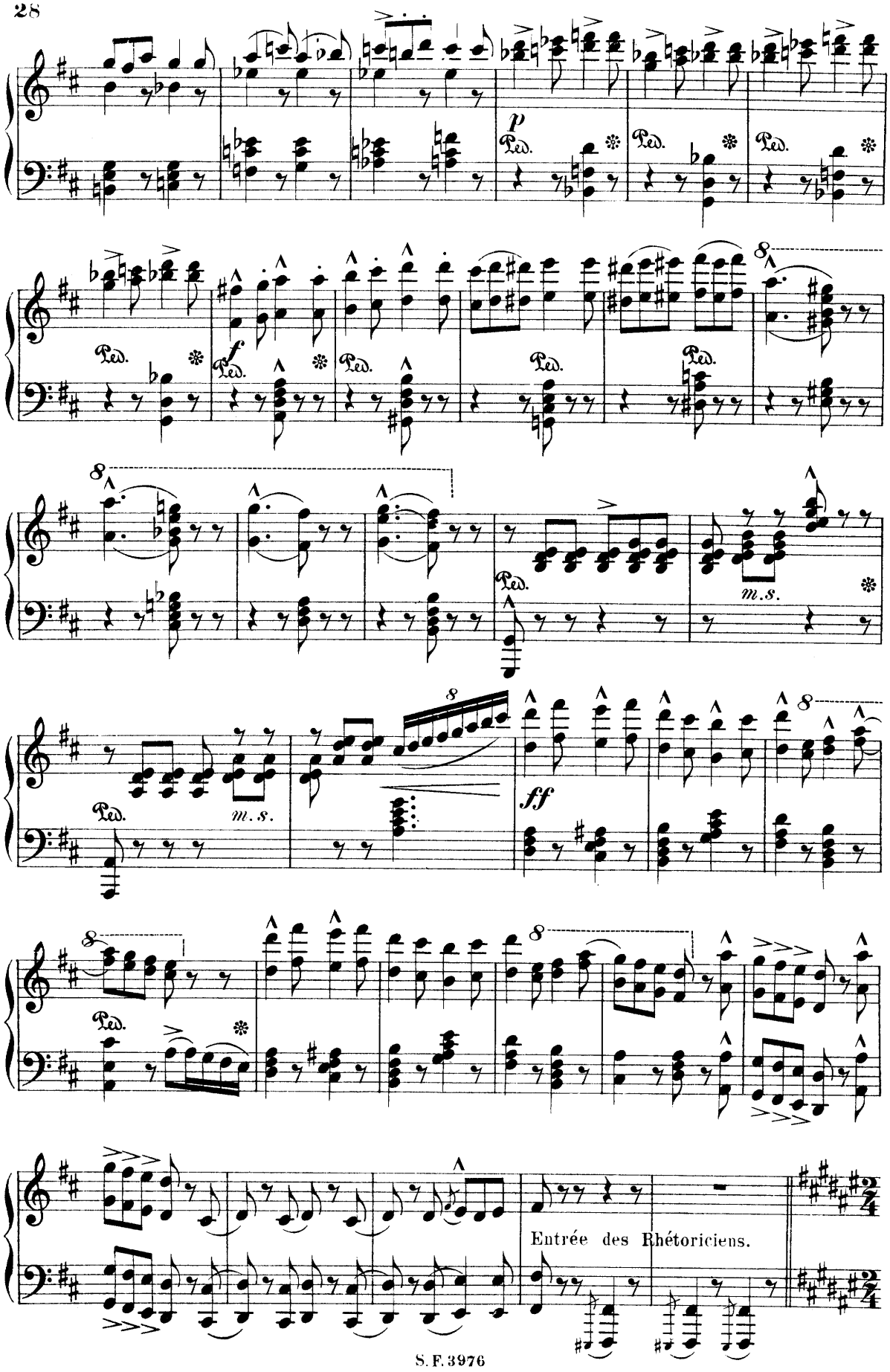

dans la galerie de la
Ped.
taverne, buvant et fumant, et ne ménageant
Ped. Ped.
pas leurs quolibets aux gens qui passent.
p
f
Entrée des Villageois. Ils s'avancent lourdement en riant et se bousculant,
p
cre - scen -
mf
Ped.
précédés par un joueur de cornemuse qu'on installe sur un tonneau
f
do
ff
p
Ped.

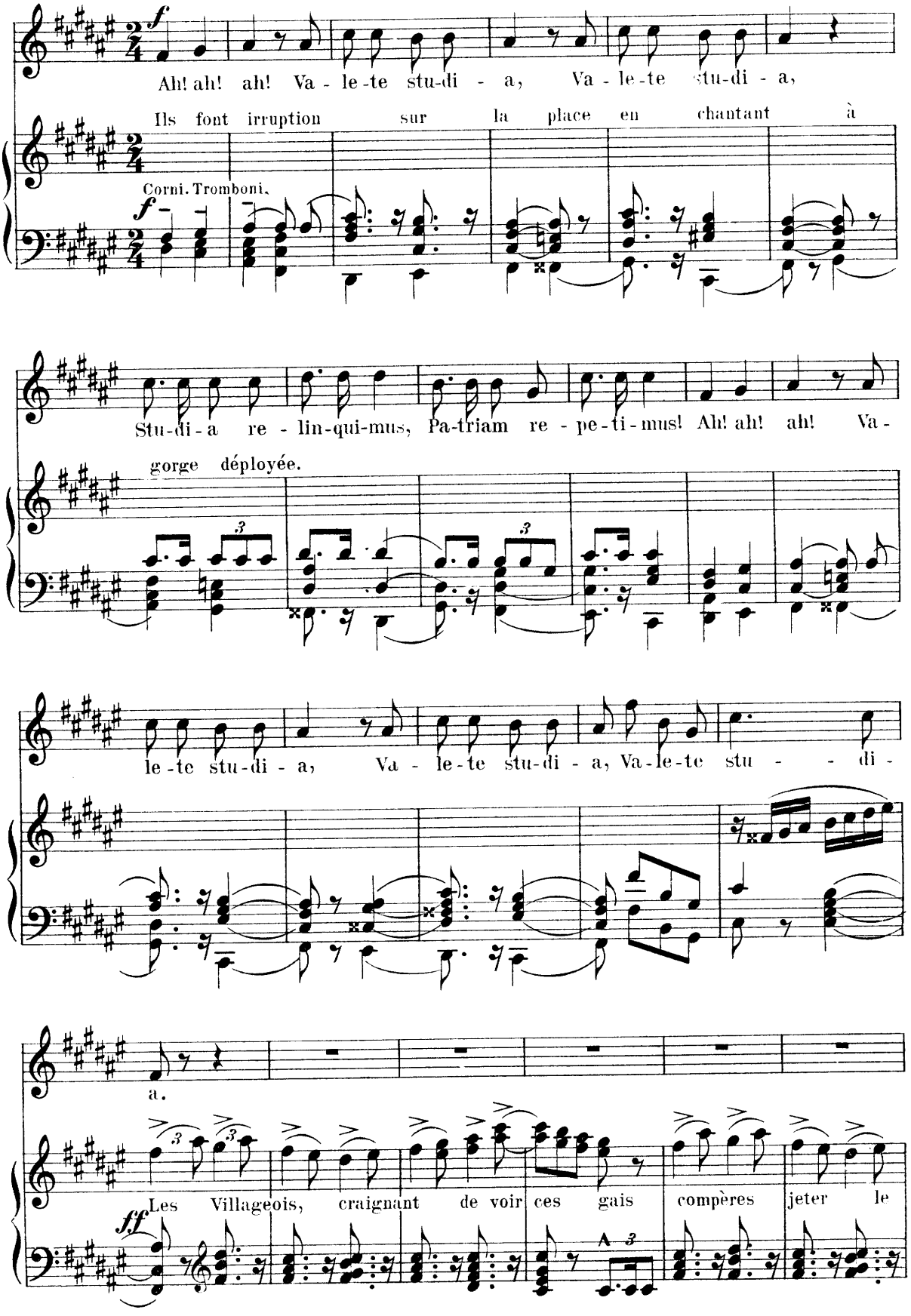
et qui donne le signal de la bourrée.

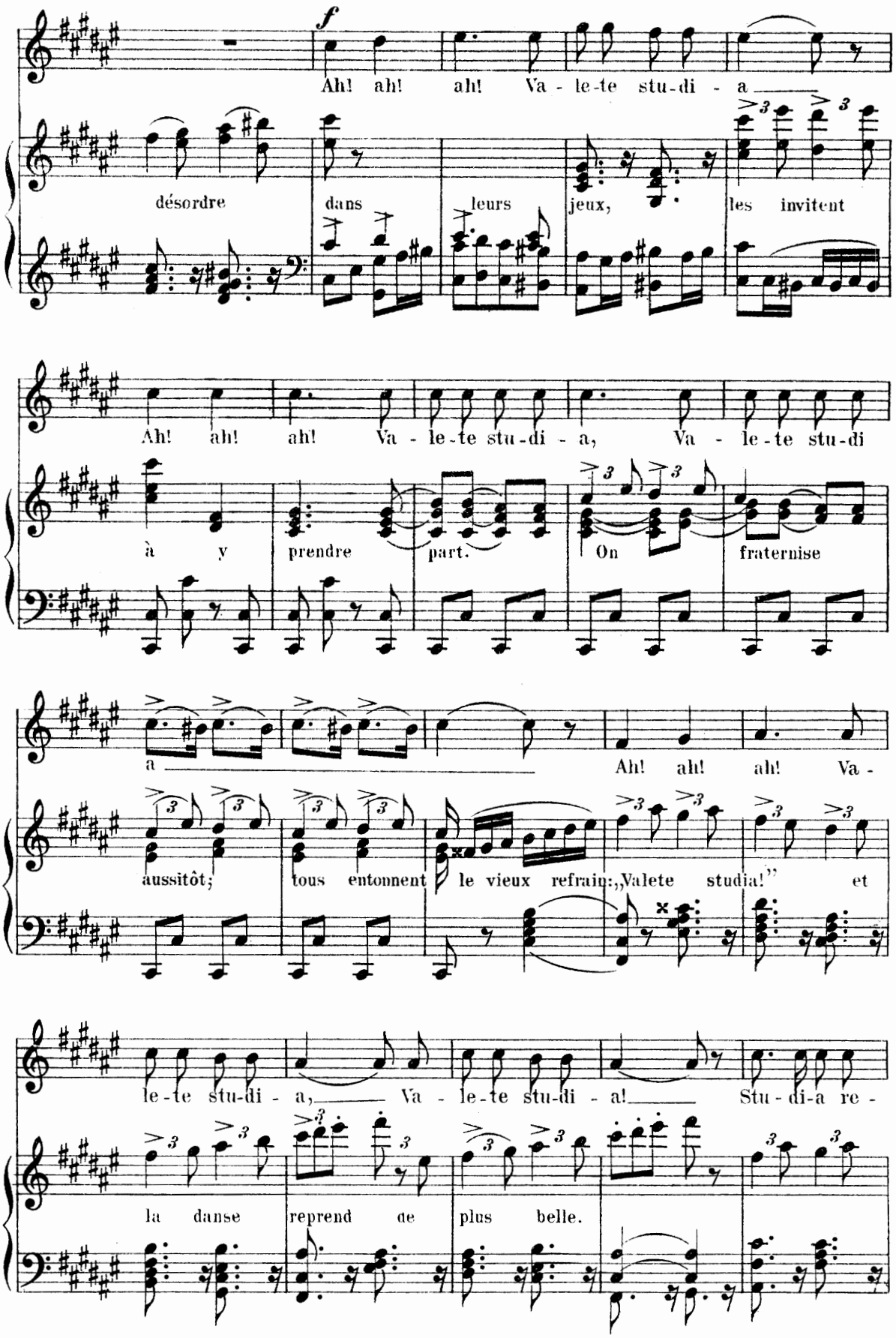
Danse des Sabots.

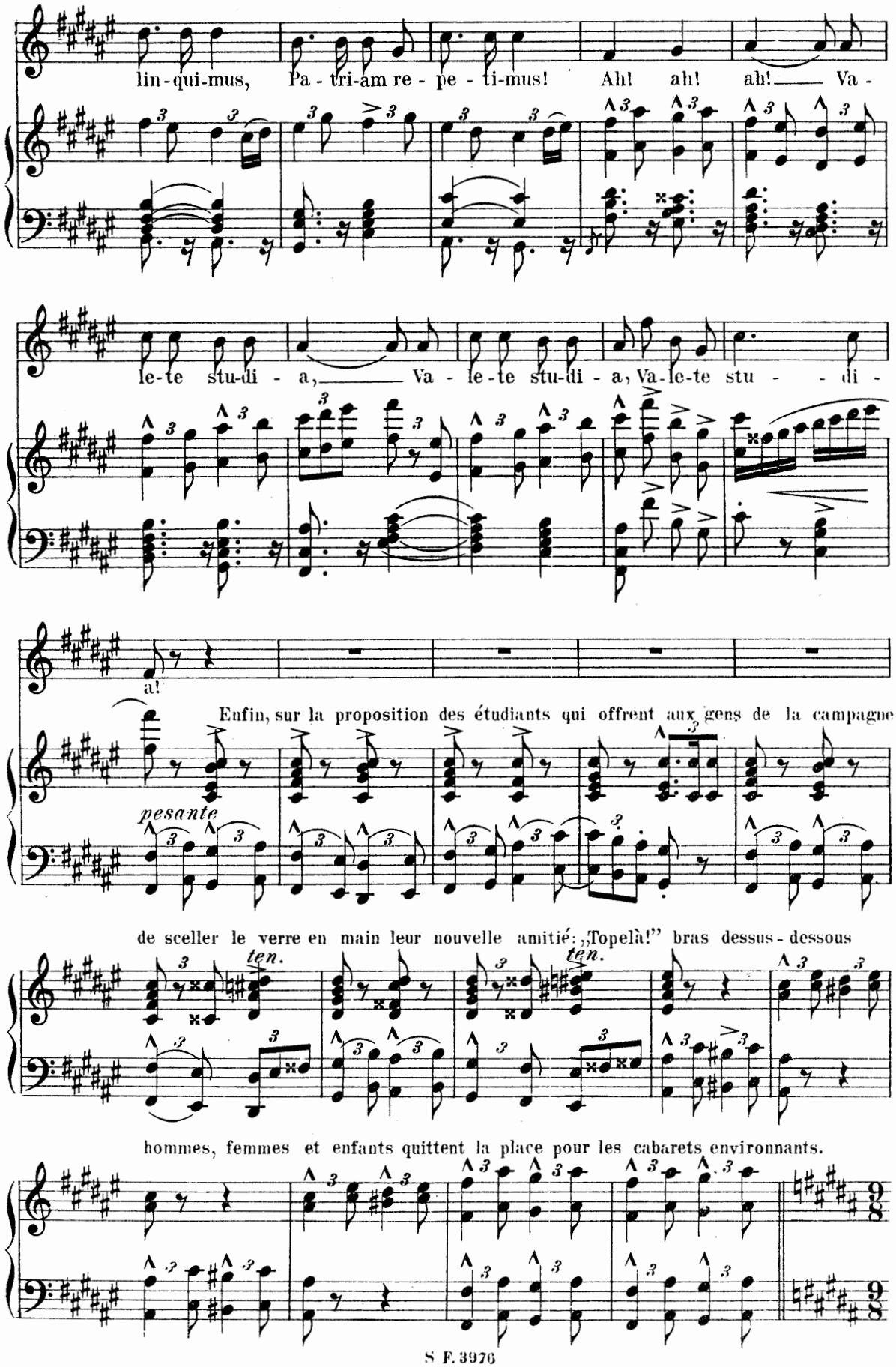



Flauti
p
p
pp
Ped.
p
Ped.
mf
Ped.
f
Ped.
Ped.


p
Ped.
f
m.s.
ff
Entrée des Rhétoriciens.


Ah! ah! ah! Va - le-te stu-di - a, Va - le-te stu-di - a,
Ils font irruption sur la place en chantant à
Corni. Tromboni.
Stu-di-a re - lin-qui-mus, Pa-triam re - pe-ti-mus! Ah! ah! ah! Va-
gorge déployée.
le-te stu-di - a, Va - le-te stu-di - a, Va-le-te stu - - di -
a.
Les Villageois, craignant de voir ces gais compères jeter le

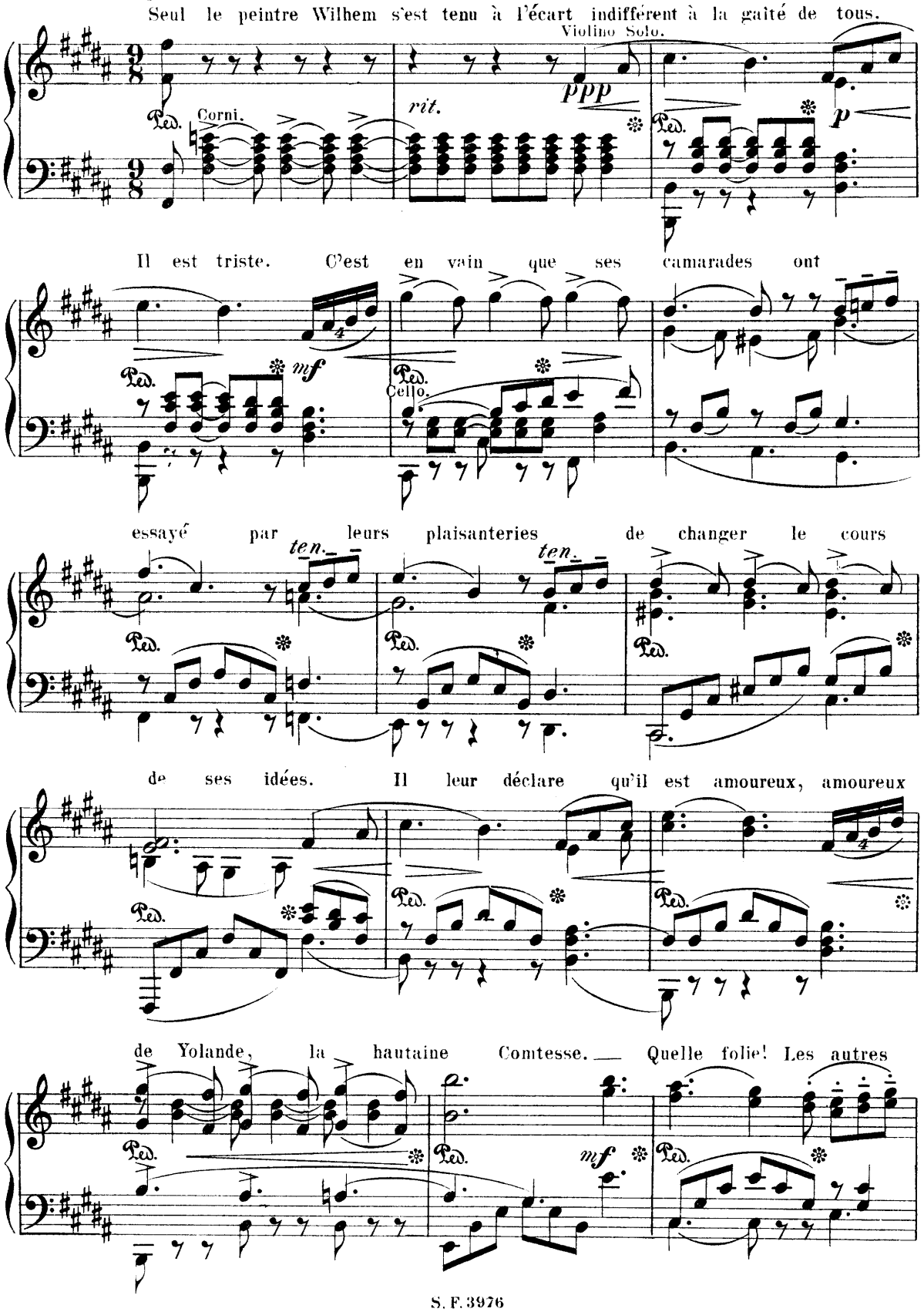

f
Ah! ah! ah! Va - le-te stu-di - a
désordre dans leurs jeux, les invitent
Ah! ah! ah! Va - le-te stu-di - a, Va - le-te stu-di
à y prendre part. On fraternise
a
Ah! ah! ah! Va -
aussitôt; tous entonnent le vieux refrain: „Valete studia!" et
le-te stu-di - a, Va - le-te stu-di - a! Stu-di-a re -
la danse reprend de plus belle.

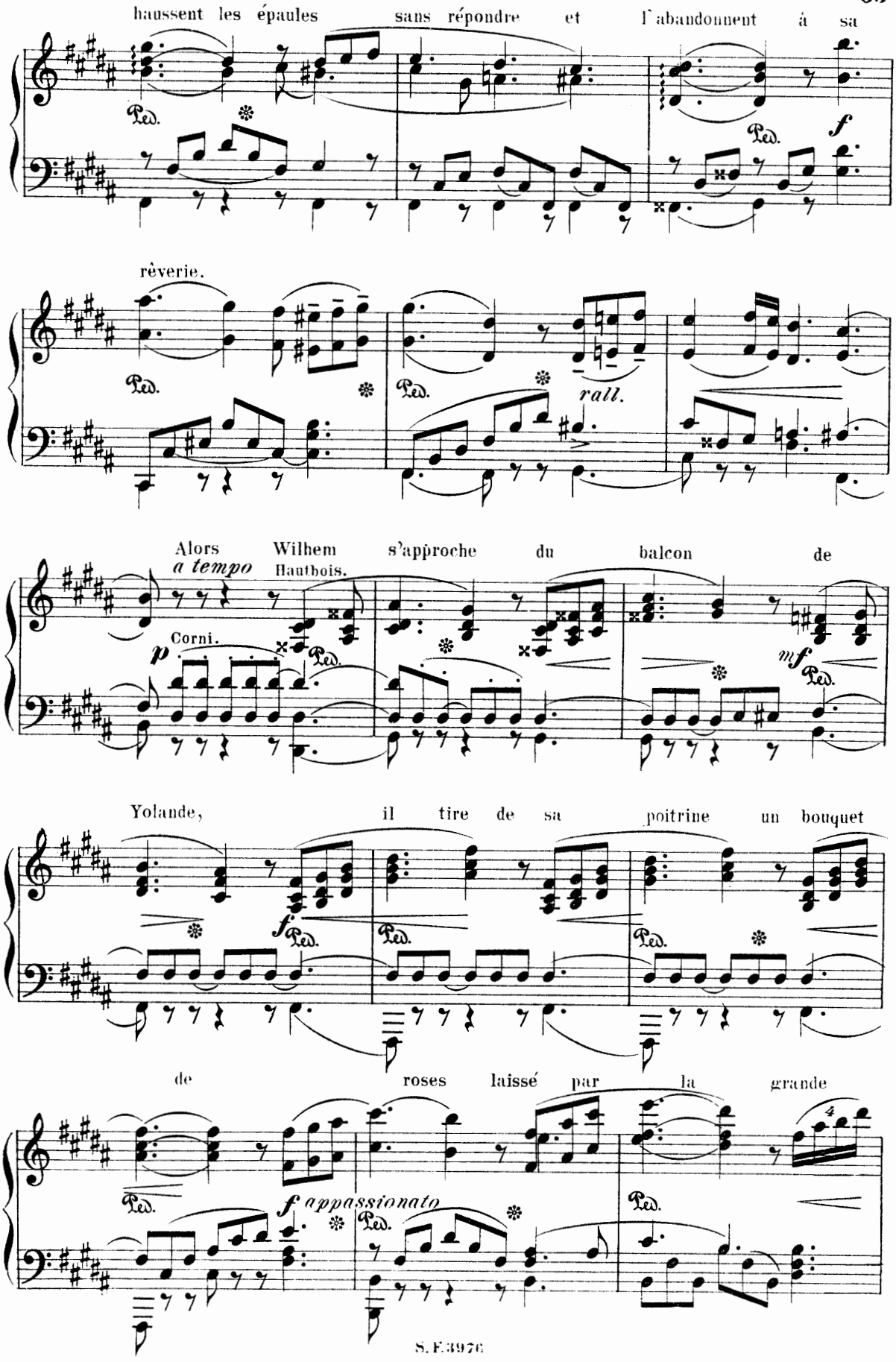

lin-qui-mus, Pa-tri-am re-pe-ti-mus! Ah! ah! ah! Va-
le-te stu-di-a, Va-le-te stu-di-a, Va-le-te stu-di-
a!
Enfin, sur la proposition des étudiants qui offrent aux gens de la campagne
pesante
de sceller le verre en main leur nouvelle amitié: „Topelà!" bras dessus-dessous
ten.
ten.
hommes, femmes et enfants quittent la place pour les cabarets environnants.

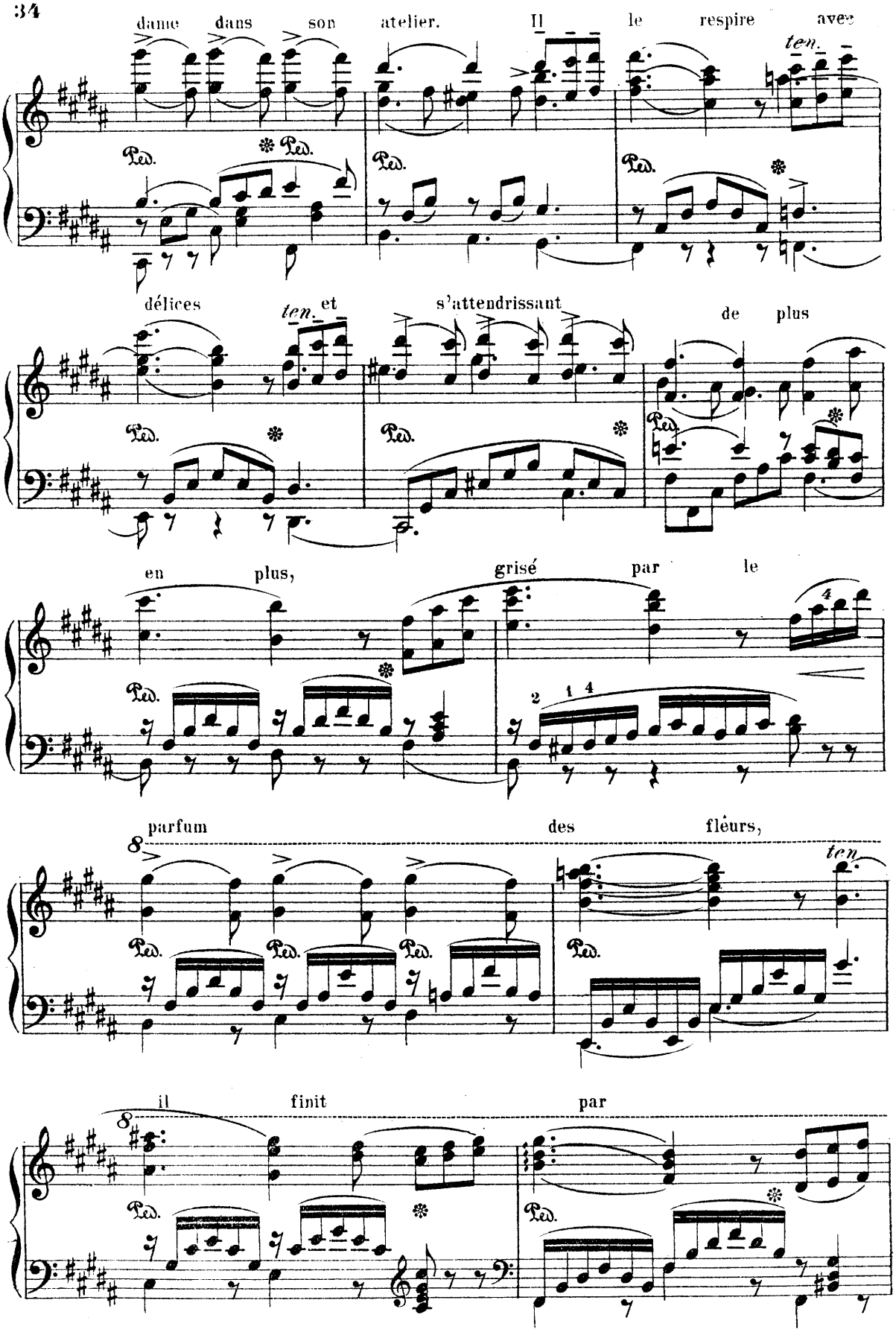
SCÈNE II.

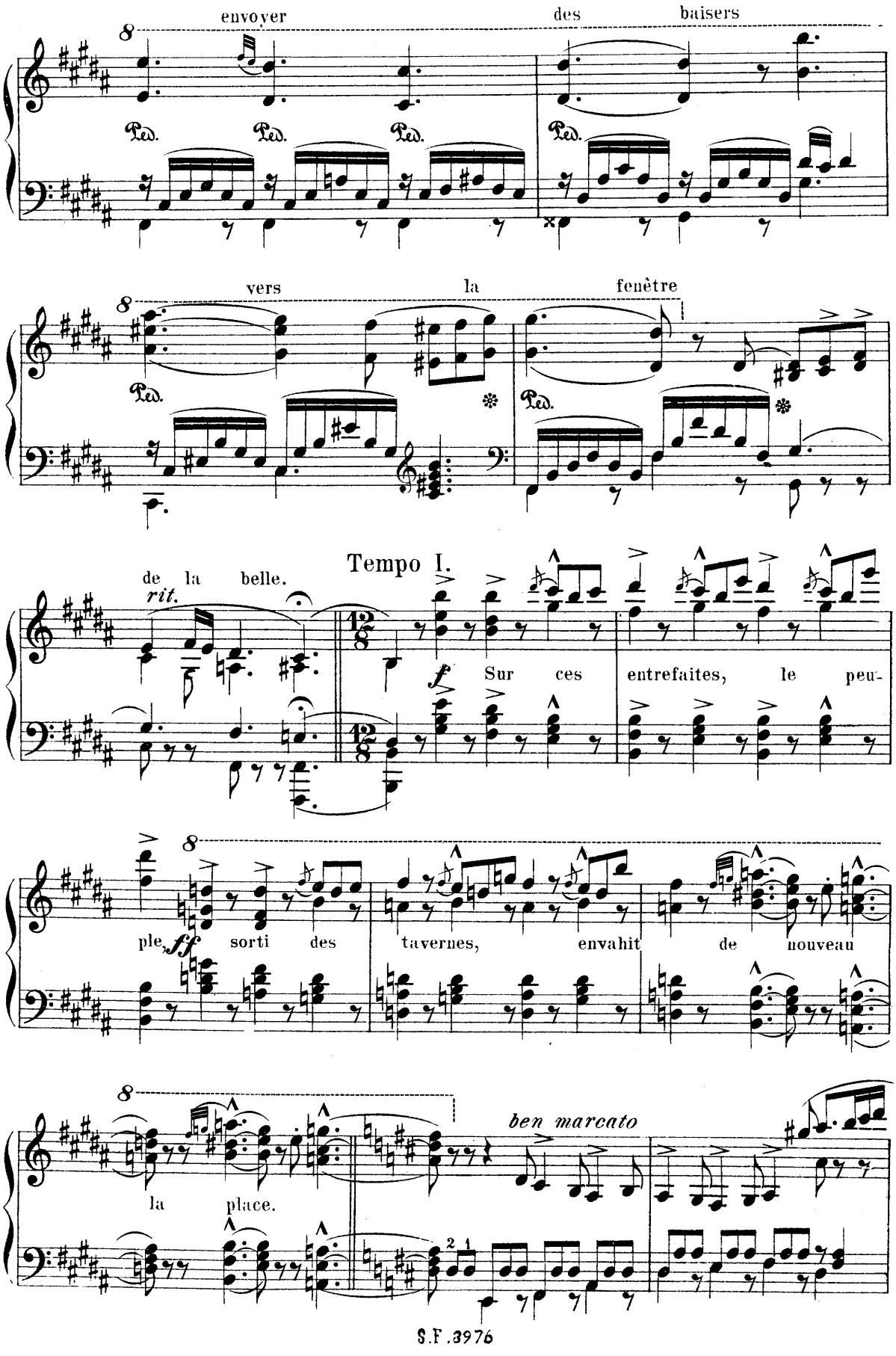
Agitato. Andante cantabile.

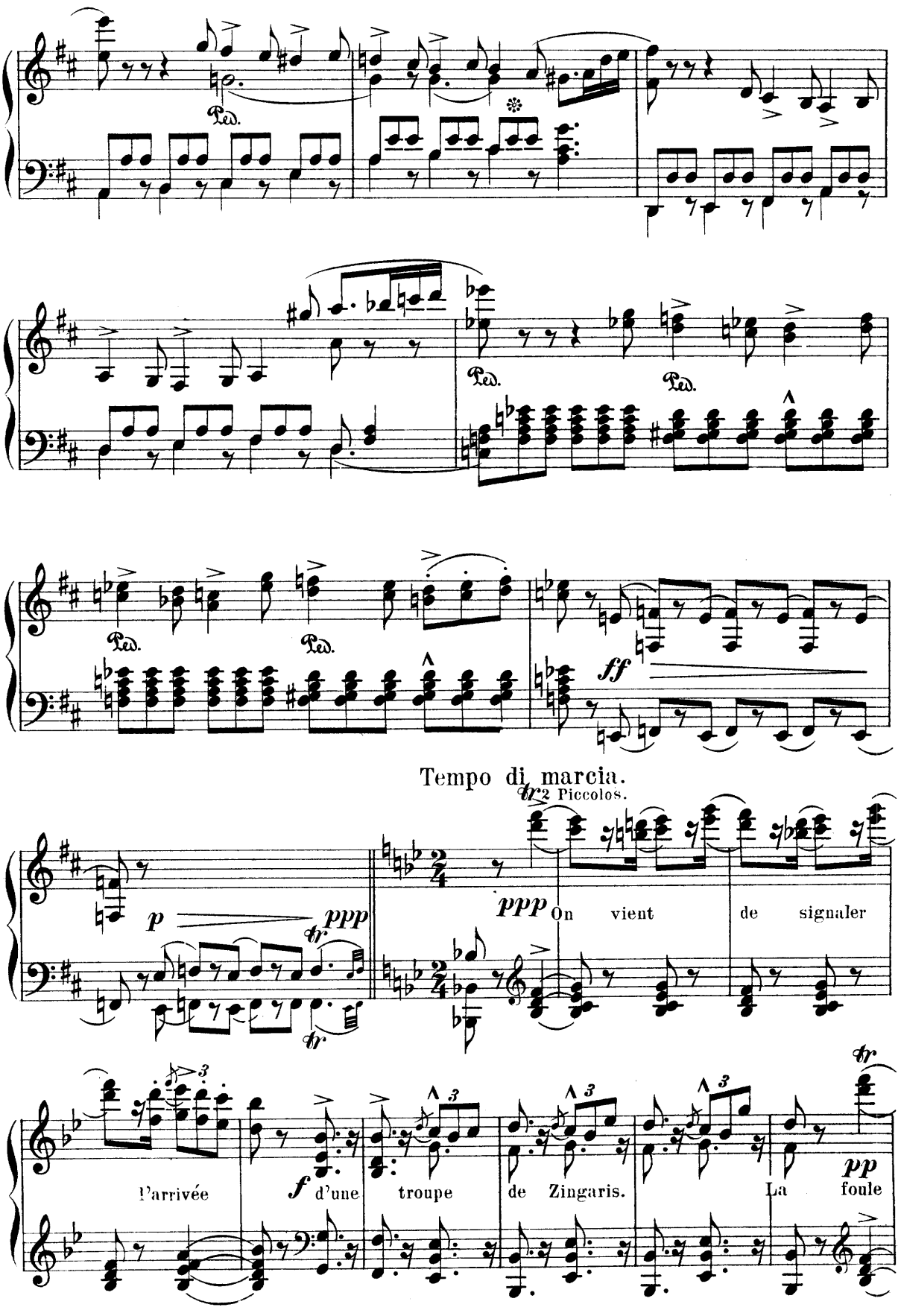
Seul le peintre Wilhem s'est tenu à l'écart indifférent à la gaîté de tous.

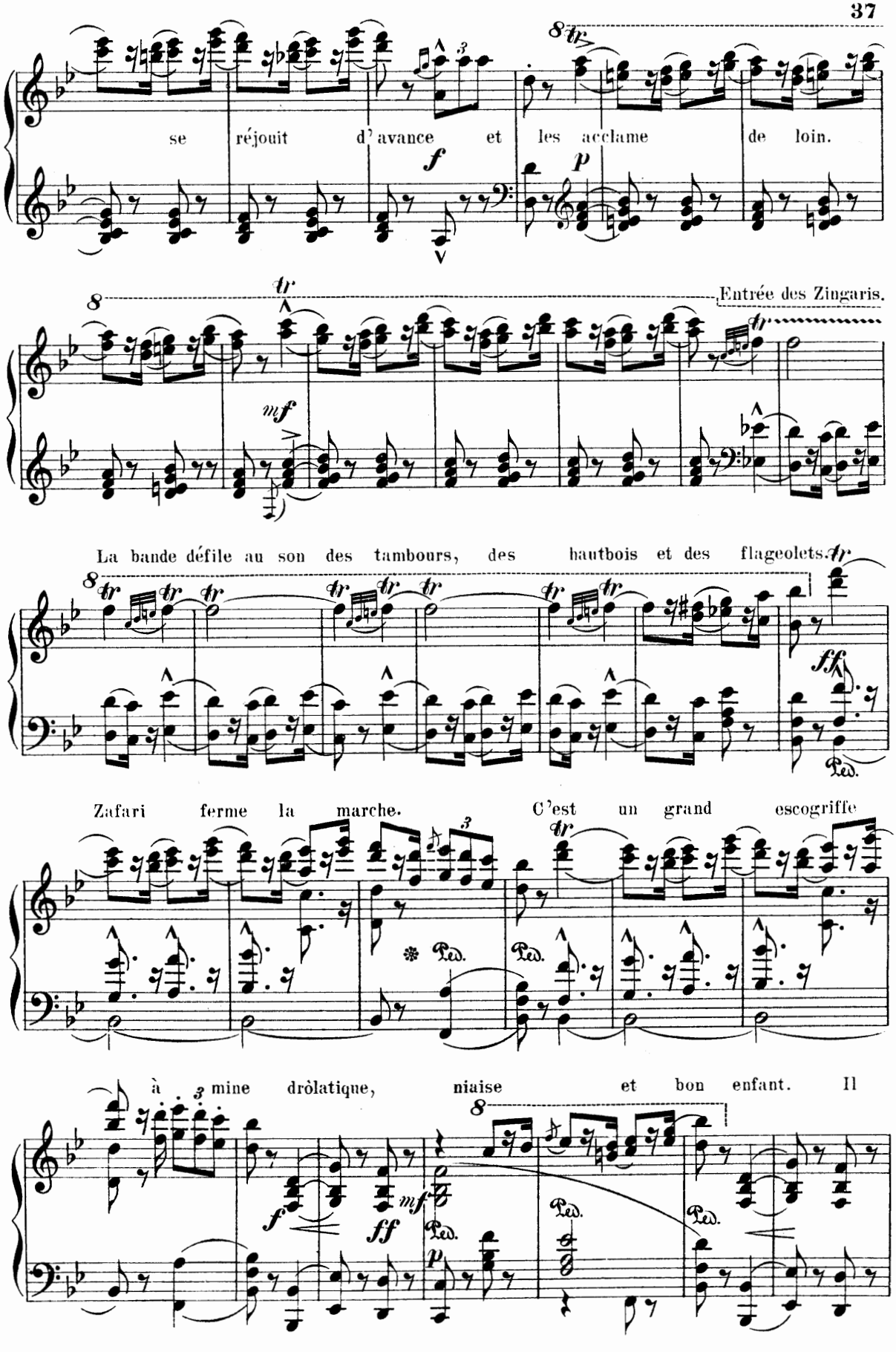


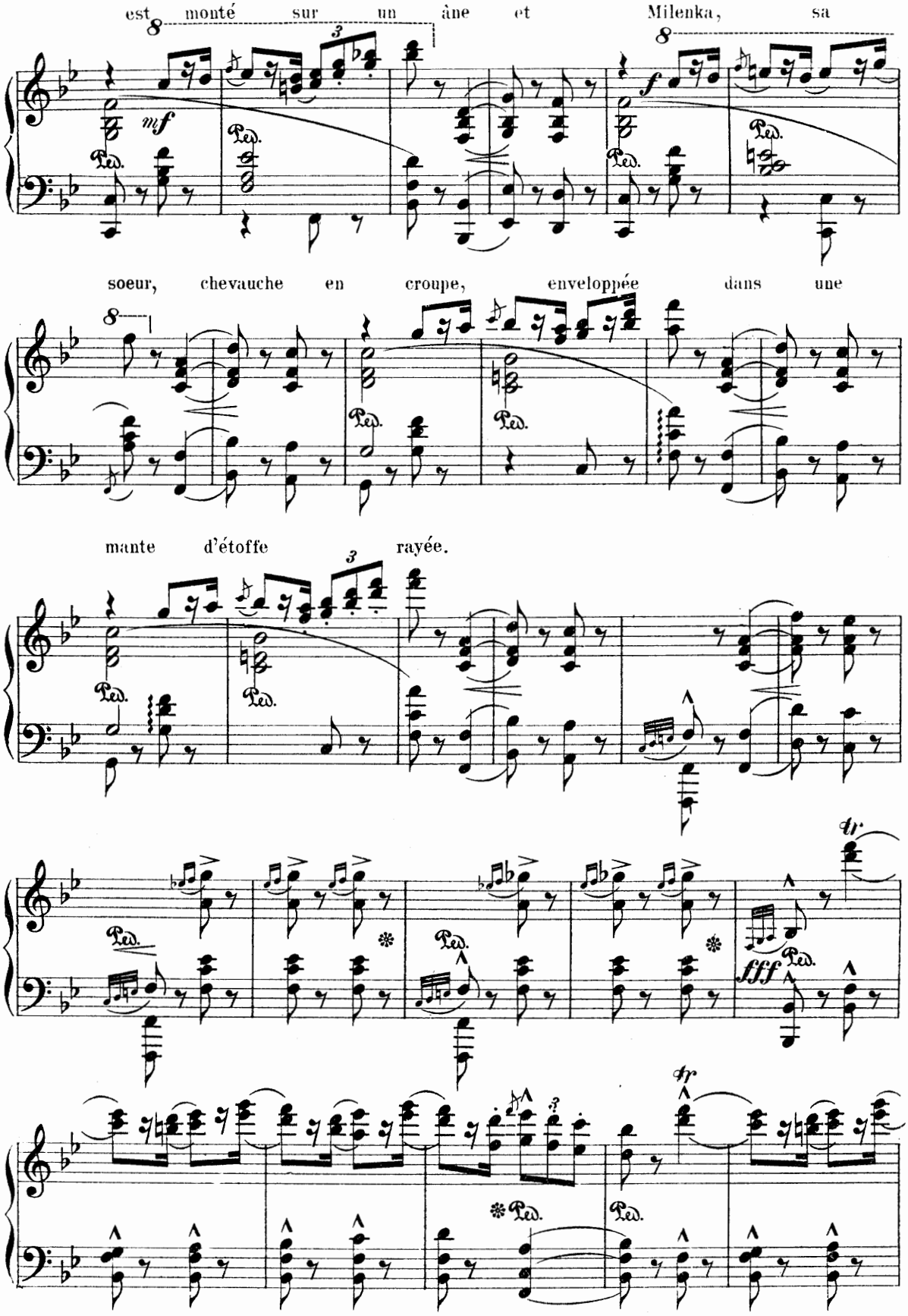

haussent les épaules sans répondre et l'abandonnent à sa
Ped.
f
rêverie.
rall.
Alors Wilhem s'approche du balcon de
a tempo
Hautbois.
Corni.
p
mf
Yolande, il tire de sa poitrine un bouquet
de roses laissé par la grande
f appassionato

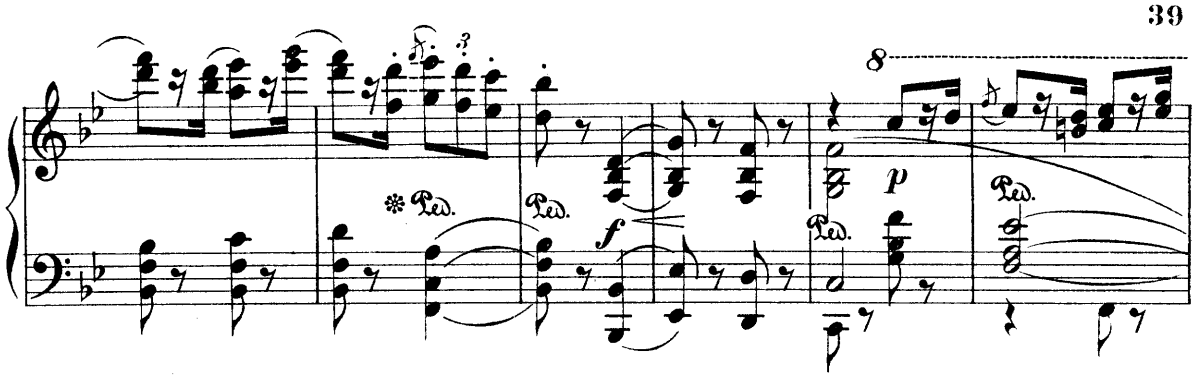

dame dans son atelier. Il le respire avec
ten.
Ped.
délices ten. et s'attendrissant de plus
en plus, grisé par le
parfum des fleurs,
ten.
il finit par


envoyer
des
baisers
Ped.
vers
la
fenêtre
de la belle.
rit.
Tempo I.
f
Sur ces entrefaites, le peu-
ple,
ff
sorti des tavernes, envahit de nouveau
la place.
ben marcato
2 1

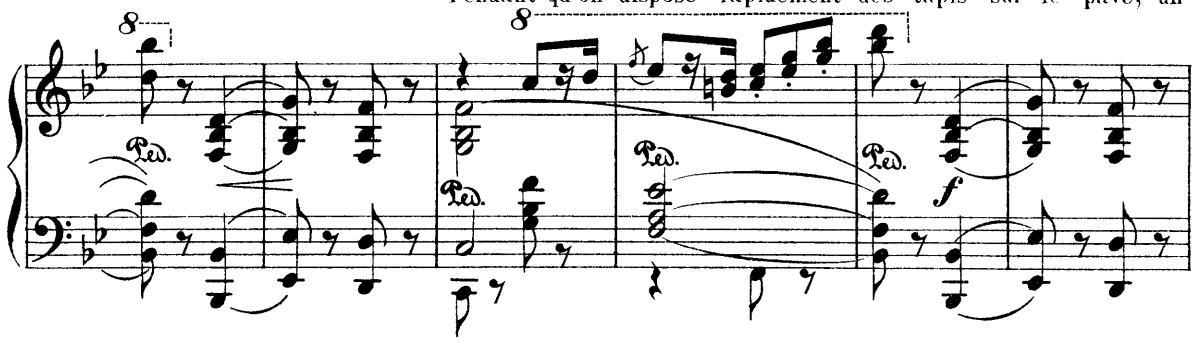

Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
ff
Tempo di marcia.
2 Piccolos.
p
ppp
ppp
On vient de signaler
l'arrivée
f
d'une troupe de Zingaris.
La foule
pp


se réjouit d'avance et les acclame de loin.
Entrée des Zingaris.
La bande défile au son des tambours, des hautbois et des flageolets.
Zafari ferme la marche. C'est un grand escogriffe
à mine drôlatique, niaise et bon enfant. Il


est monté sur un âne et Milenka, sa
soeur, chevauche en croupe, enveloppée dans une
mante d'étoffe rayée.



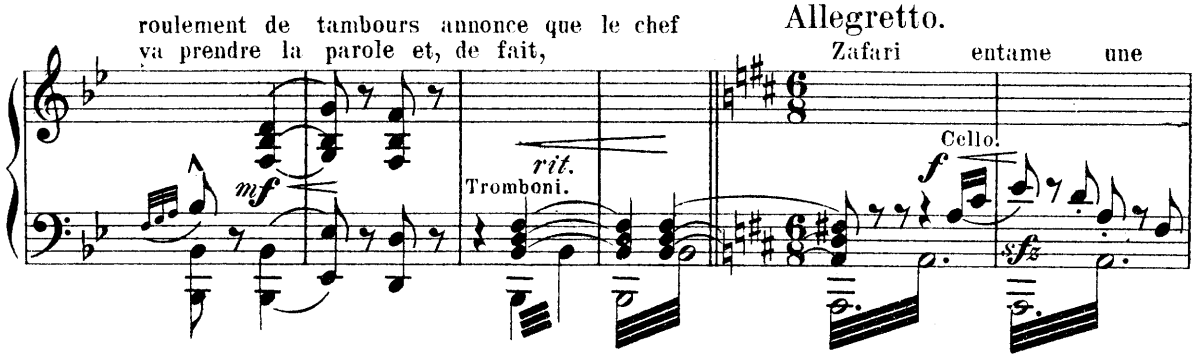
Pendant qu'on dispose rapidement des tapis sur le pavé, un



roulement de tambours annonce que le chef va prendre la parole et, de fait,

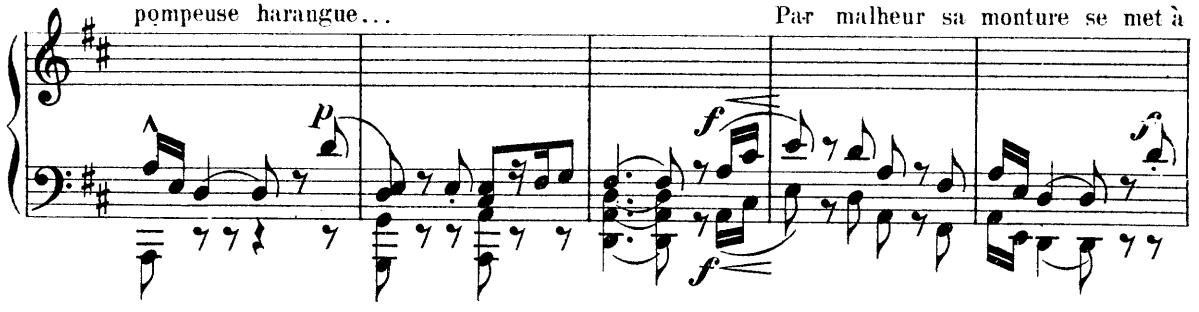
Allegretto.

Zafari entame une

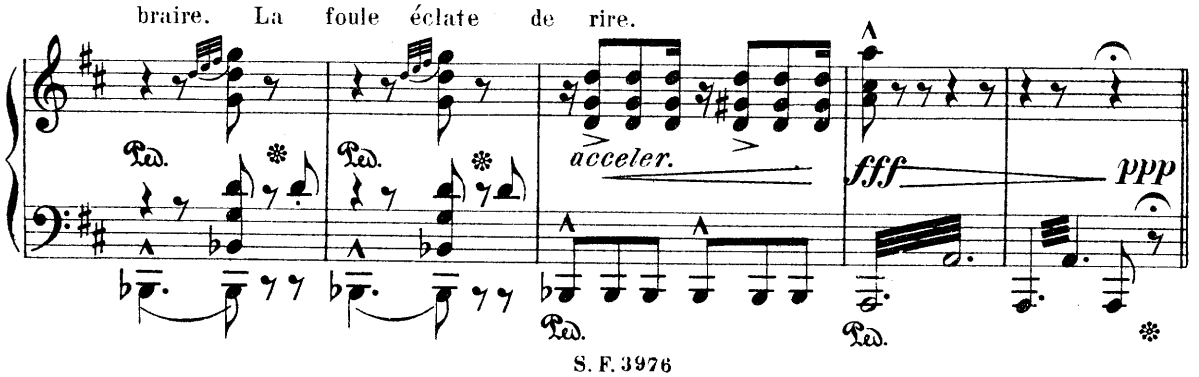


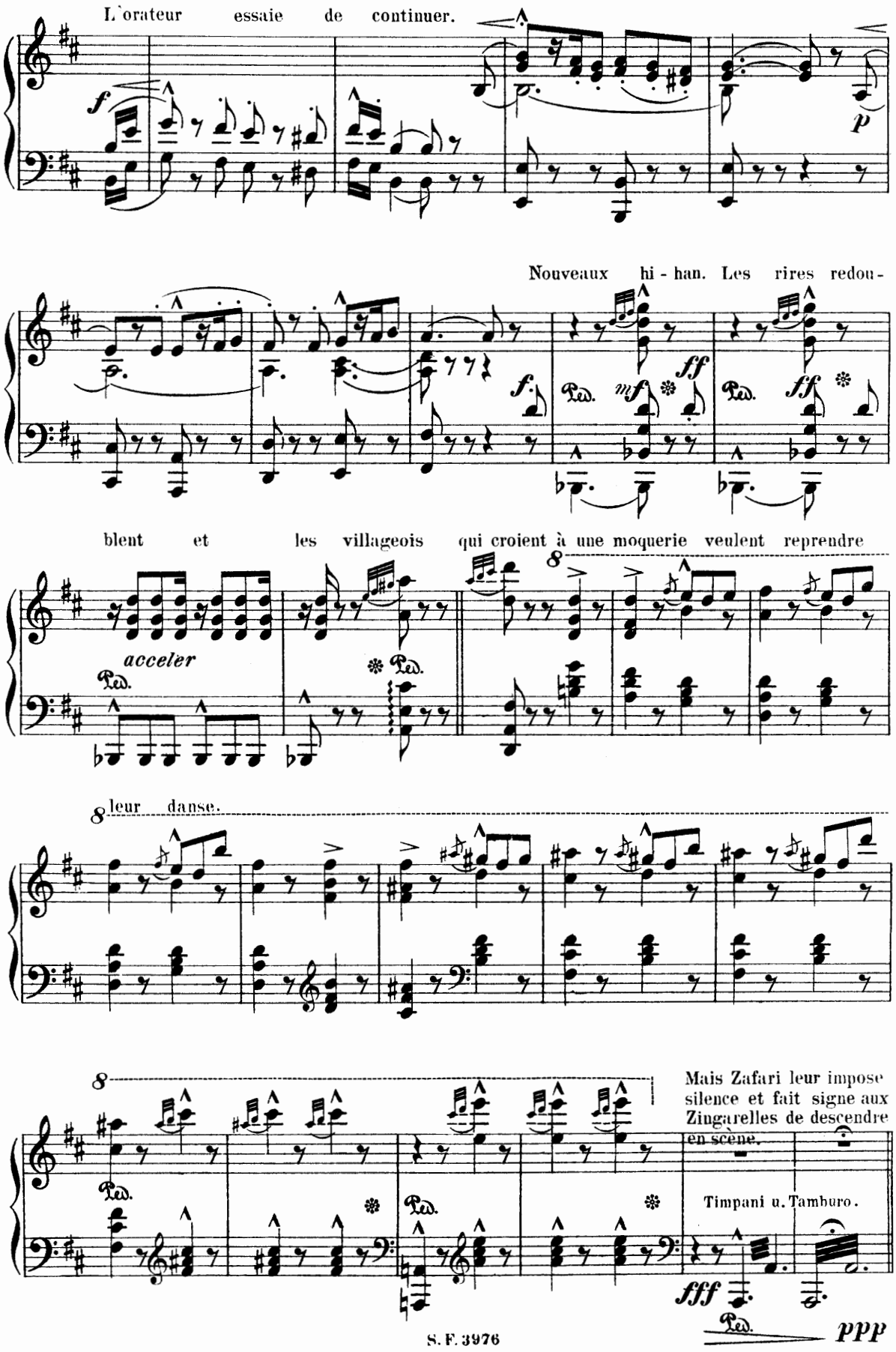
pompeuse harangue...

Par malheur sa monture se met à

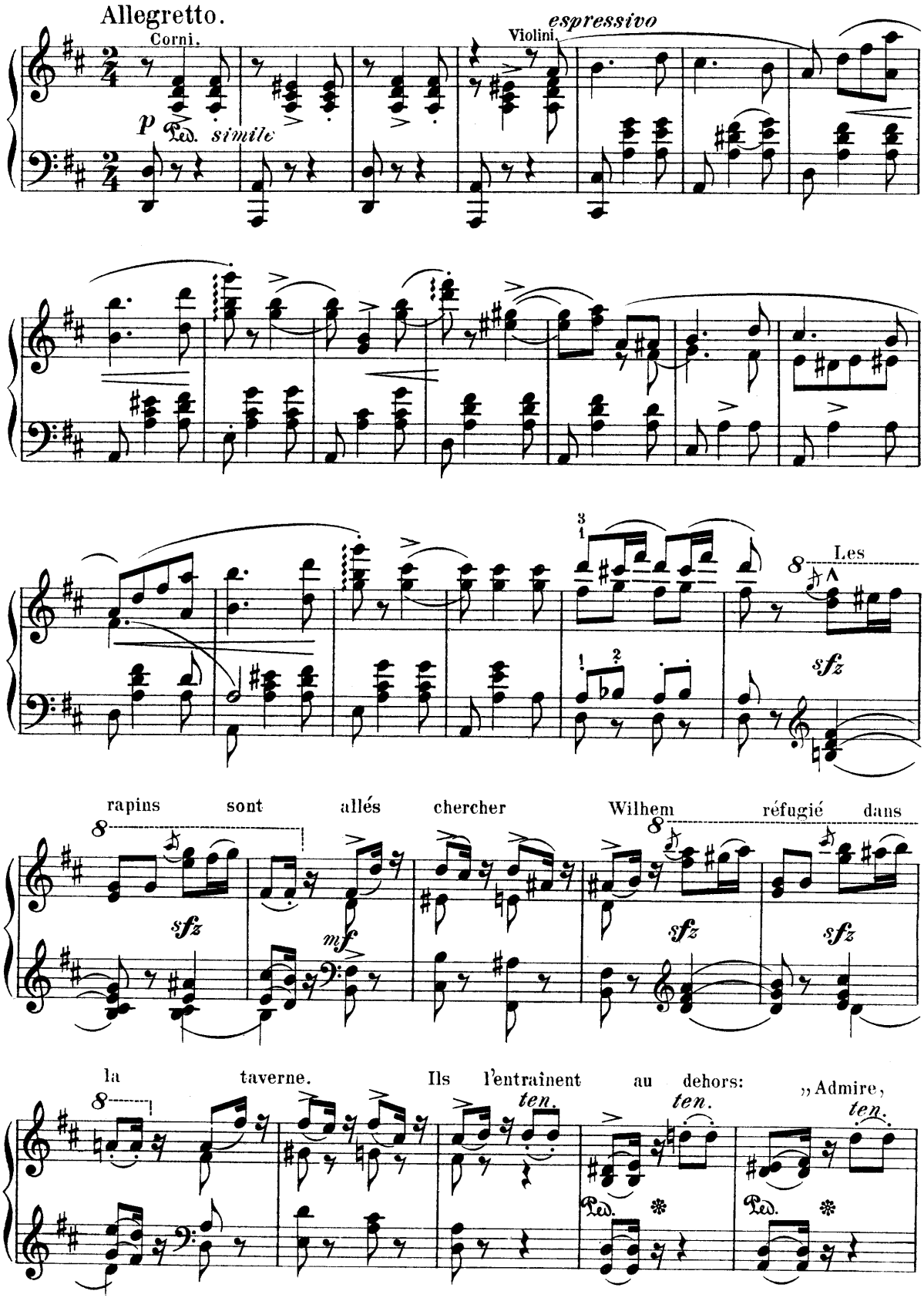


braire. La foule éclate de rire.

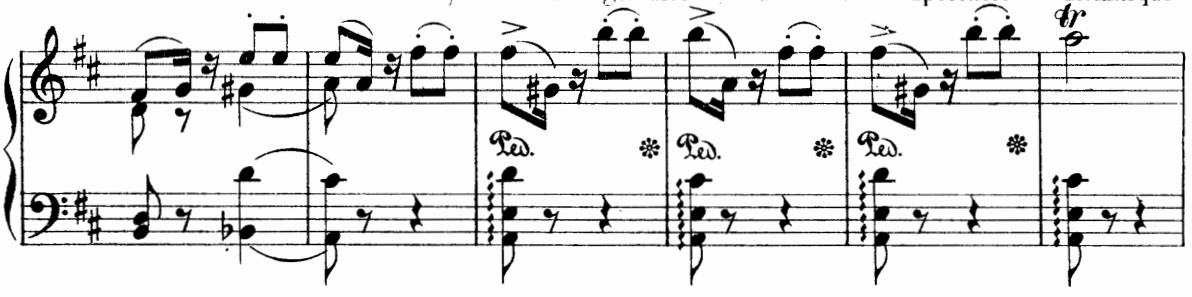



L'orateur essaie de continuer.
Nouveaux hi - han. Les rires redou -
blent et les villageois qui croient à une moquerie veulent reprendre
acceler
leur danse.
Mais Zafari leur impose silence et fait signe aux Zingarelles de descendre en scène.
Timpani u. Tamburo.

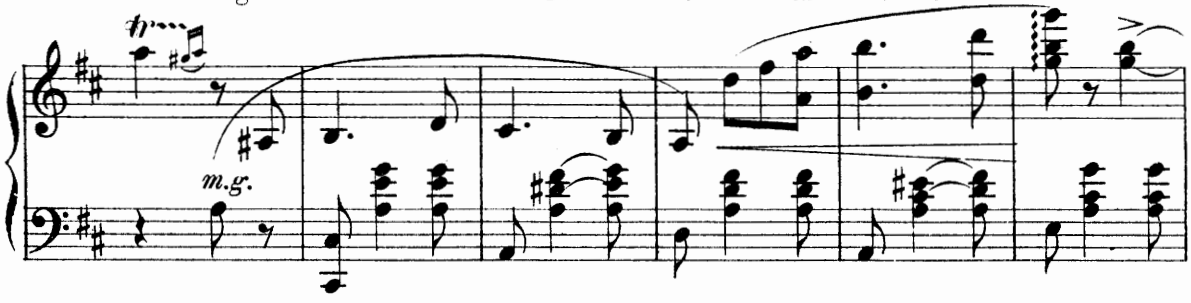
Sous la conduite de Gilda, elles s'élancent donc au milieu de la place.



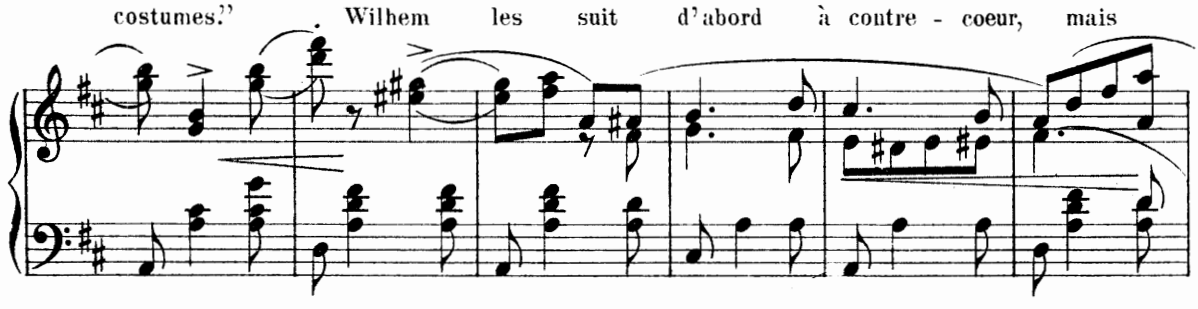
lui disent - ils, l'originalité de ce spectacle. Remarque



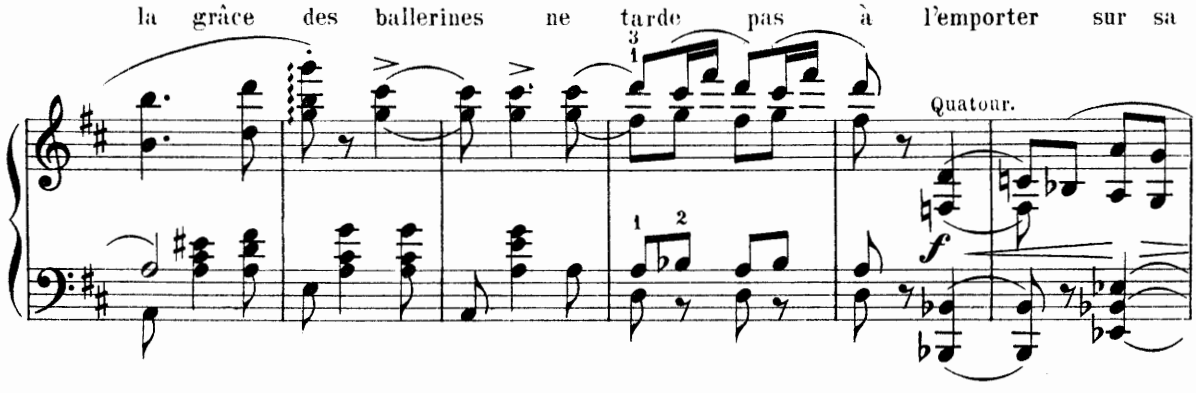
la sauvage beauté de ces femmes et la bizarrerie de leurs



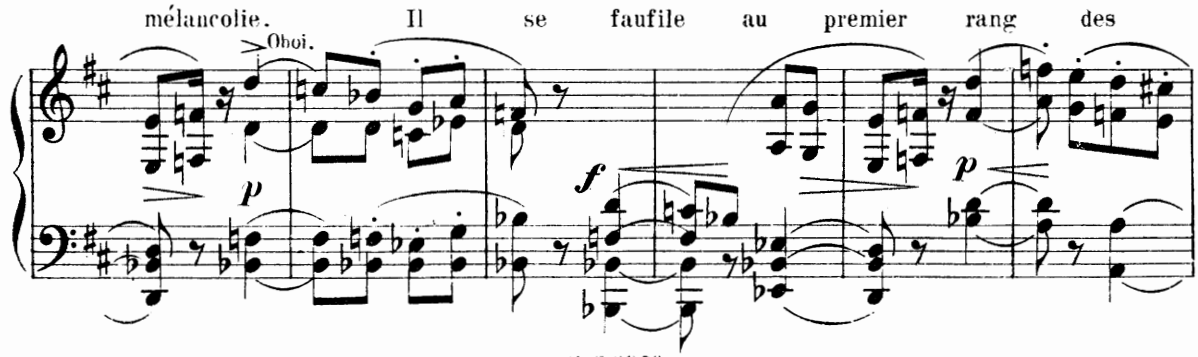
costumes." Wilhem les suit d'abord à contre - coeur, mais

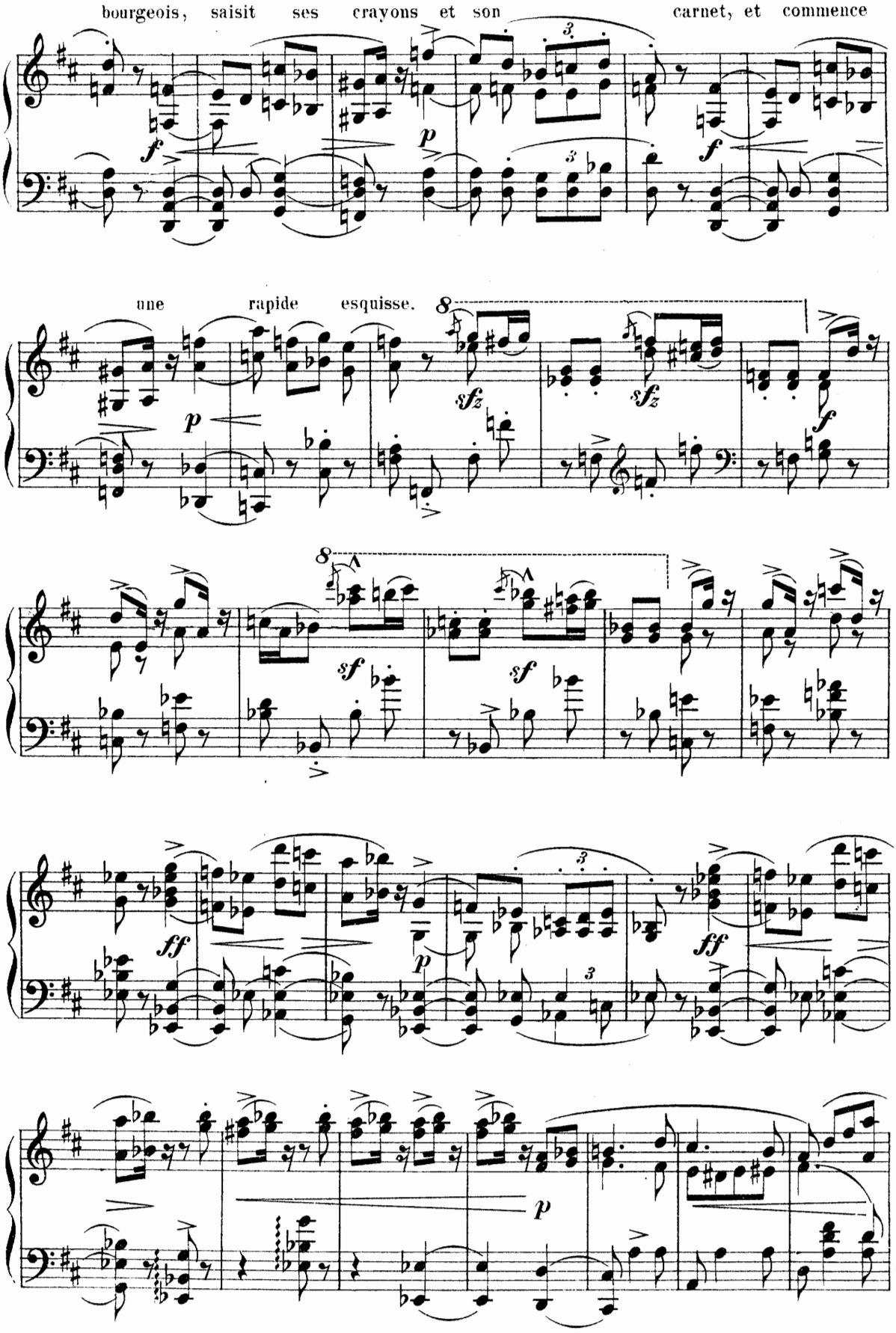


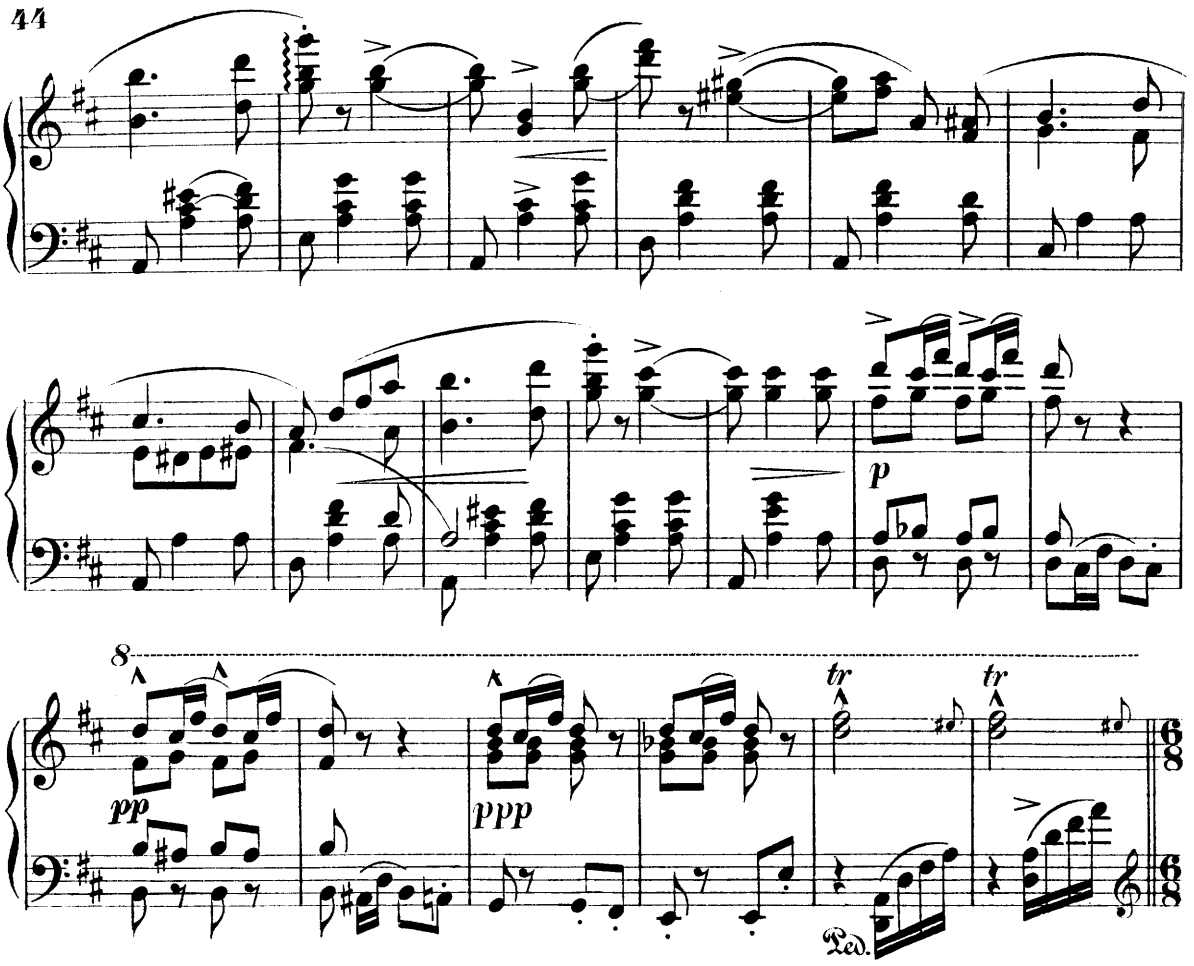
la grâce des ballerines ne tarde pas à l'emporter sur sa



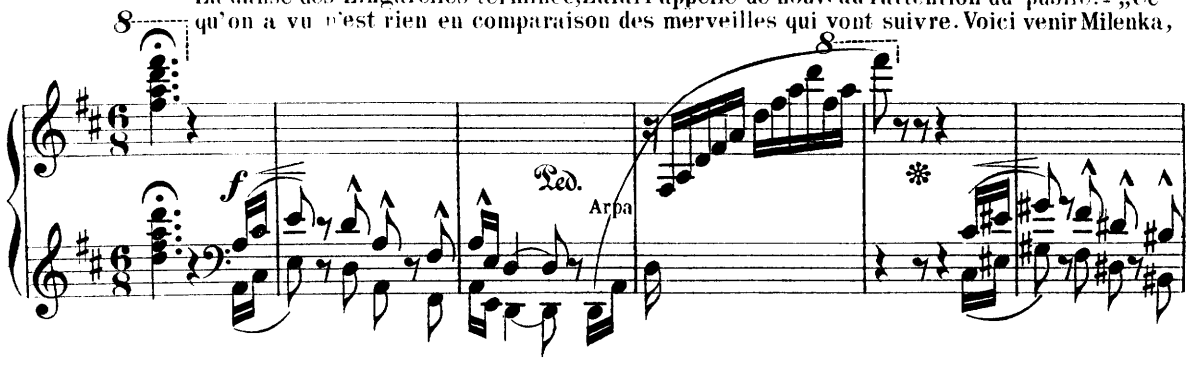
mélancolie. Il se faufile au premier rang des



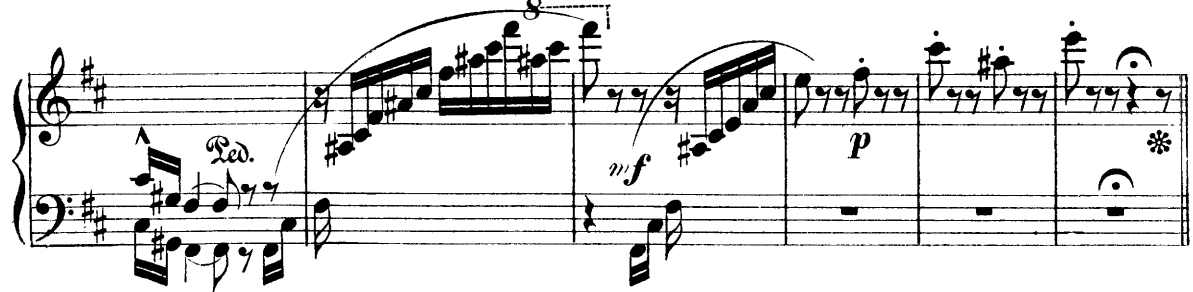

bourgeois, saisit ses crayons et son carnet, et commence
une rapide esquisse.



La danse des Zingarelles terminée, Zafari appelle de nouveau l'attention du public: „Ce qu'on a vu n'est rien en comparaison des merveilles qui vont suivre. Voici venir Milenka,

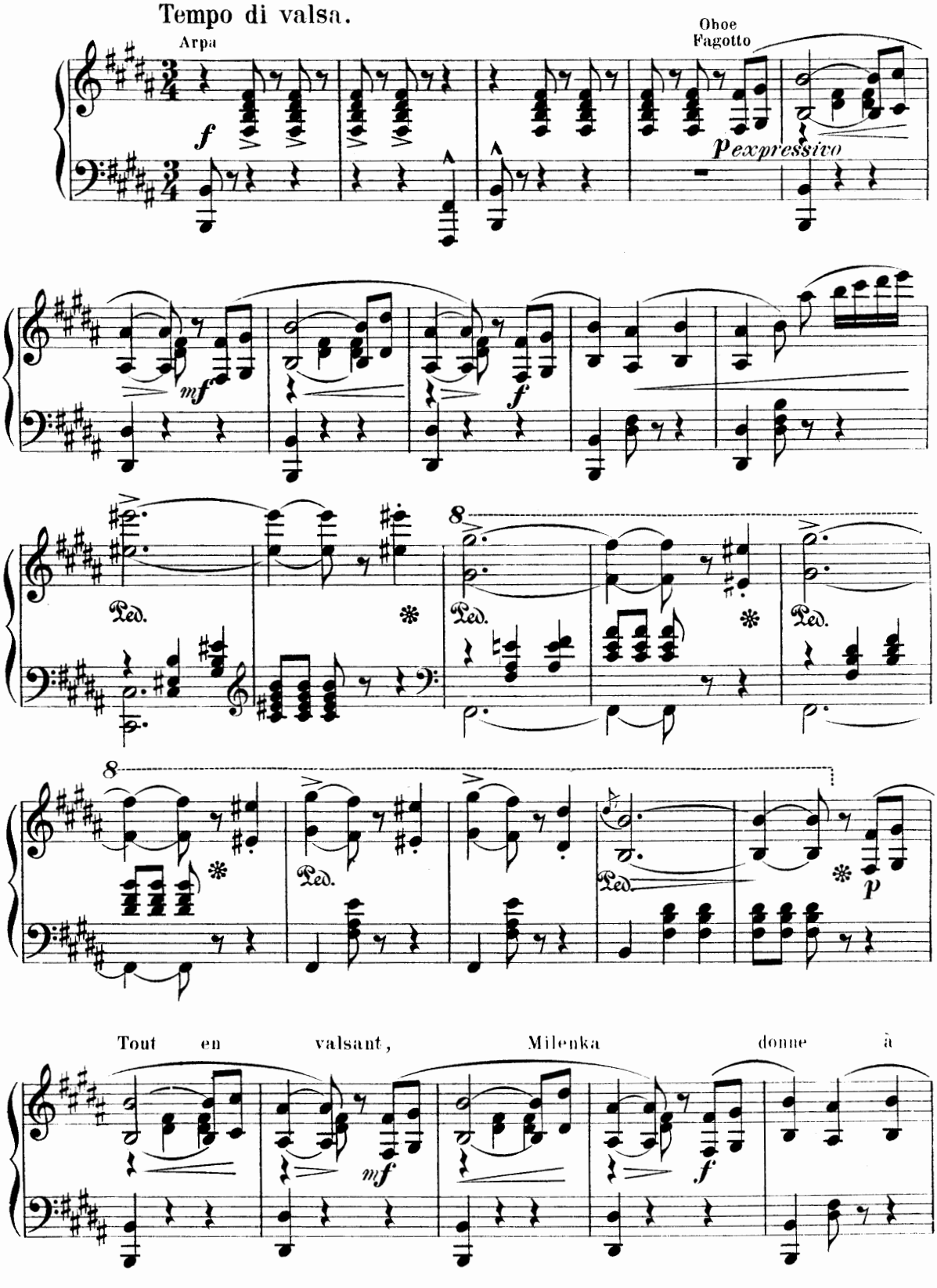


la perle de Bohême; Milenka, deux fois reine par le rang et par la beauté; Milenka, pour qui tant d'illustres monarques seraient prêts à faire des bassesses, à quoi ils perdront leurs peines assu-

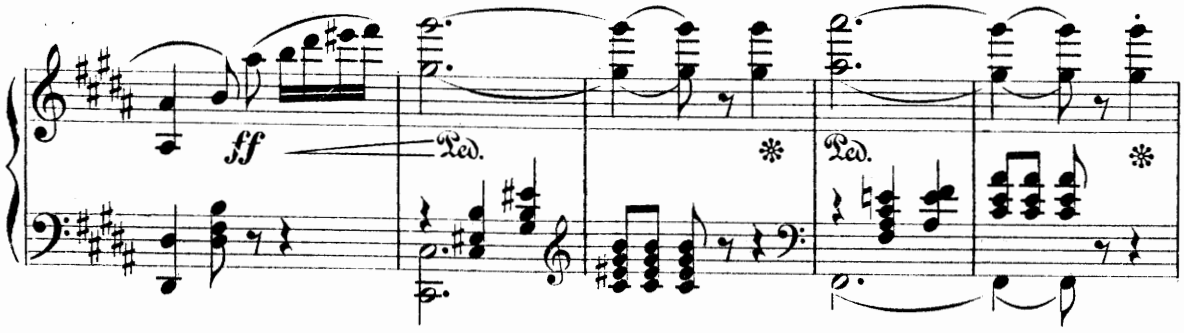


rément, car elle méprise honneurs et trésors et n'attache de prix véritable qu'aux applaudissements du bon peuple d'Anvers!„ Des vivats enthousiastes accueillent ces paroles et la soeur de Zafari paraît, saluant à droite et à gauche en pirouettant, un jeu de tarots à la main.

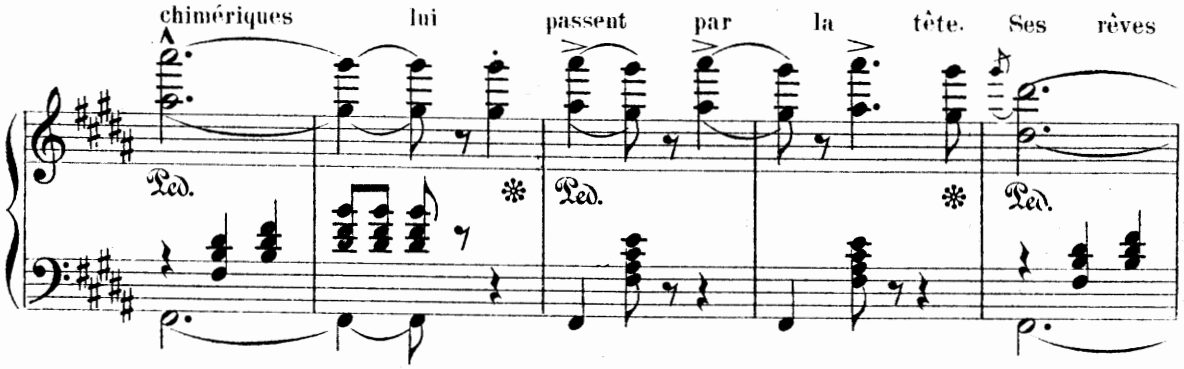
Pas des Tarots.



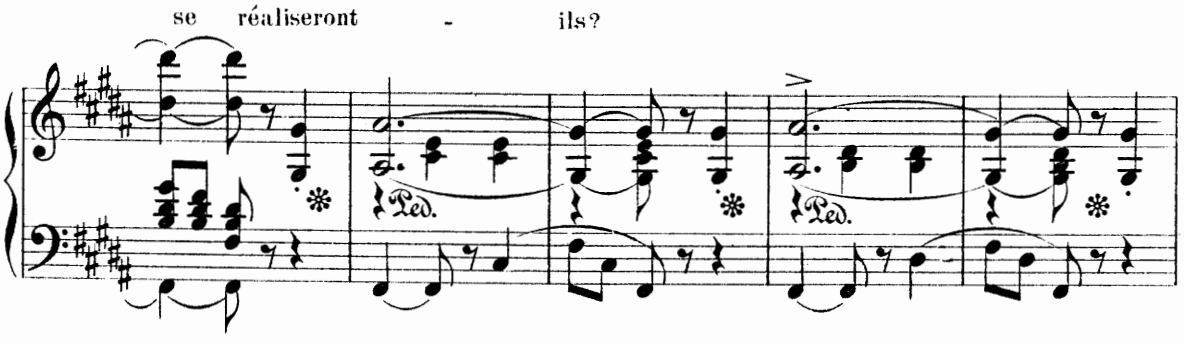
entendre que mille images folles, mille idées



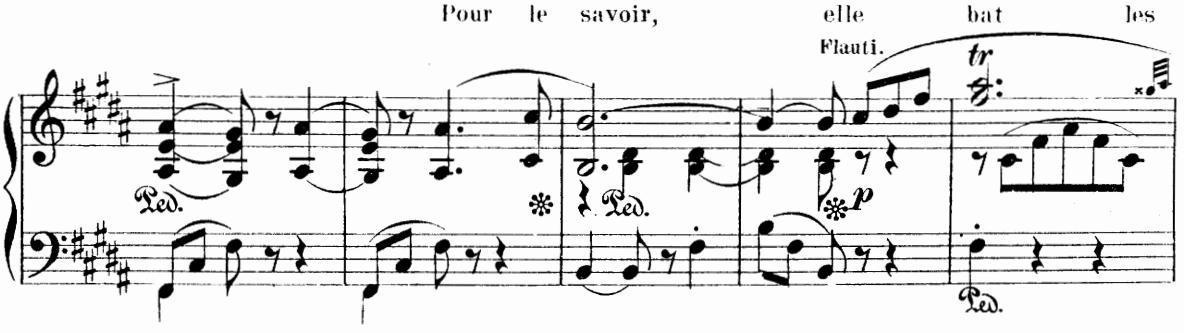
chimériques lui passent par la tête. Ses rêves



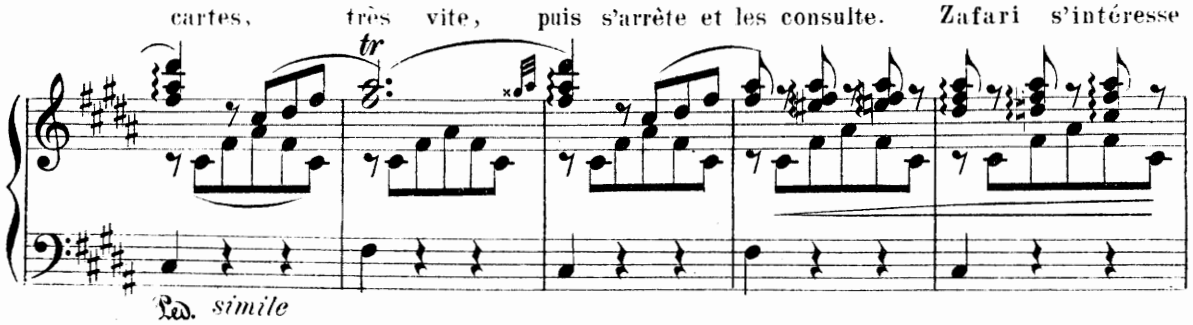
se réaliseront - ils?



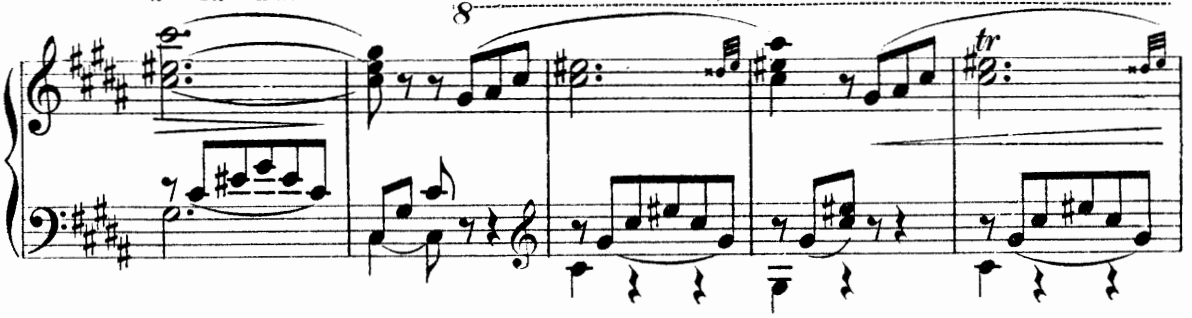
Pour le savoir, elle bat les



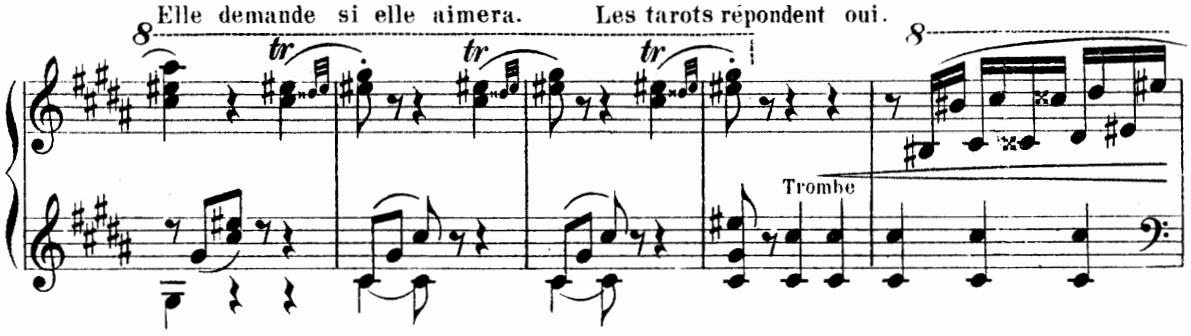
cartes, très vite, puis s'arrête et les consulte. Zafari s'intéresse



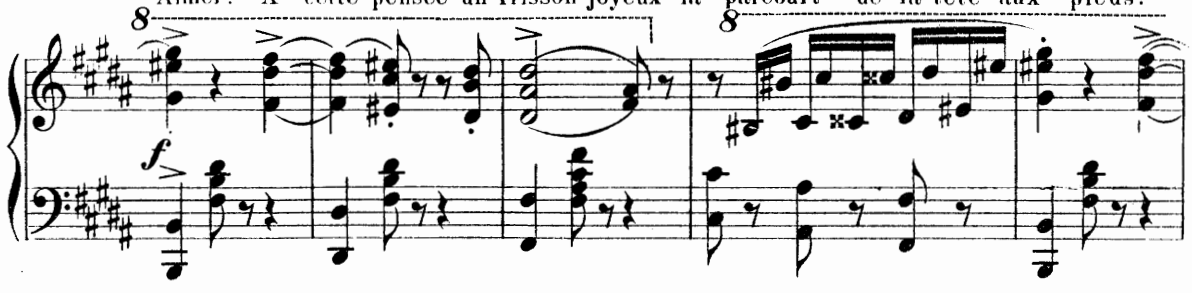
à sa manœuvre et déchiffre avec elle, un à un, les oracles du destin.



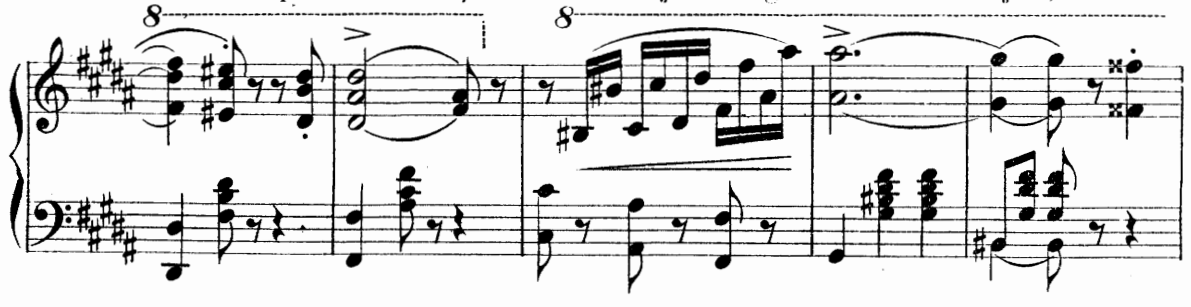
Elle demande si elle aimera. Les tarots répondent oui.



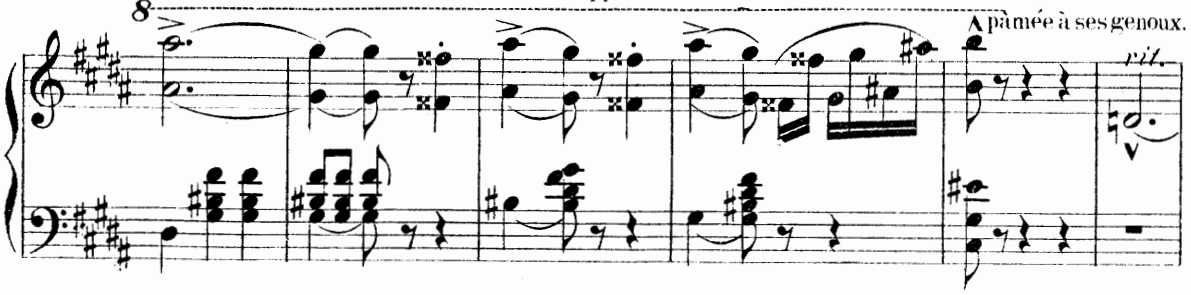
Aimer! A cette pensée un frisson joyeux la parcourt de la tête aux pieds.



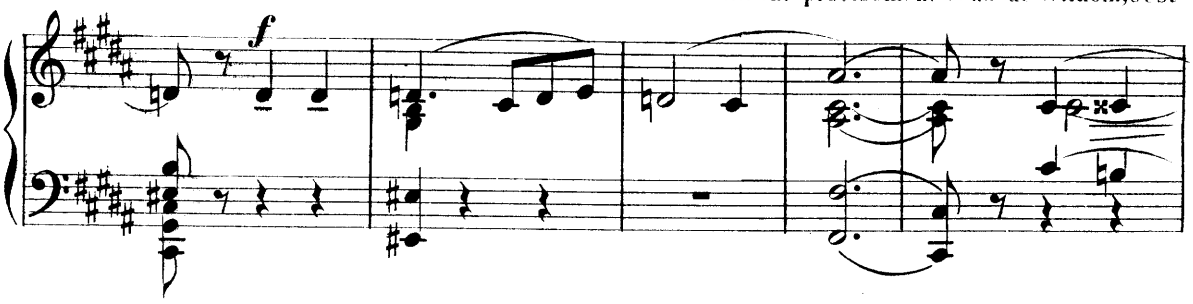
Elle se représente celui qu'elle désire: un jeune seigneur beau comme le jour, fier et



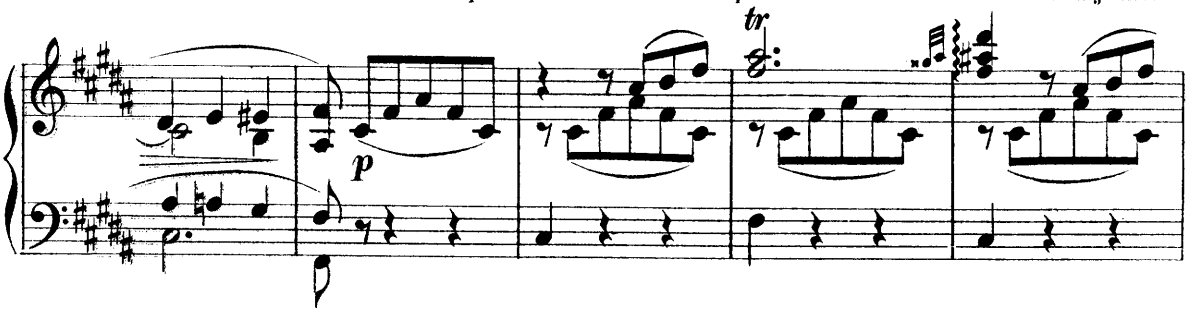
plein de courage. Elle le voit. Elle l'appelle en souriant. Elle lui tend les bras. Elle tombe



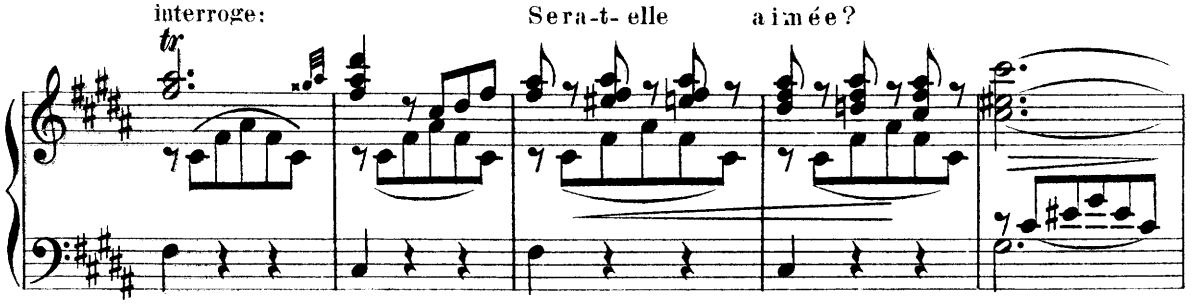
Dans cette pose, les regards de la danseuse rencontrent précisément ceux de Wilhem; c'est

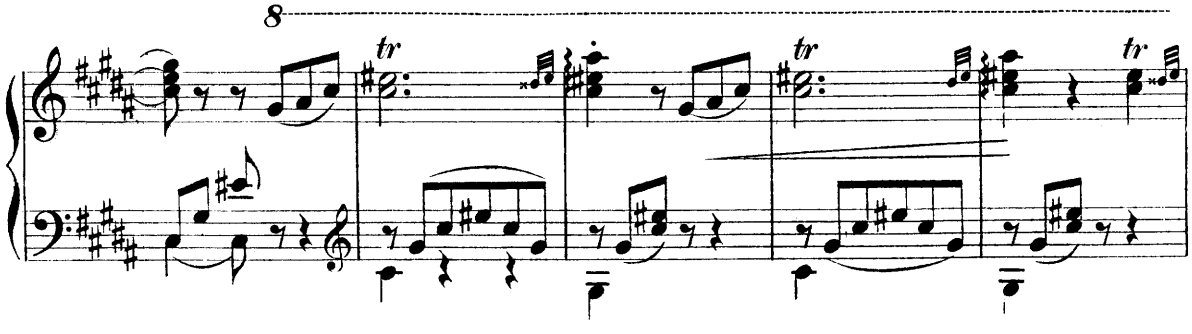


lui dès lors qui devient le point de mire de ses coquetteries. Pour la seconde fois la jeune fille

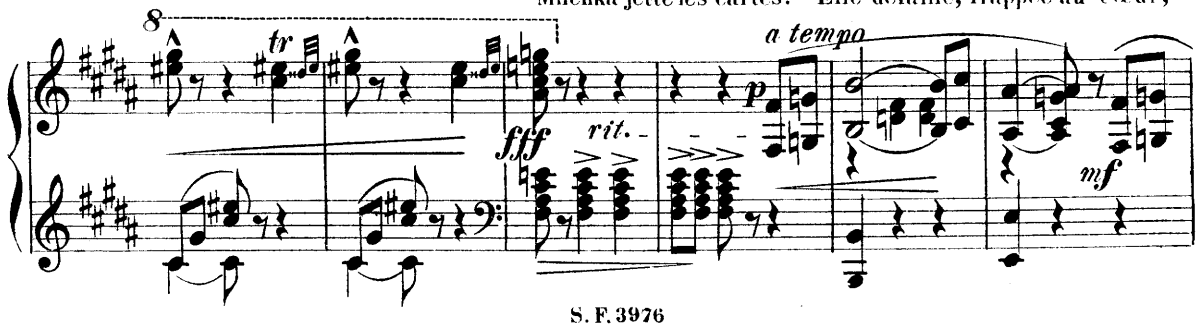


interroge: Sera-t-elle aimée?

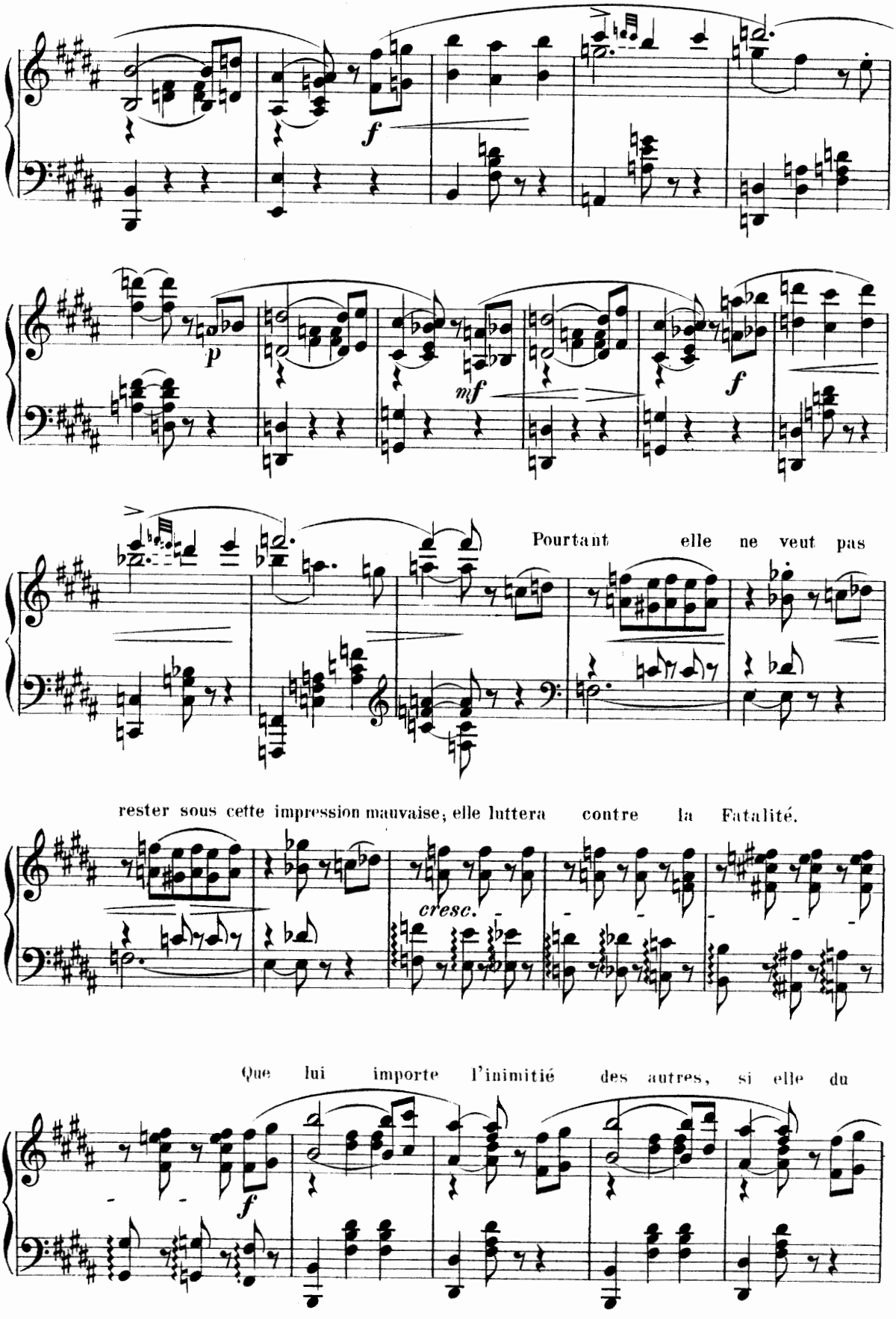




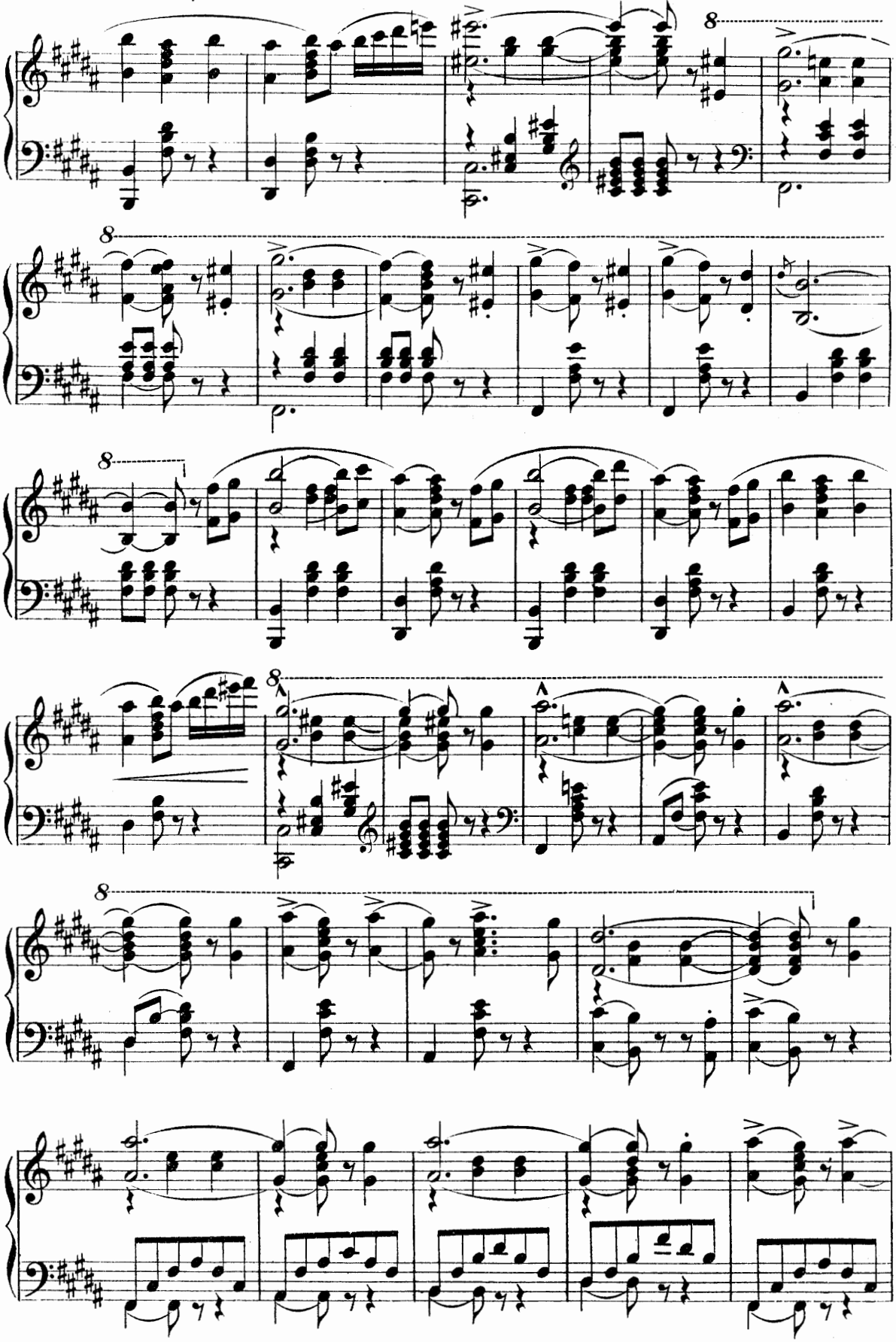
Non!—De colère,
Milenka jette les cartes. Elle défaille, frappée au cœur,

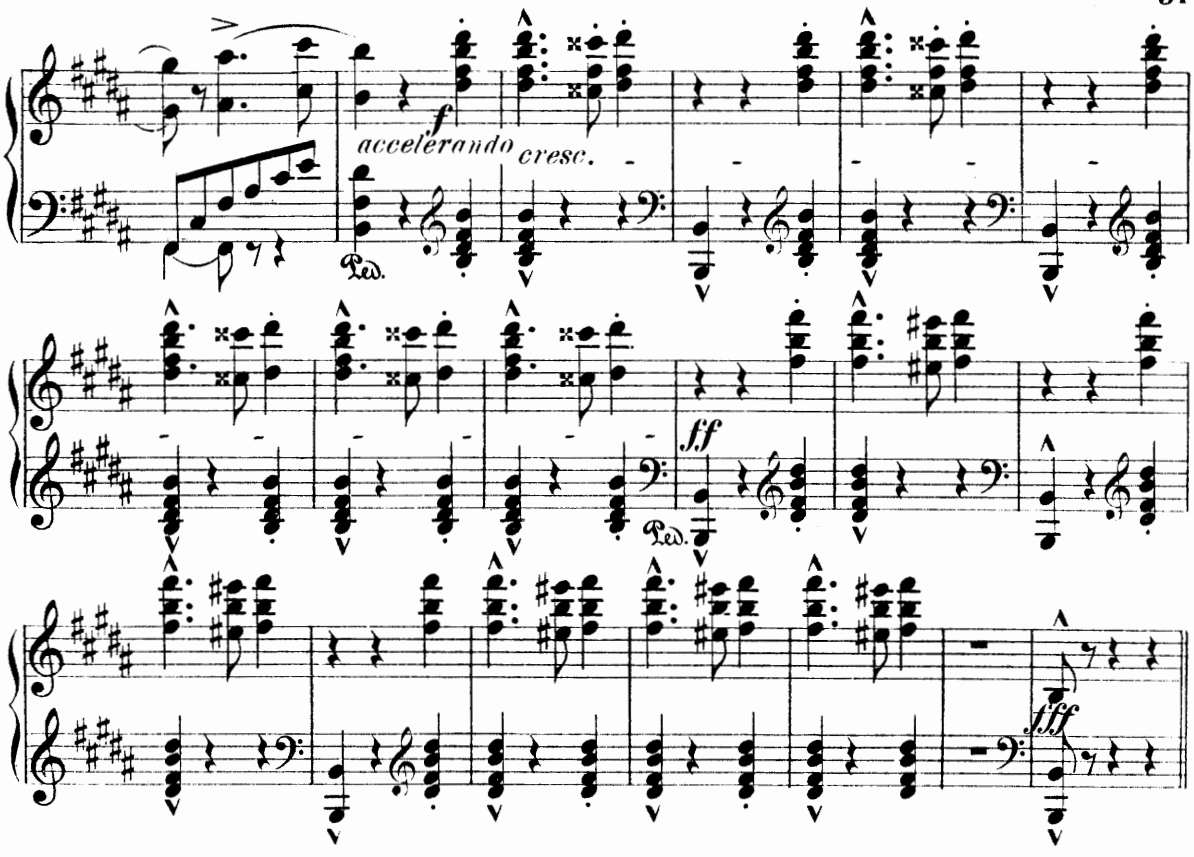


près de mourir: Les tarots n'ont jamais menti!

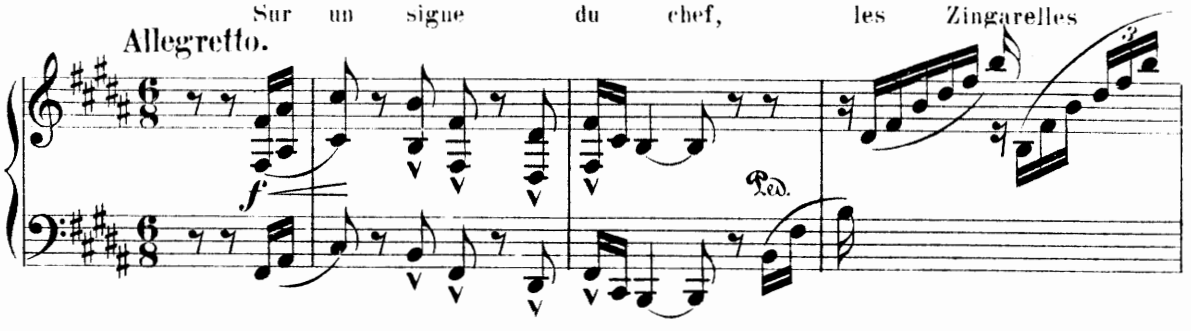


moins peut connaître l'amour!

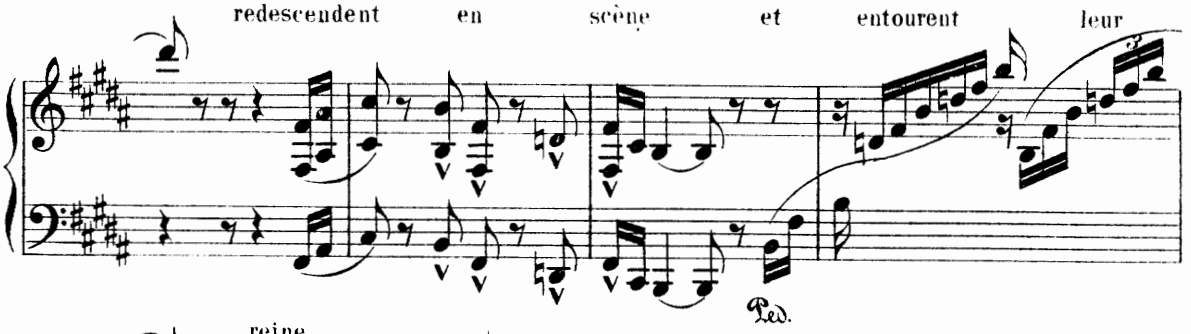




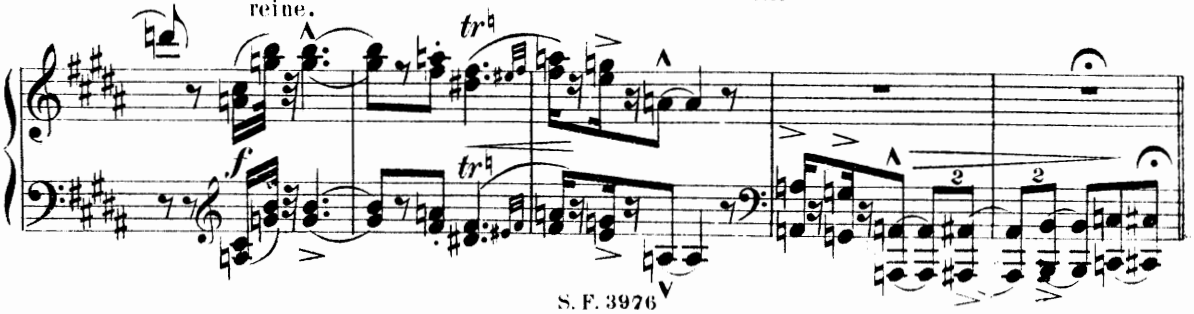
Sur un signe du chef, les Zingarelles



redescendent en scène et entourent leur

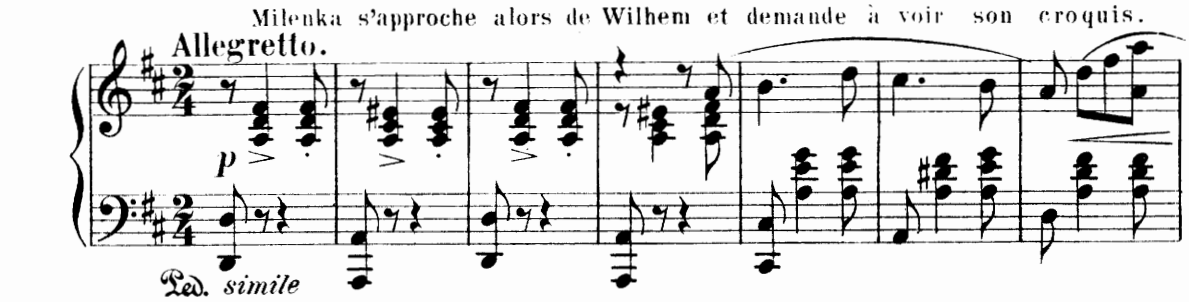


reine.

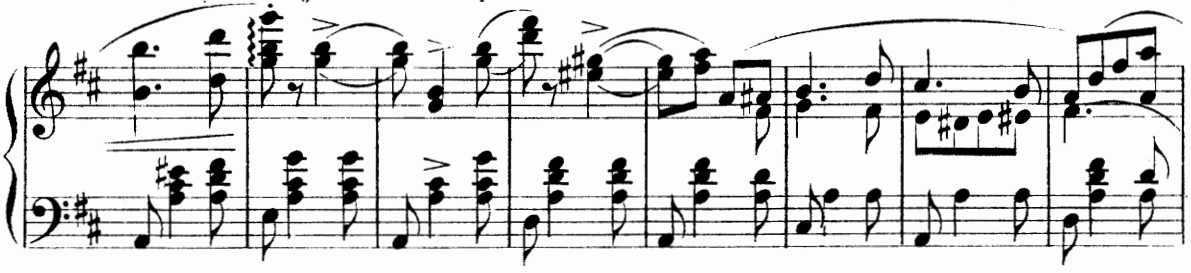


Danse des Zingarelles.

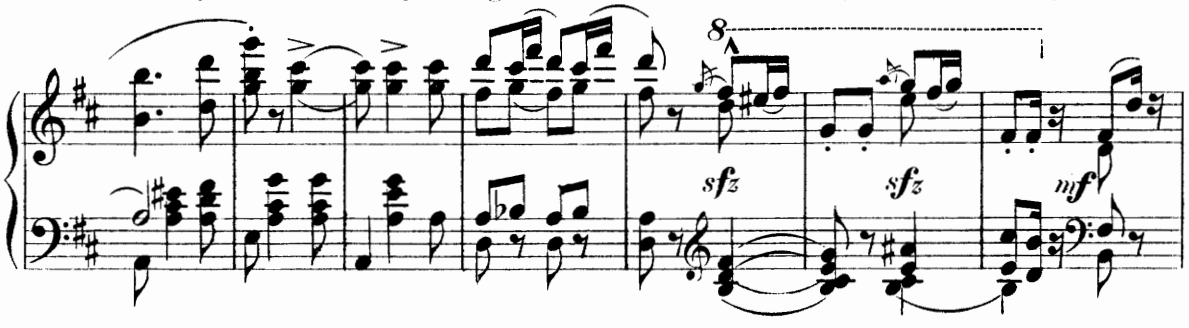
Milenka s'approche alors de Wilhem et demande à voir son croquis.



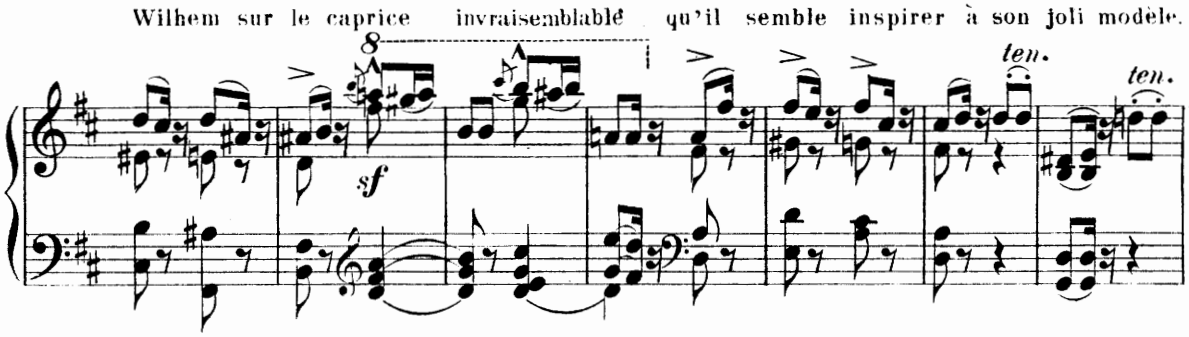
Le dessin du jeune maître passe de main en main et chacun s'extasie, entre autres



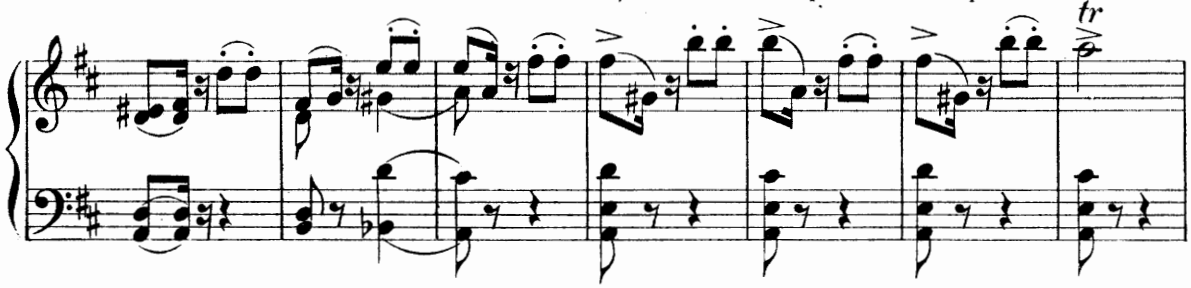
les rapins gouailleurs qui s'alignent en cérémonie et complimentent ironiquement



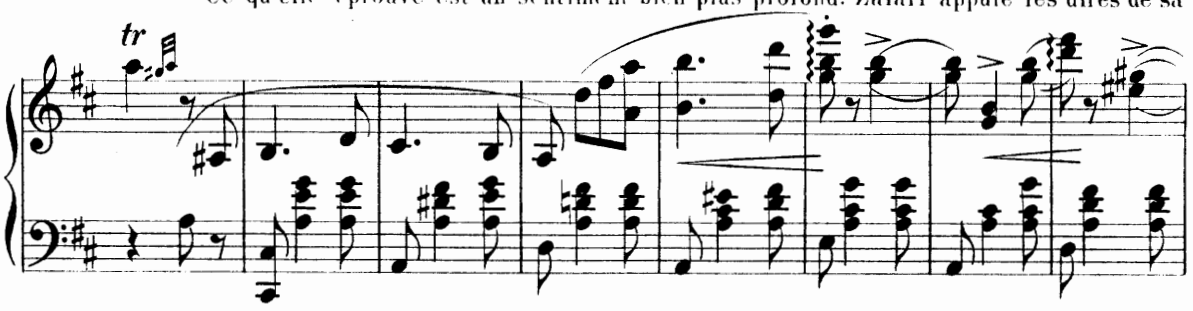
Wilhem sur le caprice invraisemblable qu'il semble inspirer à son joli modèle.



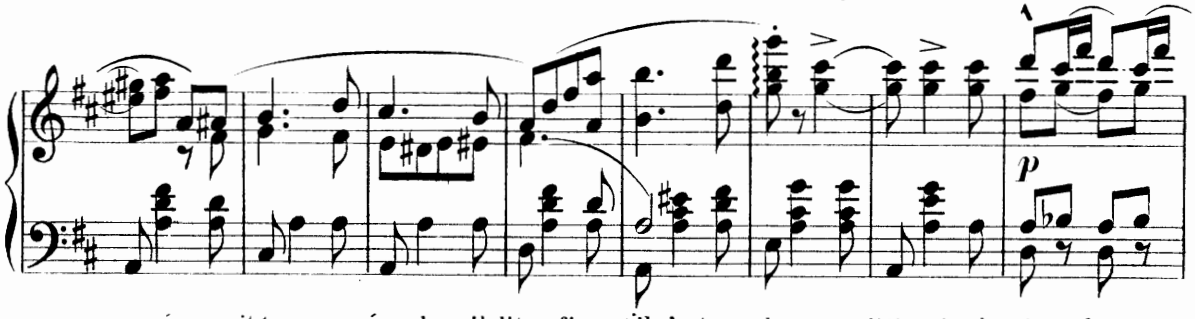
L'étourdie Milenka s'écrie aussitôt que ce n'est pas un caprice.



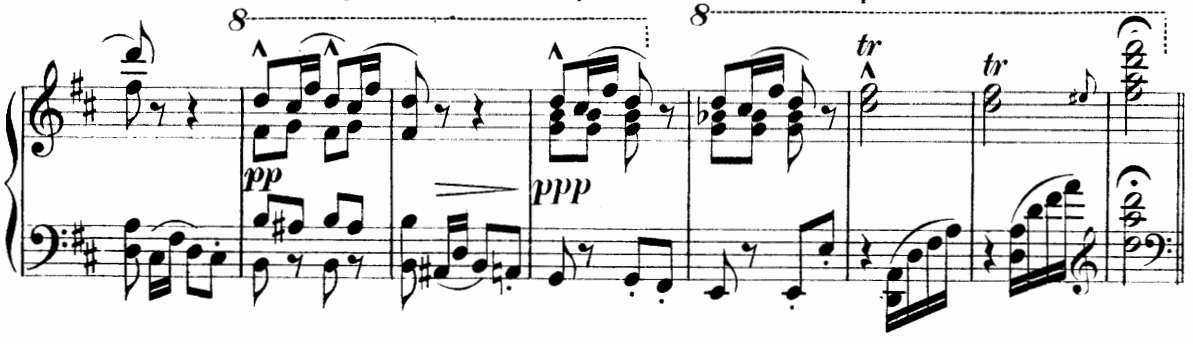
Ce qu'elle éprouve est un sentiment bien plus profond. Zafari appuie les dires de sa



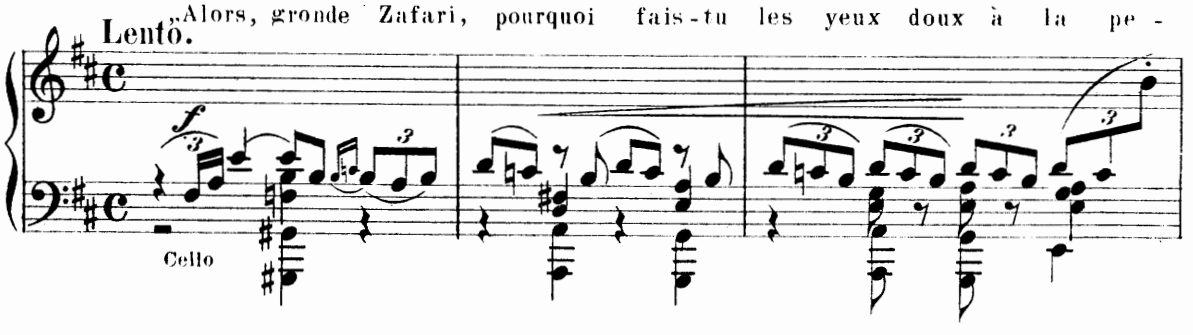
soeur: „Quand une fille de leur race se donne, c'est sans retour et pour la vie!" Wilhem, très embar-



rassé, ne sait trop que répondre. Il dit enfin qu'il n'est pas de sa condition de s'abaisser à de vulgaires intrigues et d'ailleurs que son coeur n'est pas libre.

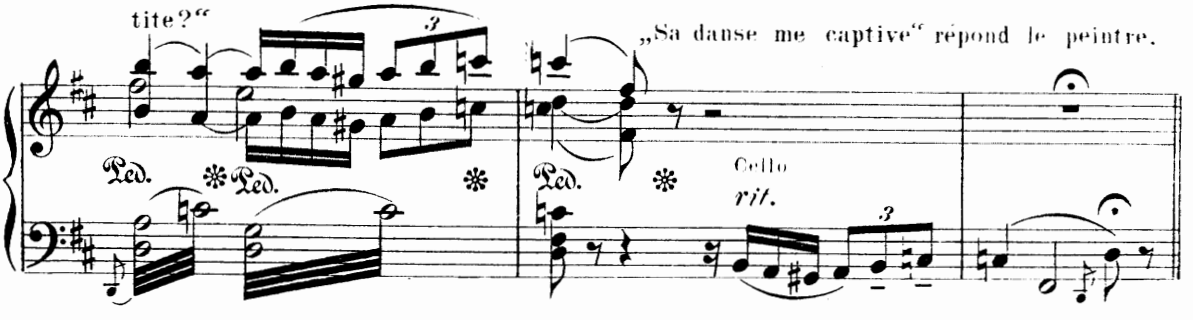


„Alors, gronde Zafari, pourquoi fais-tu les yeux doux à la pe-



tite?"

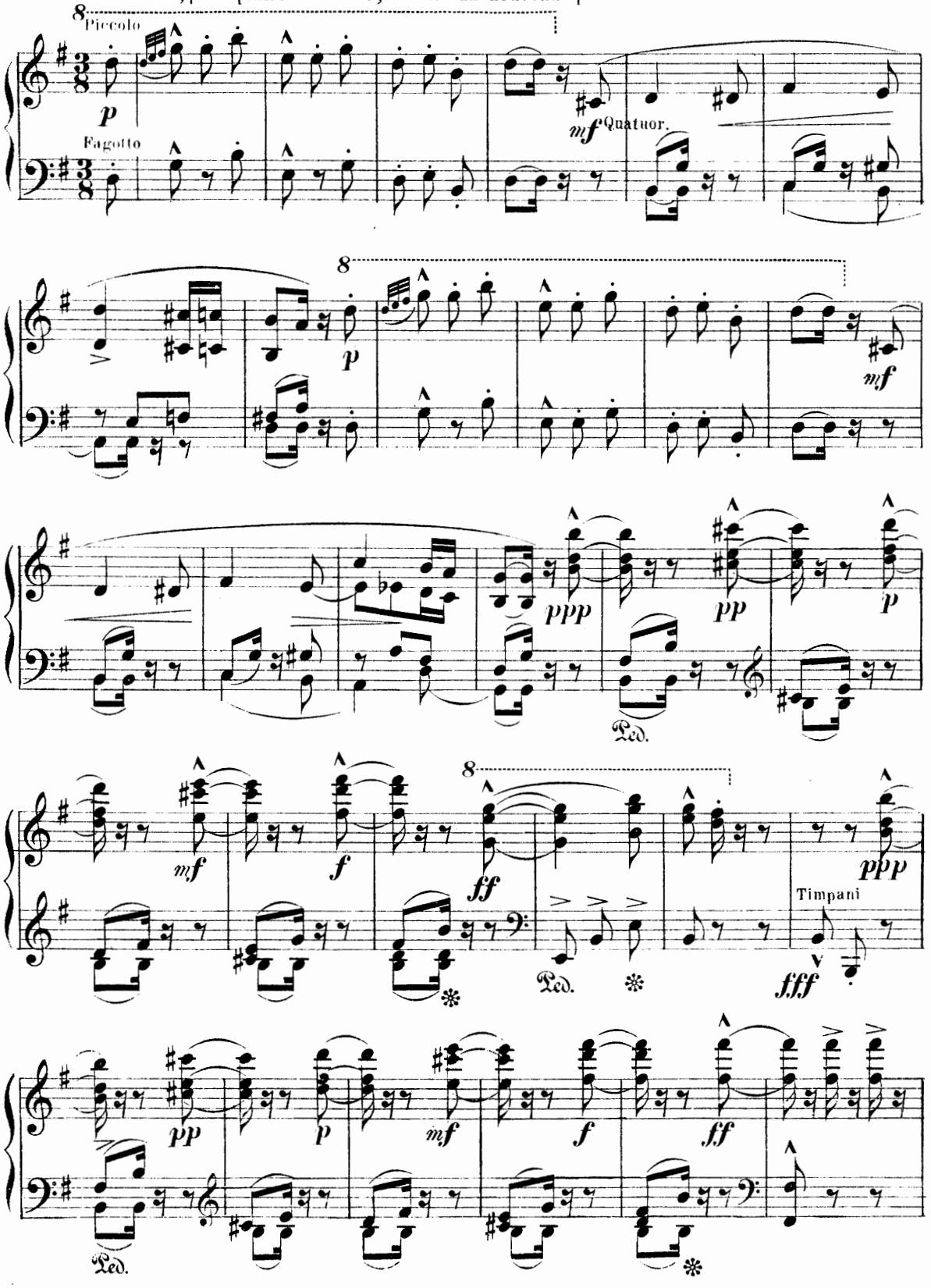
„Sa danse me captive" répond le peintre.

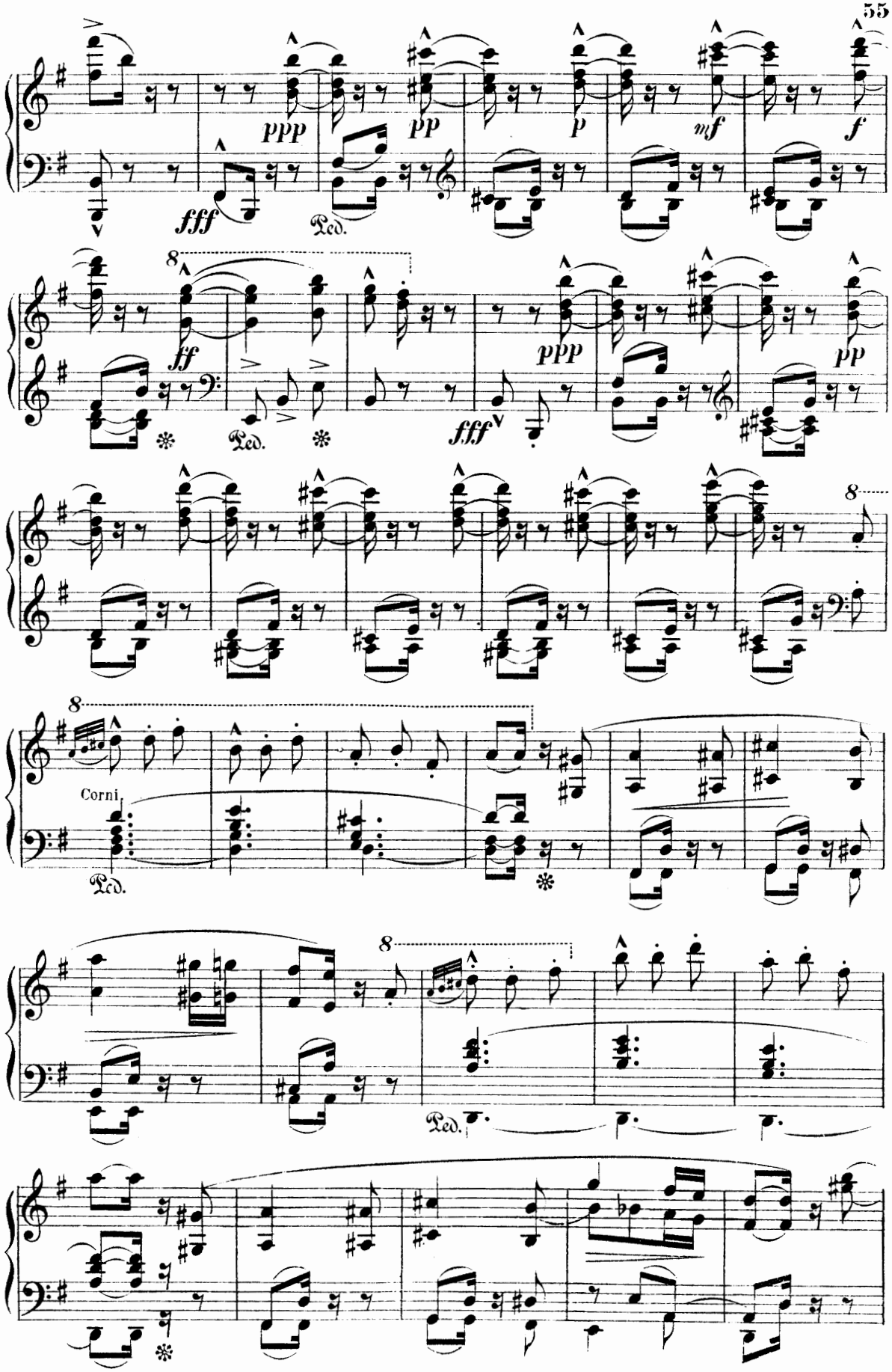


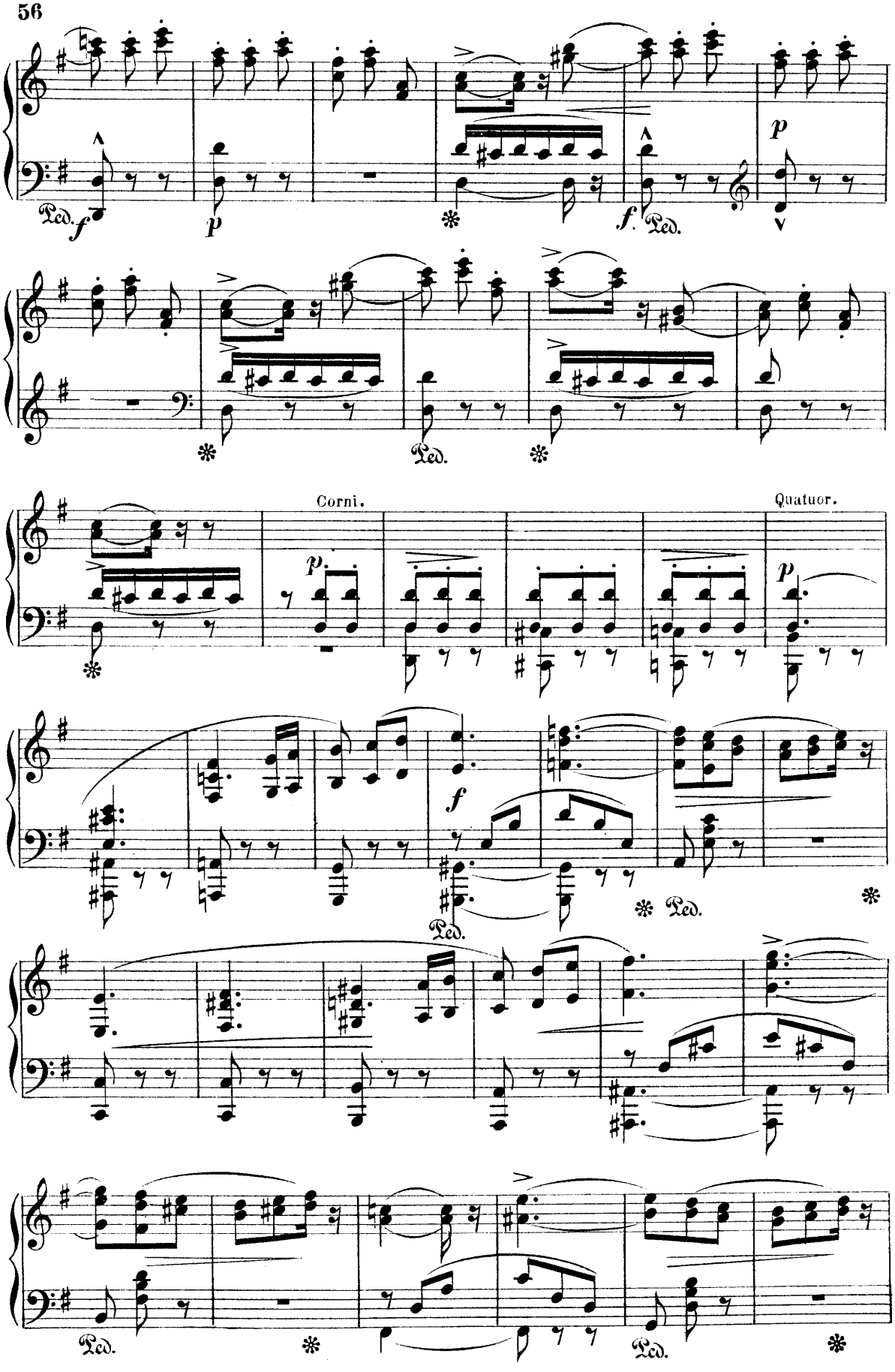
SCÈNE VI.

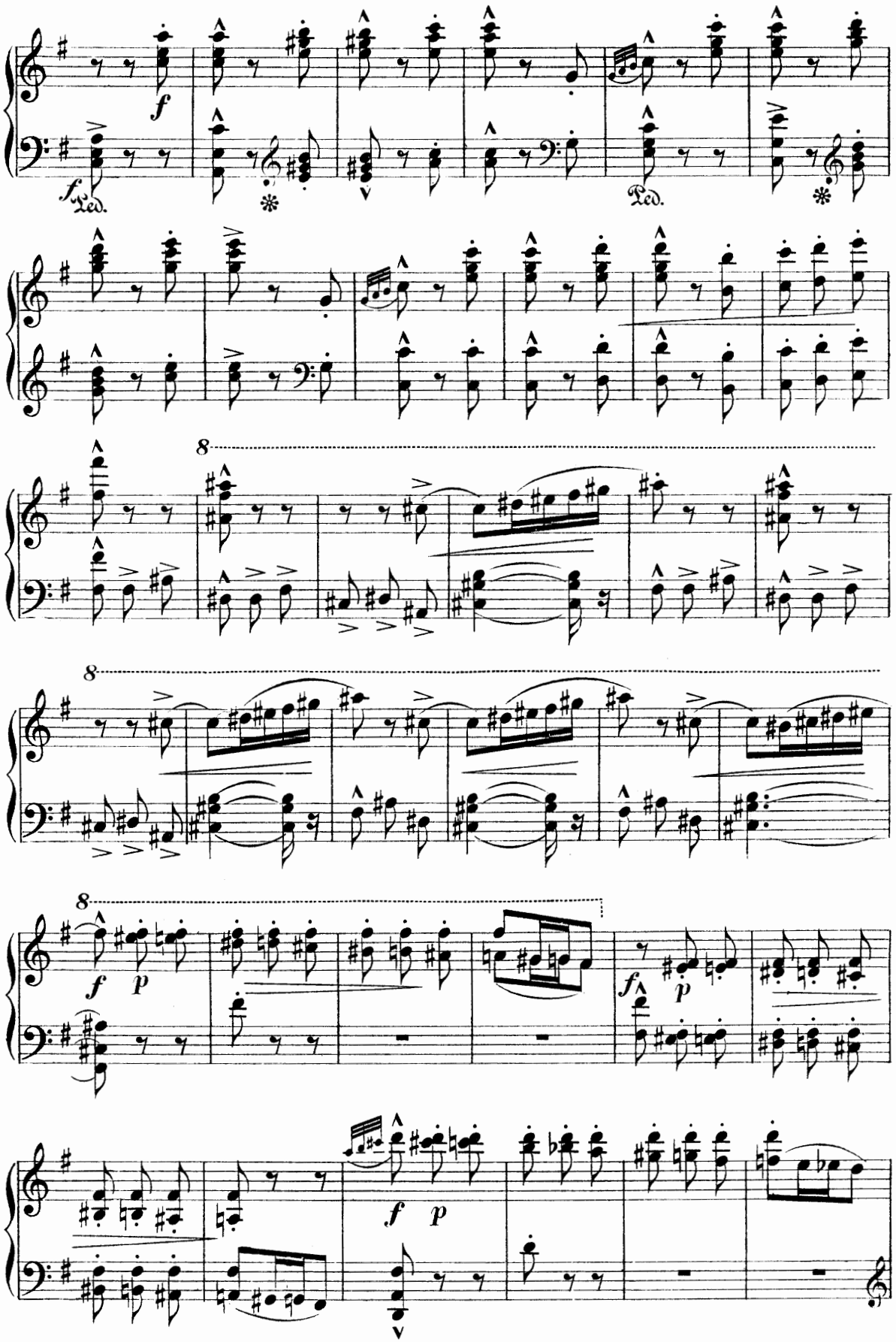
Scherzo.

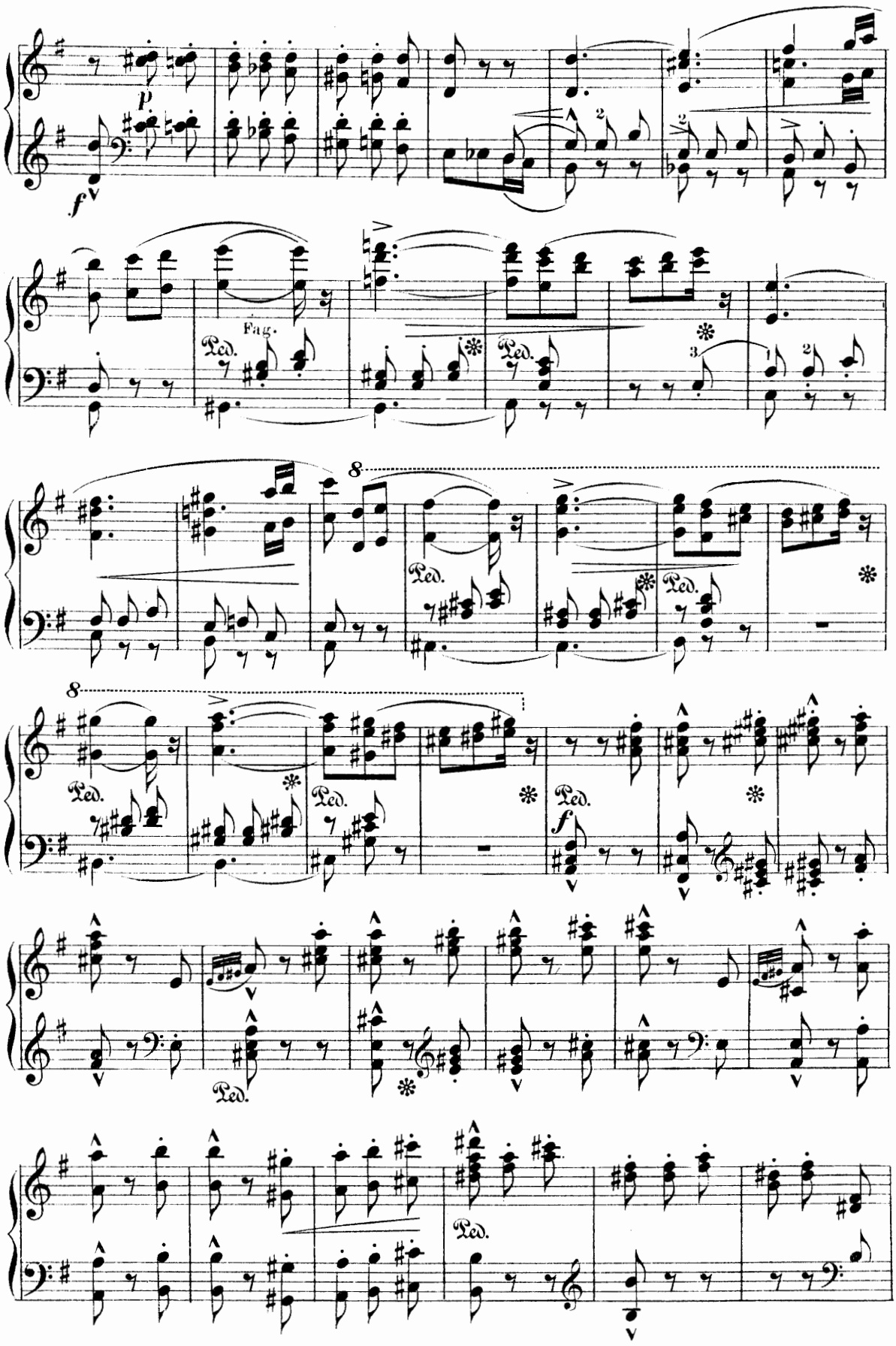
Milenka, pour plaire à Wilhem, entame un nouveau pas.

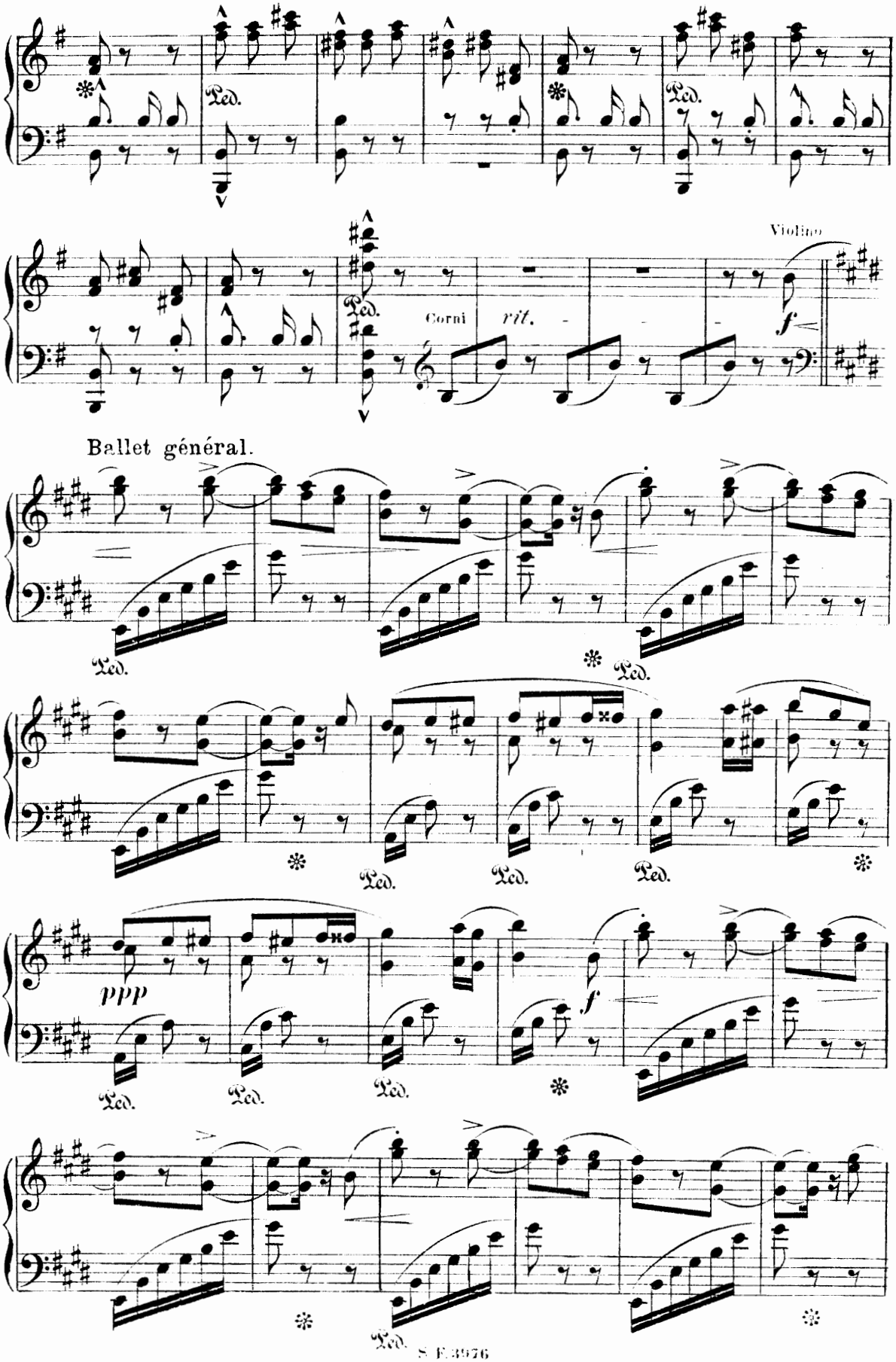


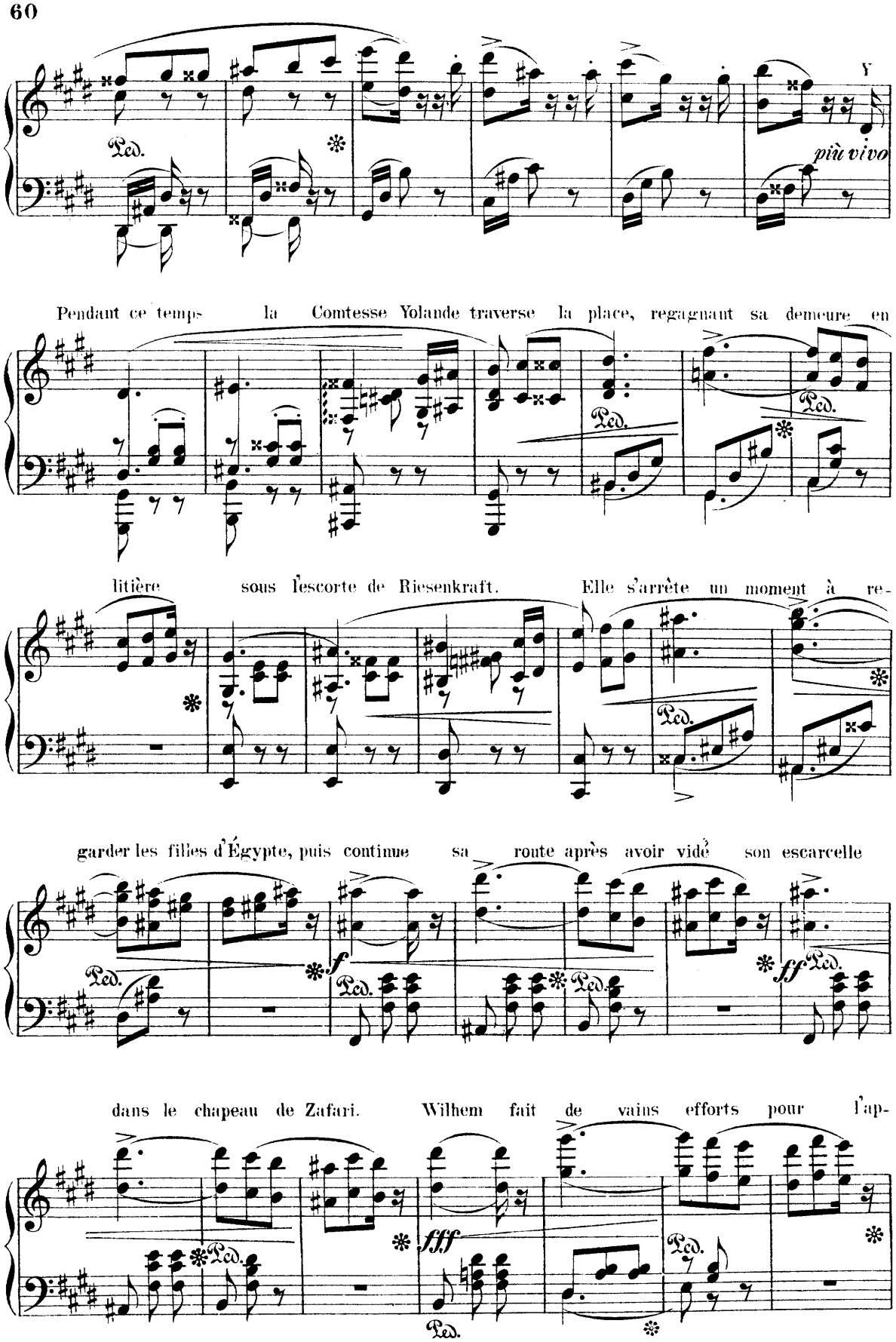

ppp
pp
p
mf
f
fff
Ped.
8
ff
ppp
pp
fff
Corni.

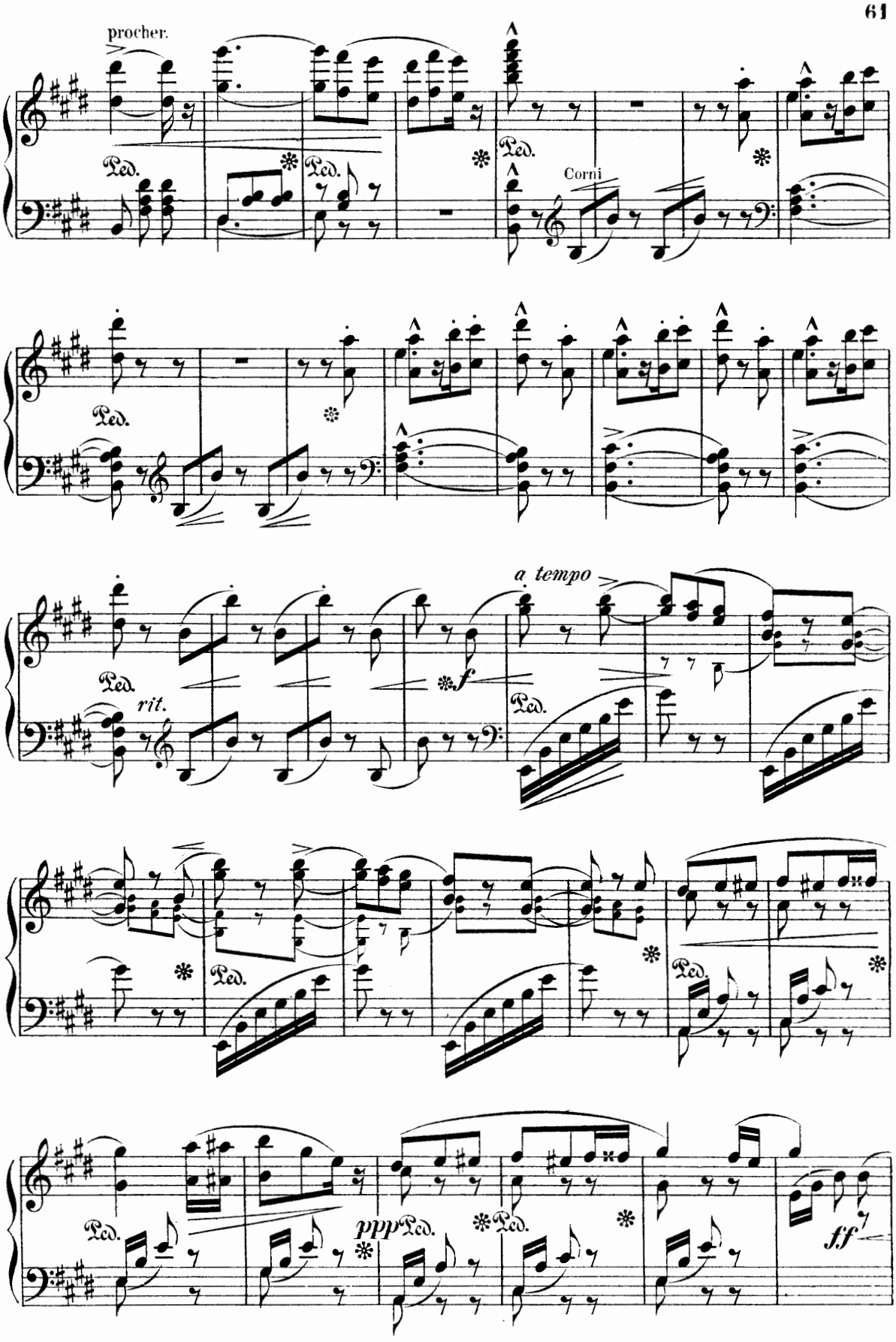

Ped.
f
p
f
Ped.
p
Ped.
Corni.
Quatuor.
p
p
f
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.

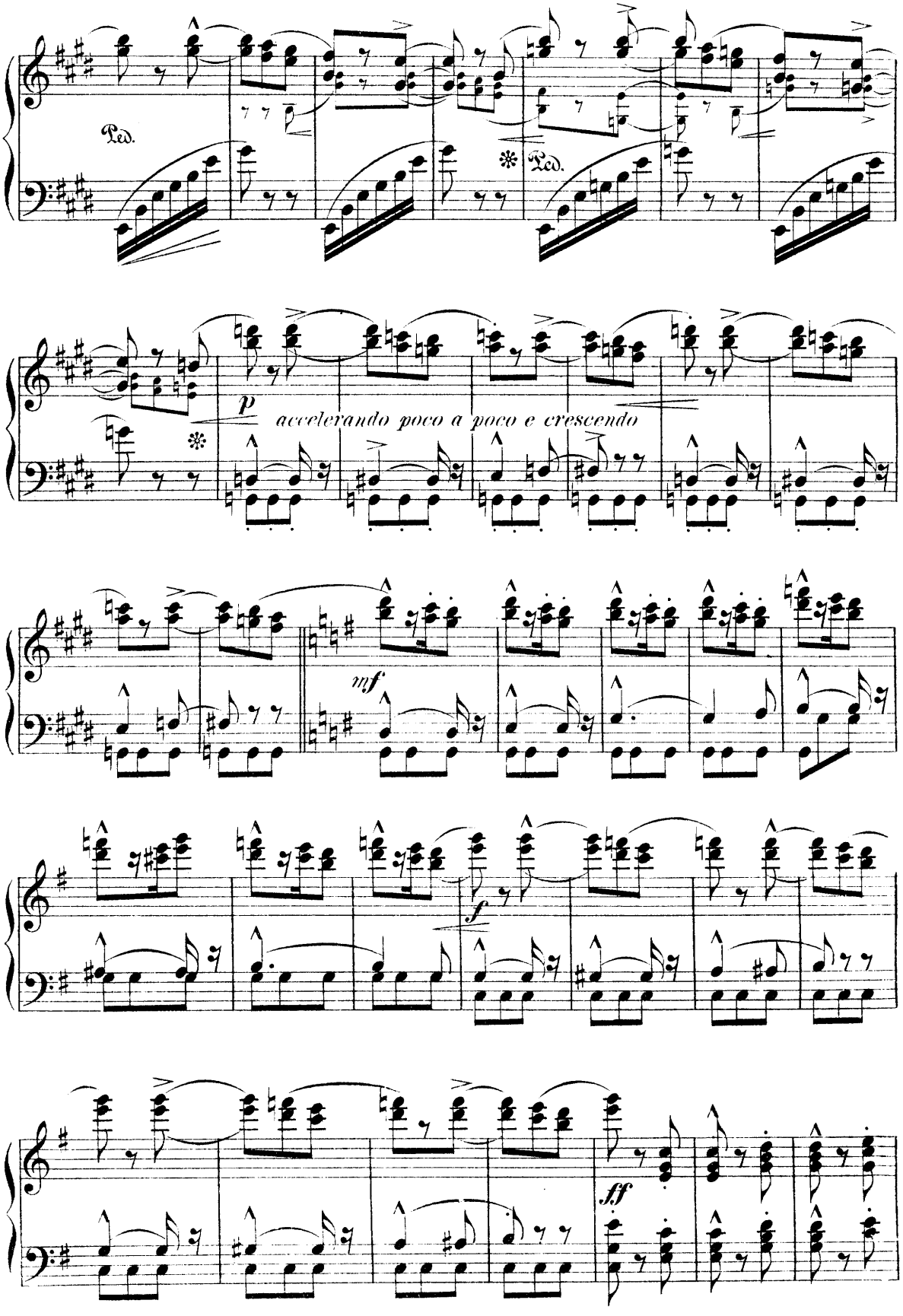

f
Ped.
Ped.
8
8
8
f
p
f
p
f
p

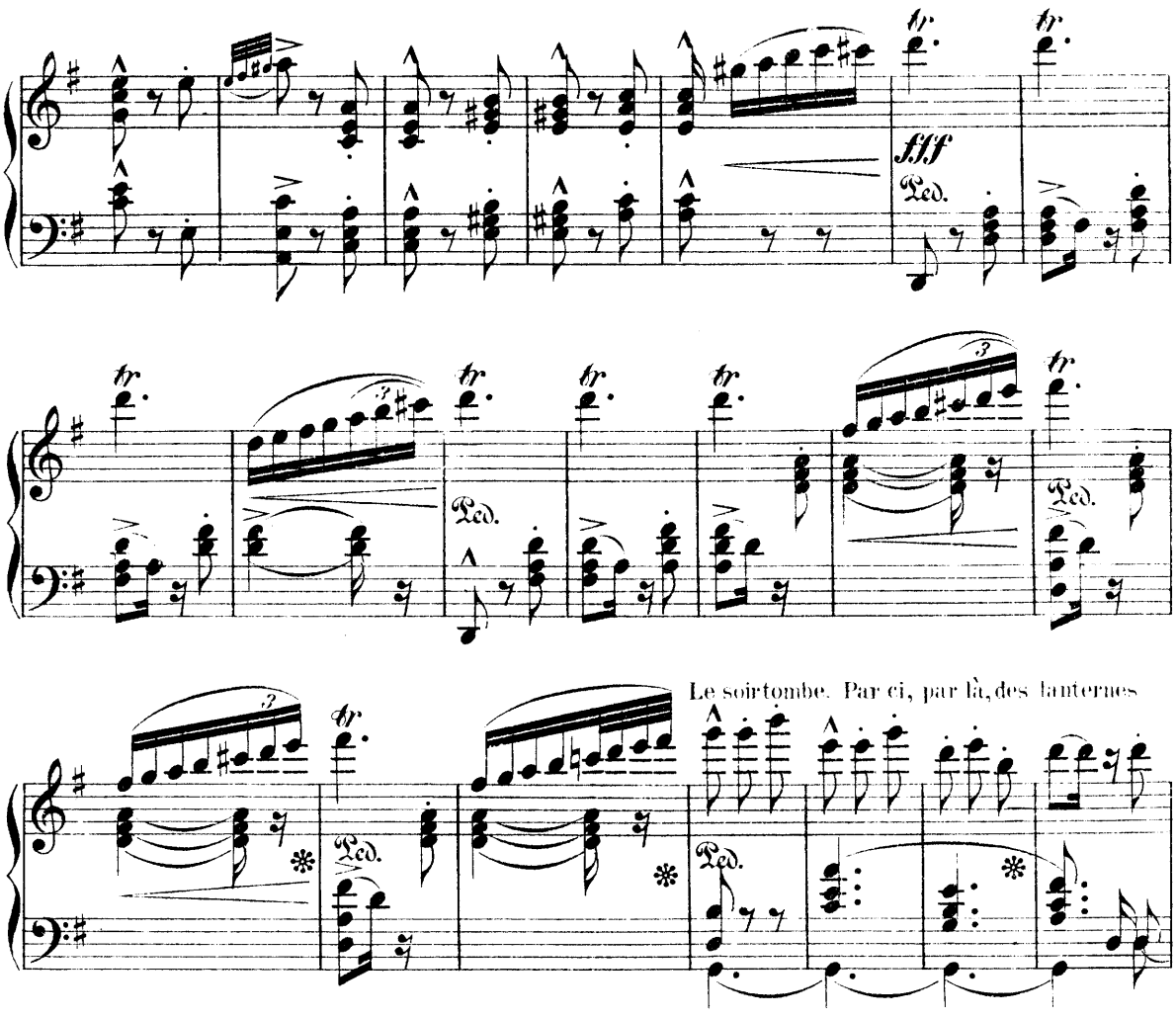

p
f
Fag.
Ped.
8
8
f


Violino
Corni
rit.
f
Ballet général.
Ped.
ppp
f


Ped.
più vivo
Pendant ce temps la Comtesse Yolande traverse la place, regagnant sa demeure en
litière sous l'escorte de Riesenkraft. Elle s'arrête un moment à re-
garder les filles d'Égypte, puis continue sa route après avoir vidé son escarcelle
f
ff
dans le chapeau de Zafari. Wilhem fait de vains efforts pour l'ap-
fff

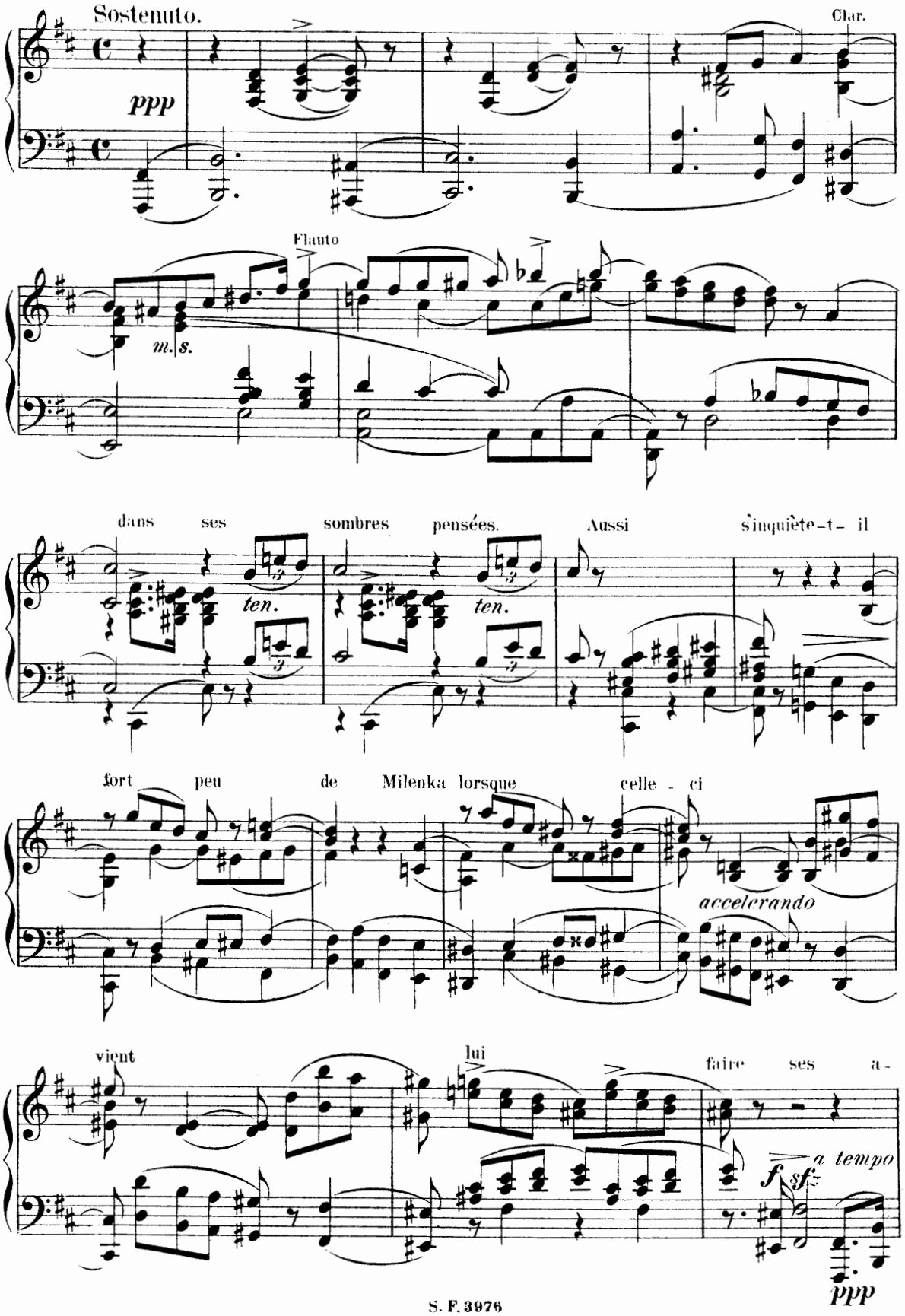

procher.
Ped.
Corni
a tempo
rit.
f
ppp
ff

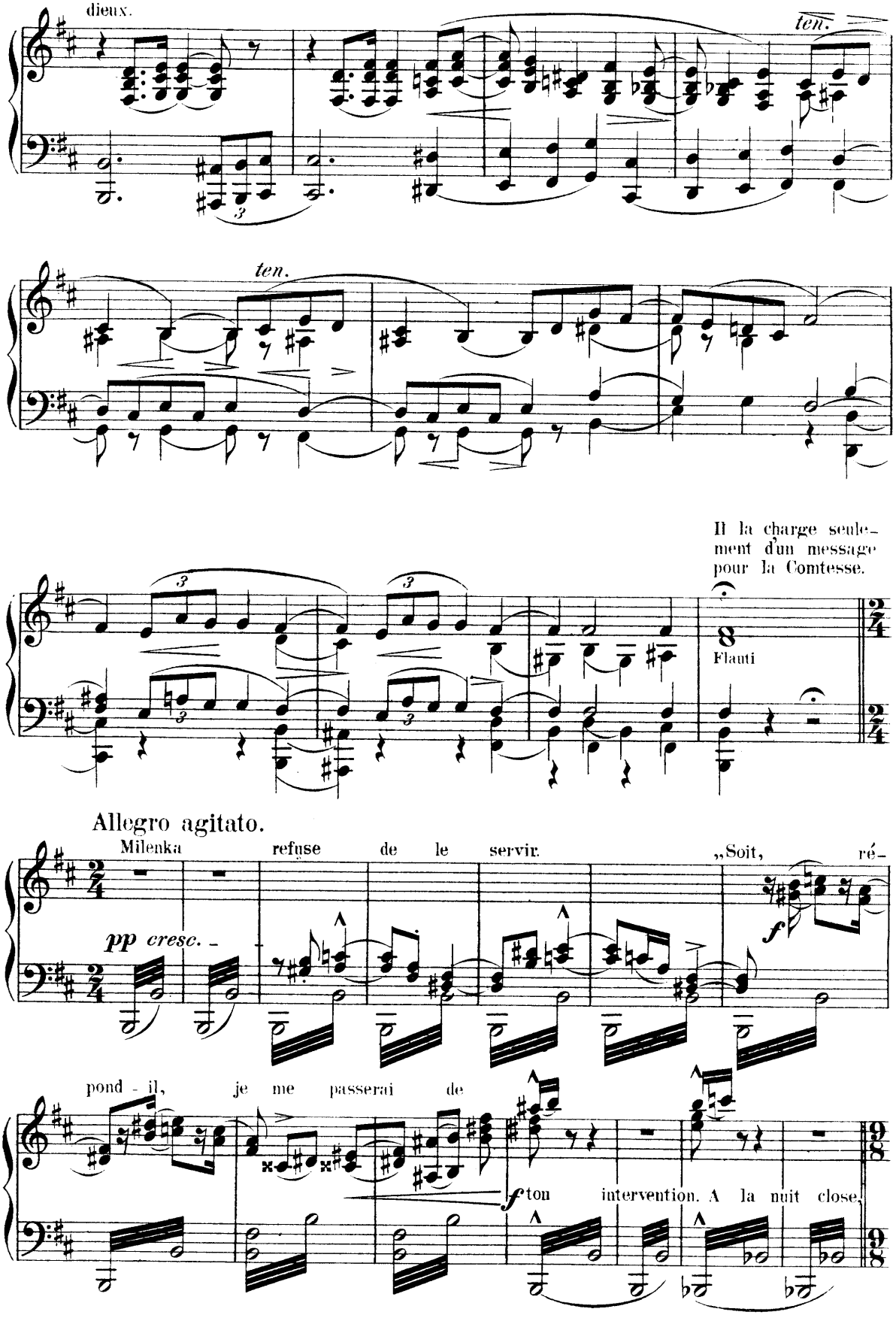

Ped.
Ped.
p
accelerando poco a poco e crescendo
mf
f
ff


fff
Ped.
Le soir tombe. Par ci, par là, des lanternes
s'allument. Tandis que les danses s'achèvent, on voit les spectateurs s'esquiver un à un, faisant la
sf
f
mf
sourde oreille aux objurgations des Zingaris qui les poursuivent le chapeau tendu. Puis les Bohé-
miens eux-mêmes plient bagage et se dispersent.
p
pp
ppp
pppp

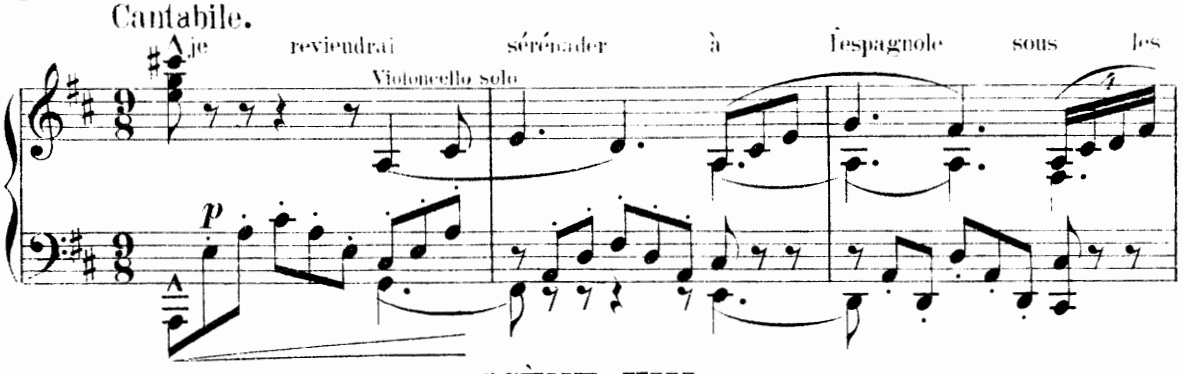
SCÈNE VII.

La vue de Yolande, a replongé, Wilhem



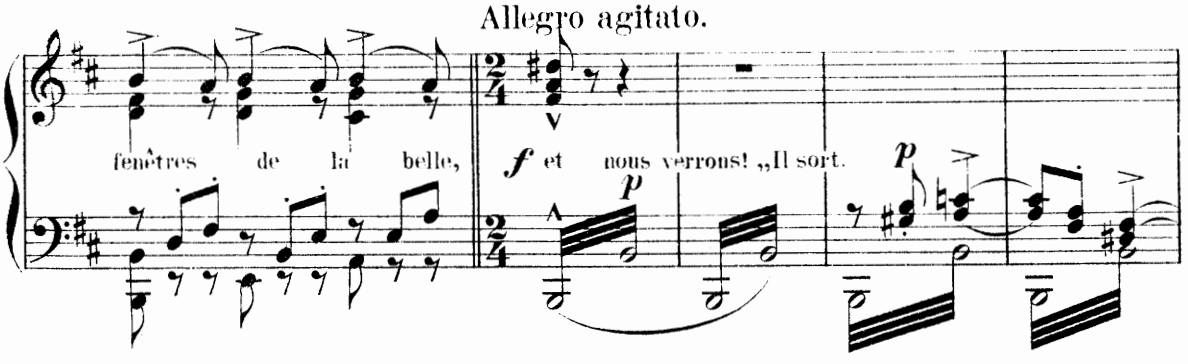

dieux.
ten.
ten.
Il la charge seulement d'un message pour la Comtesse.
8
Flauti
Allegro agitato.
Milenka refuse de le servir. „Soit, ré-
pp cresc.
f
pond - il, je me passerai de
f ton intervention. A la nuit close,

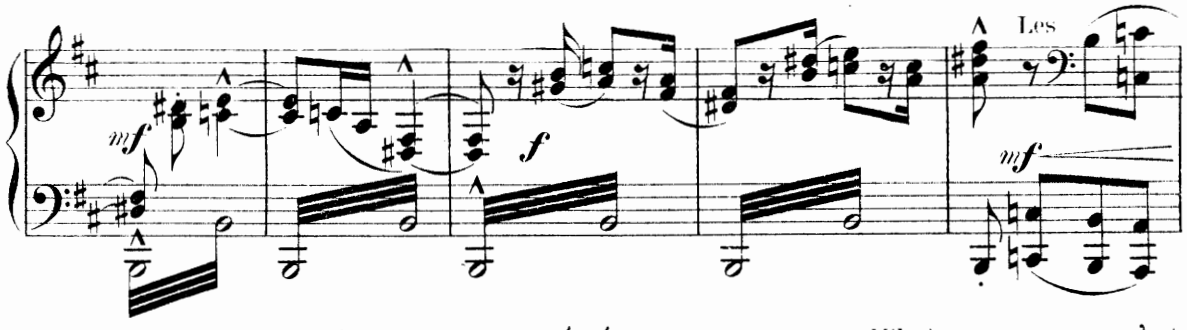
Cantabile.

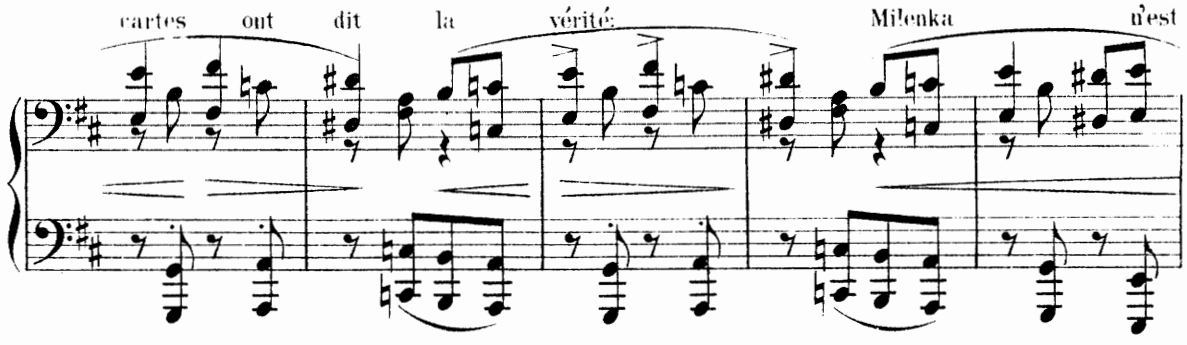


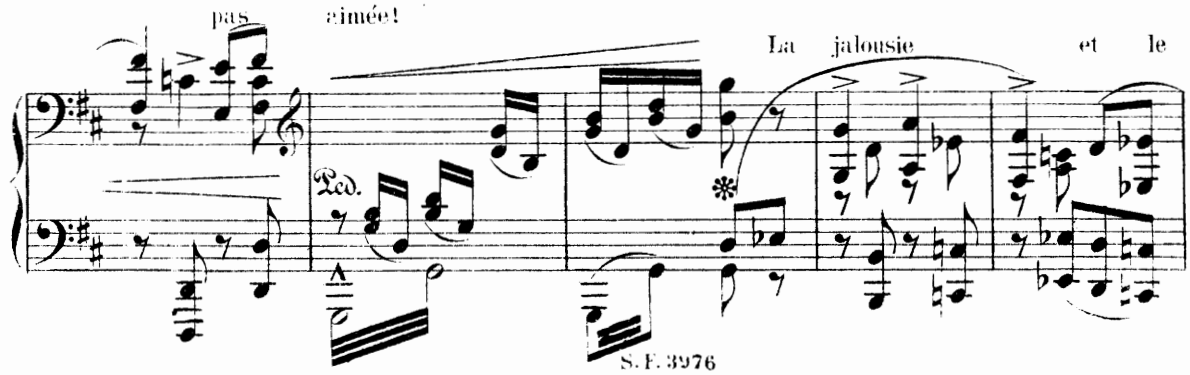
SCÈNE VIII.

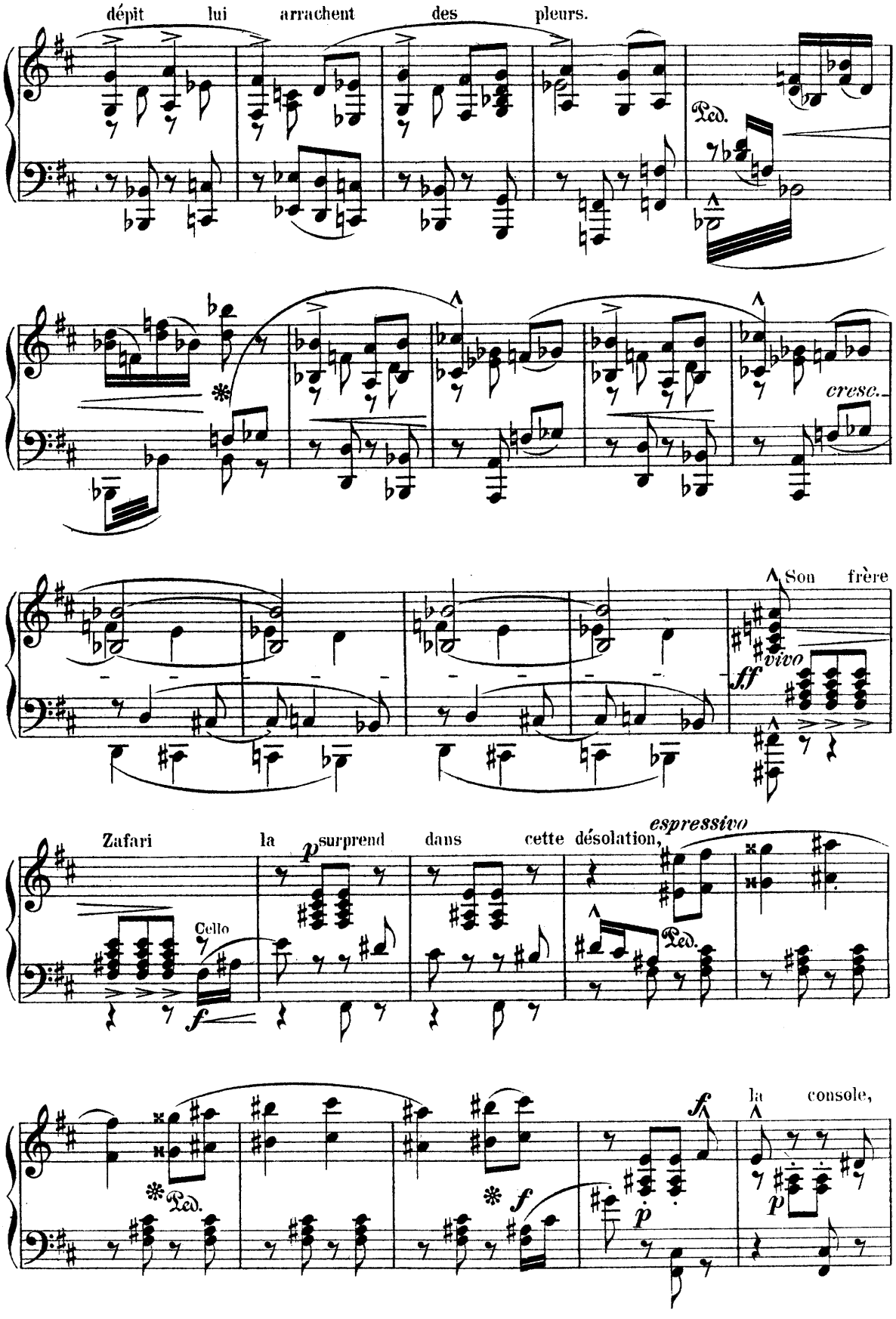
Allegro agitato.










dépit lui arrachent des pleurs.

Son frère

Zafari la surprend dans cette désolation,

la console,

et lui promet, pour la venger, d'entraver

Ped. *f* Ped.

les projets du peintre.

3 *m. s.* Ped. Ped.

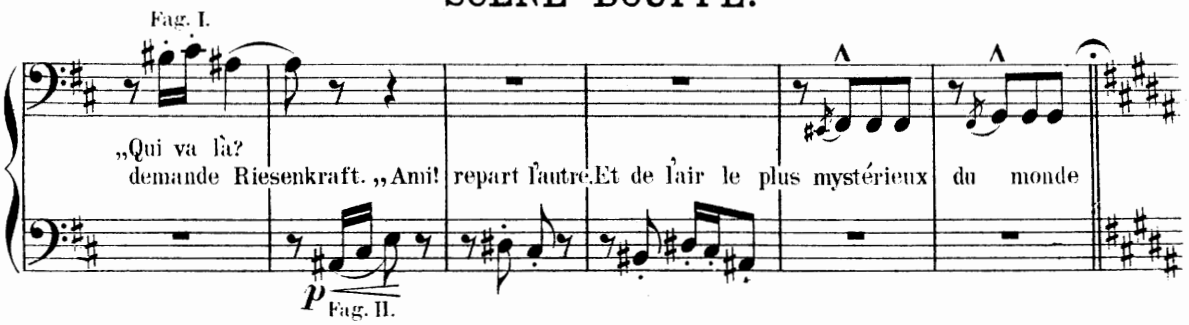
8 Ped. Ped.

Ped. Ped.

Aussitôt fait que dit: Zafari frappe au logis de Yolande.

dim. *p* *p* Timp.

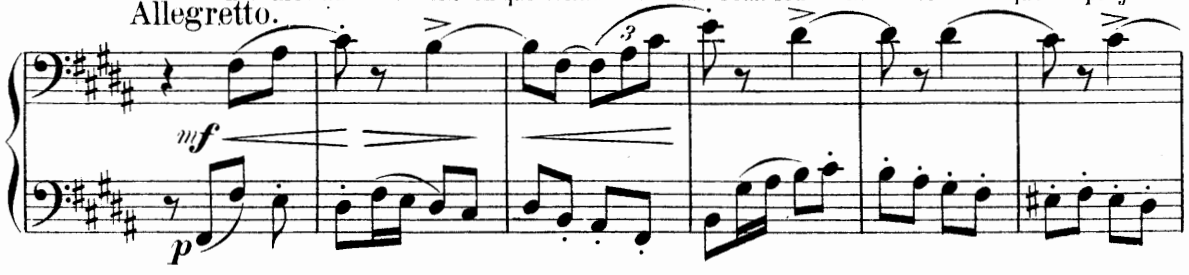
SCÈNE BOUFFE.



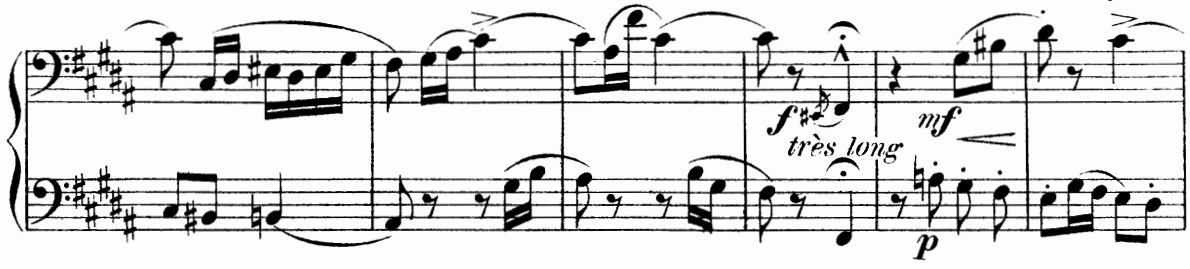
Misterioso.

il confie au vieux céladon que Wilhem est amoureux fou de la Comtesse et qu'il a projeté

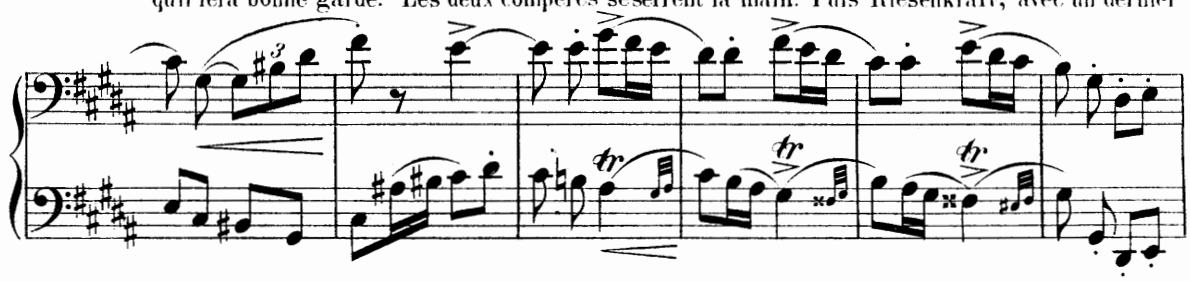
Allegretto.



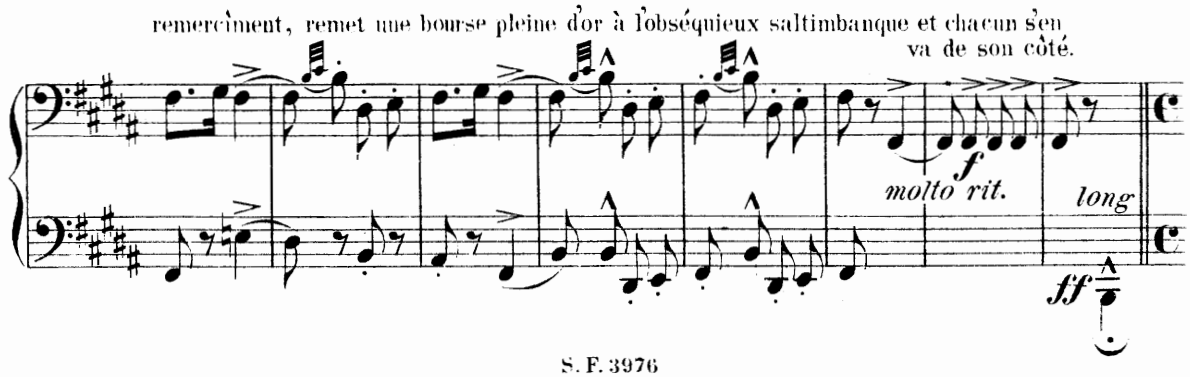
de s'introduire chez elle cette nuit même et de l'enlever. — Riesenkraft entre en fureur et jure



qu'il fera bonne garde. Les deux compères se serrent la main. Puis Riesenkraft, avec un dernier

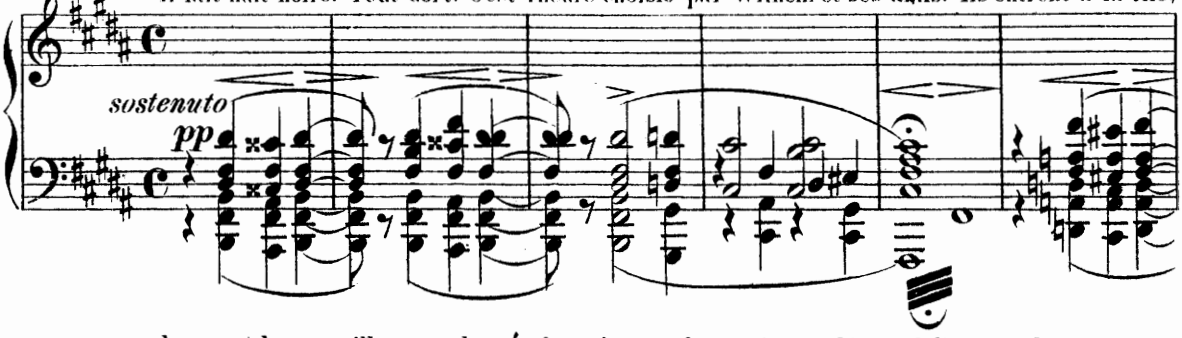


remercîment, remet une bourse pleine d'or à l'obséquieux saltimbanque et chacun s'en va de son côté.

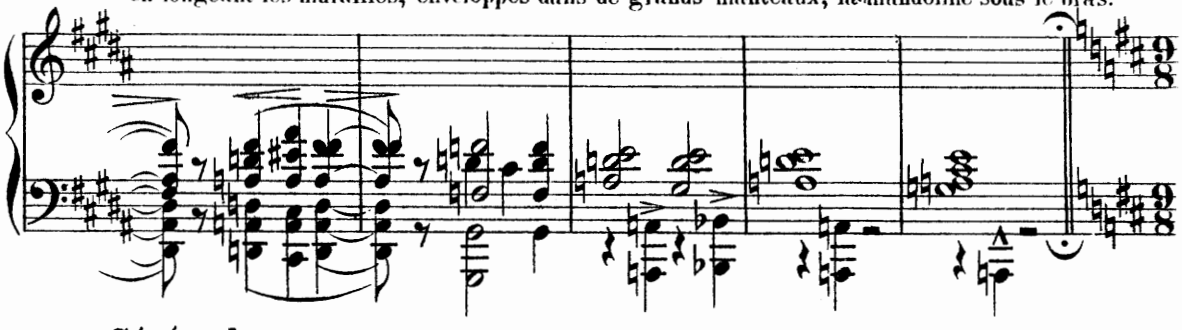


SCÈNE IX.

Il fait nuit noire. Tout dort. C'est l'heure choisie par Wilhem et ses amis. Ils entrent à la file,

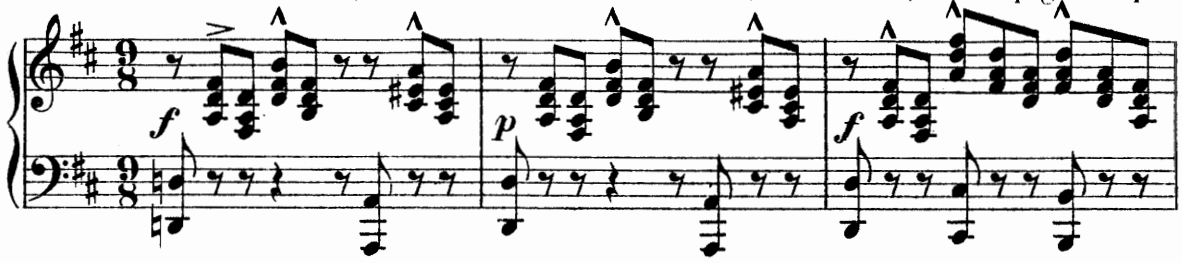


en longeant les murailles, enveloppés dans de grands manteaux, la mandoline sous le bras.

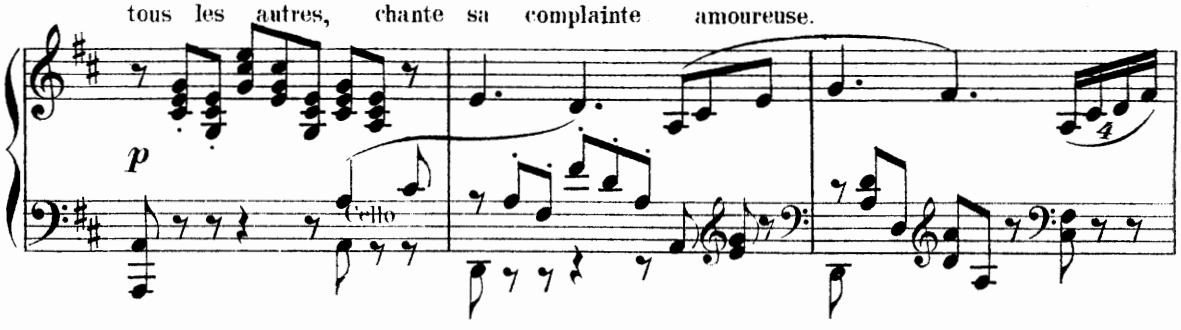


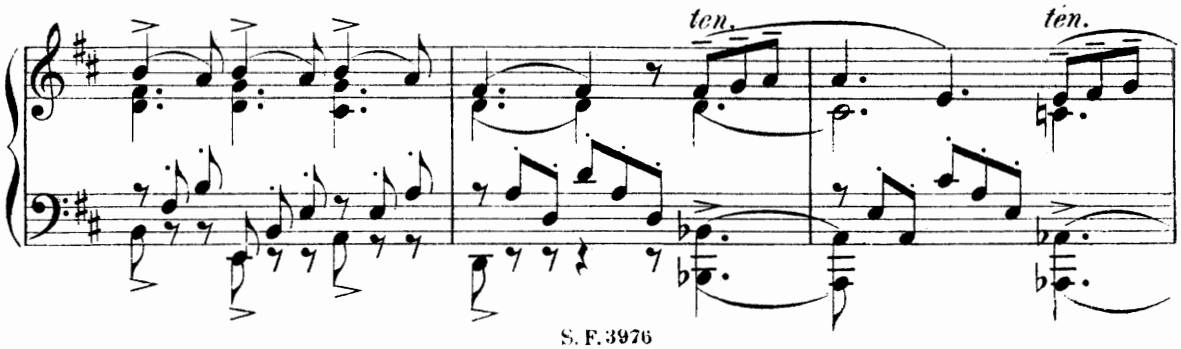
Sérénade.

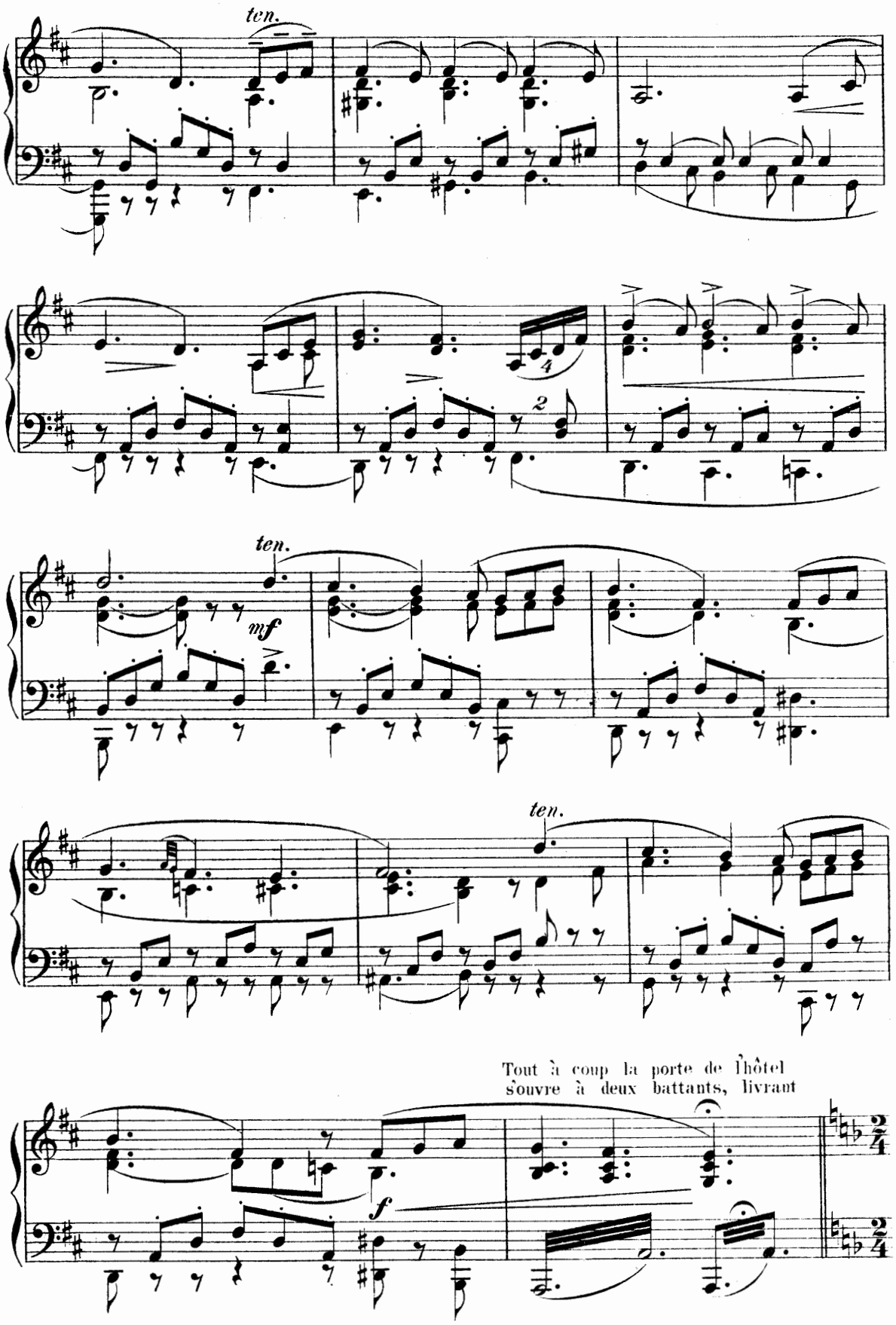
Ils viennent se ranger sous les fenêtres de Yolande, et Wilhem, accompagné par



tous les autres, chante sa complainte amoureuse.





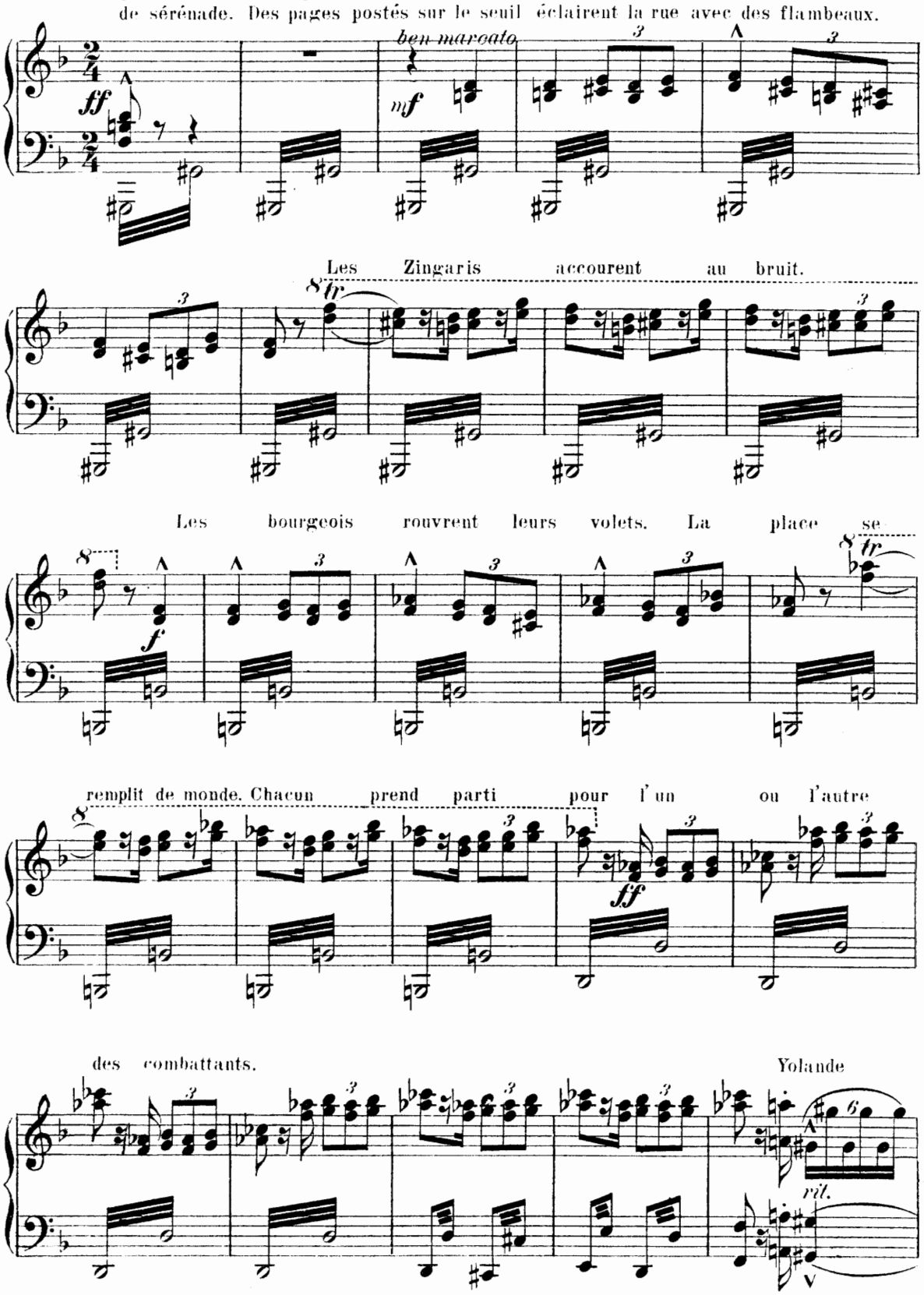

ten.
ten.
mf
ten.
Tout à coup la porte de l'hôtel
s'ouvre à deux battants, livrant
f

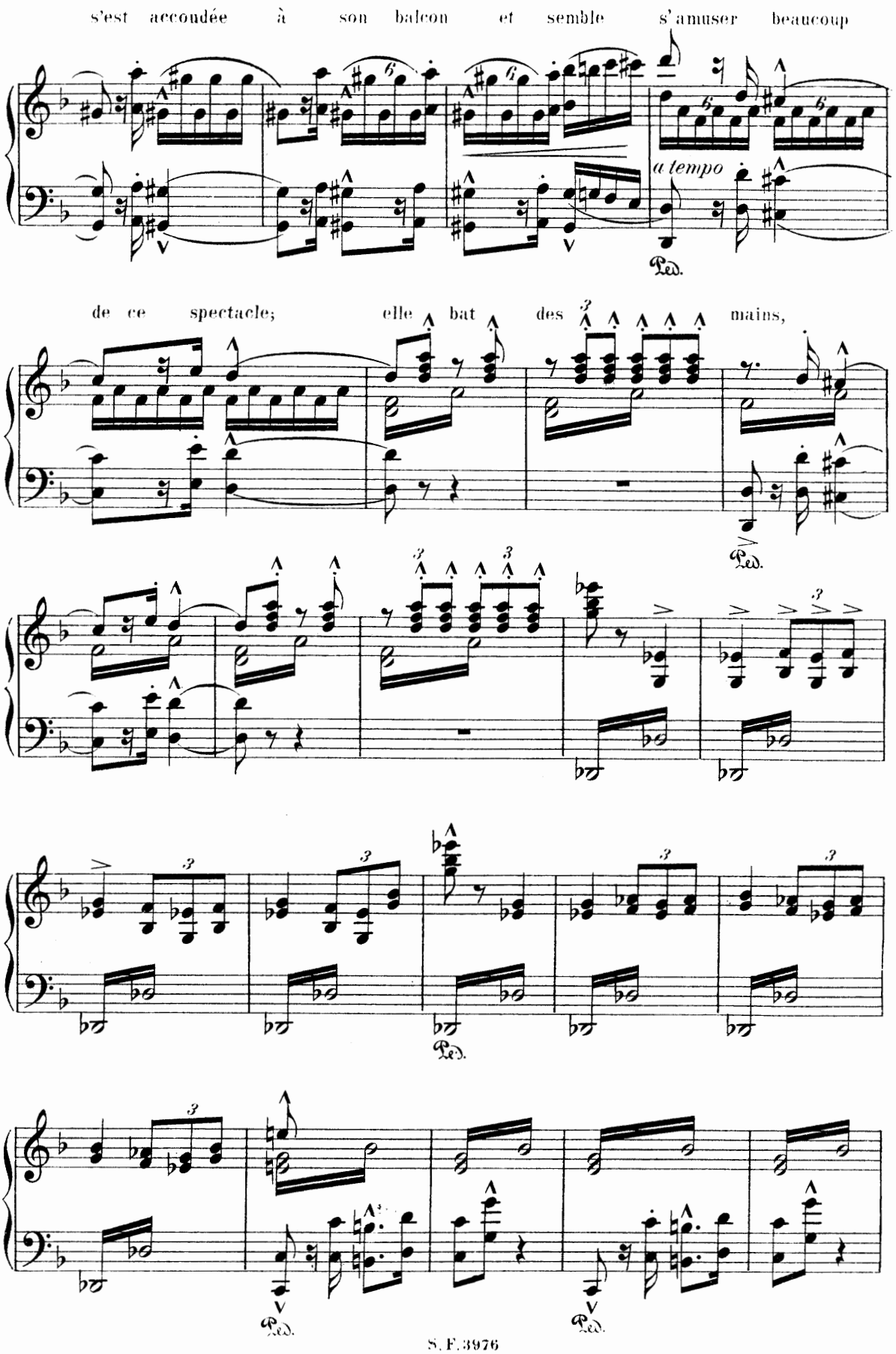
SCÈNE X.

Bataille.

Allegro moderato.

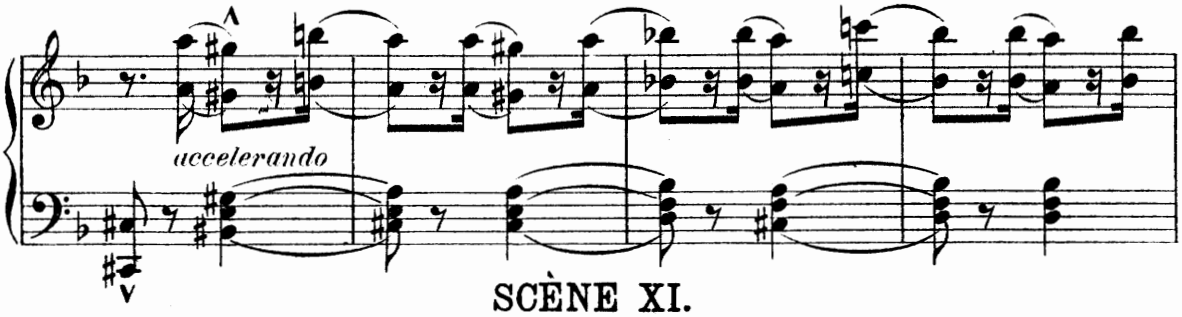
passage à une troupe de laquais armés qui se ruent sans crier gare sur les donneurs de sérénade. Des pages postés sur le seuil éclairent la rue avec des flambeaux.




s'est accoudée à son balcon et semble s'amuser beaucoup
a tempo
Ped.
de ce spectacle; elle bat des mains,
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.

Trombe
Ped.
Ped.
Ped.

tandis que Riesenkraft, flamberge au vent, s'élance sur Wilhem.

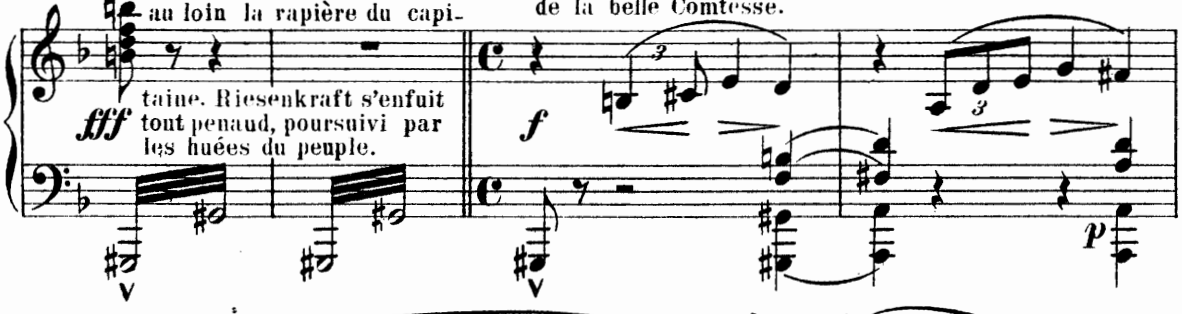


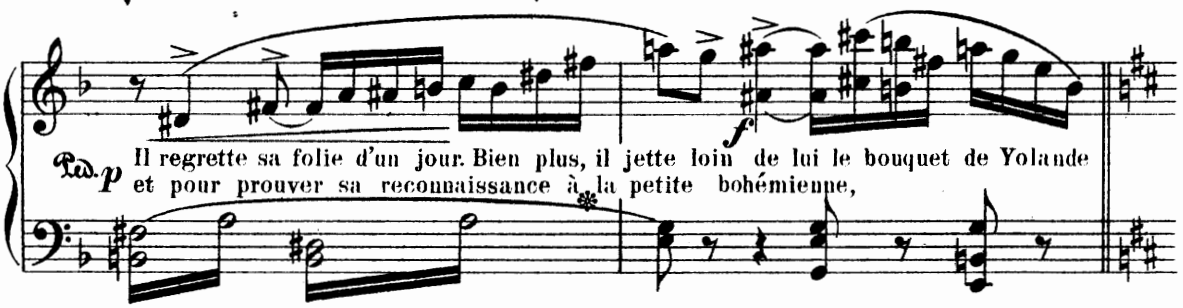
SCÈNE XI.

Largement appassionato.

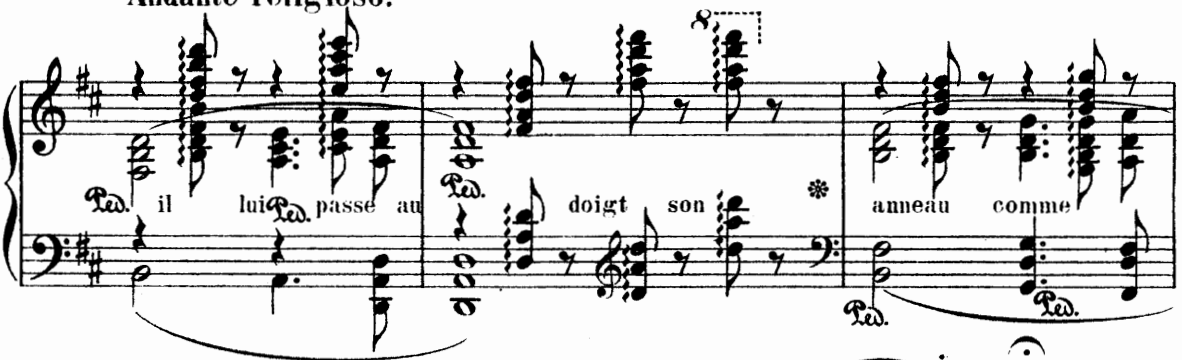
Survient Milenka, qui d'un revers de bâton, fait voler au loin la rapière du capitaine. Riesenkraft s'enfuit tout penaud, poursuivi par les huées du peuple.

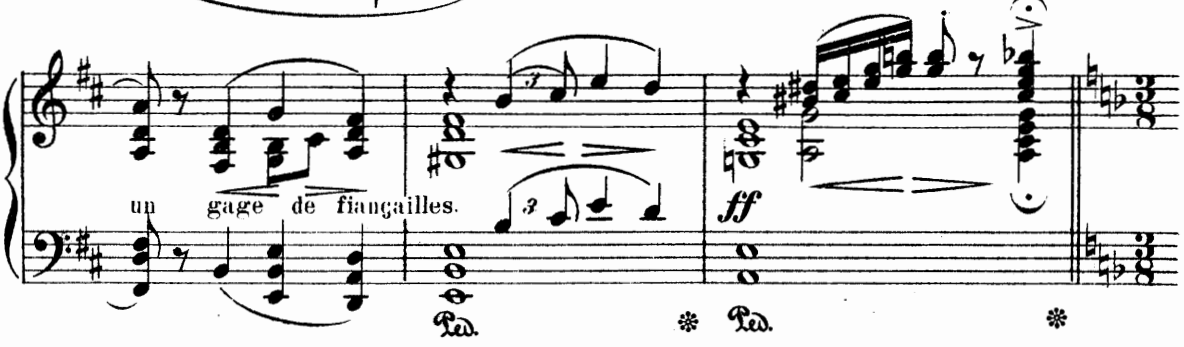
Wilhem remercie Milenka dont l'attitude généreuse vient de contraster si éloquemment avec les dédains de la belle Comtesse.





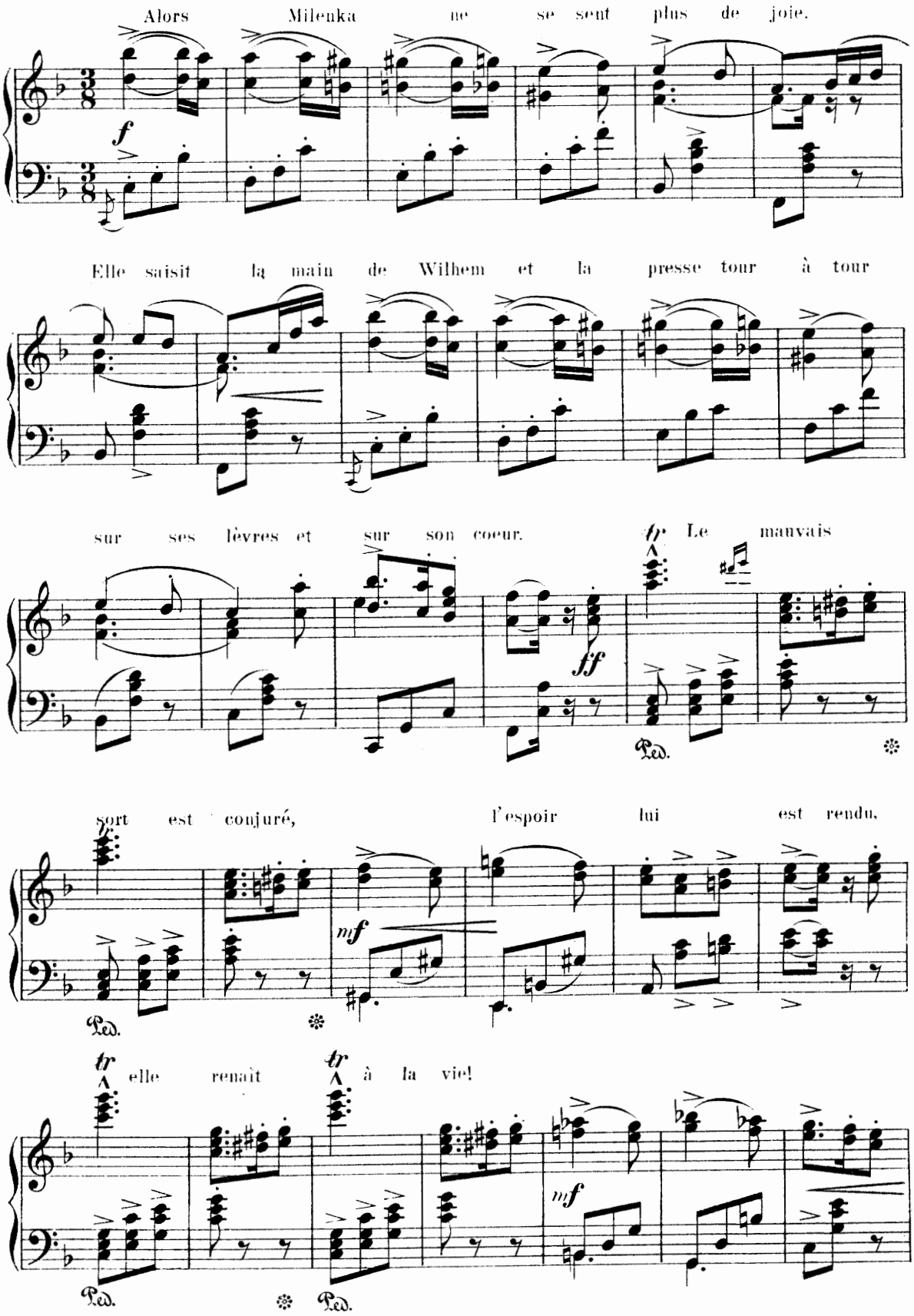
Andante religioso.

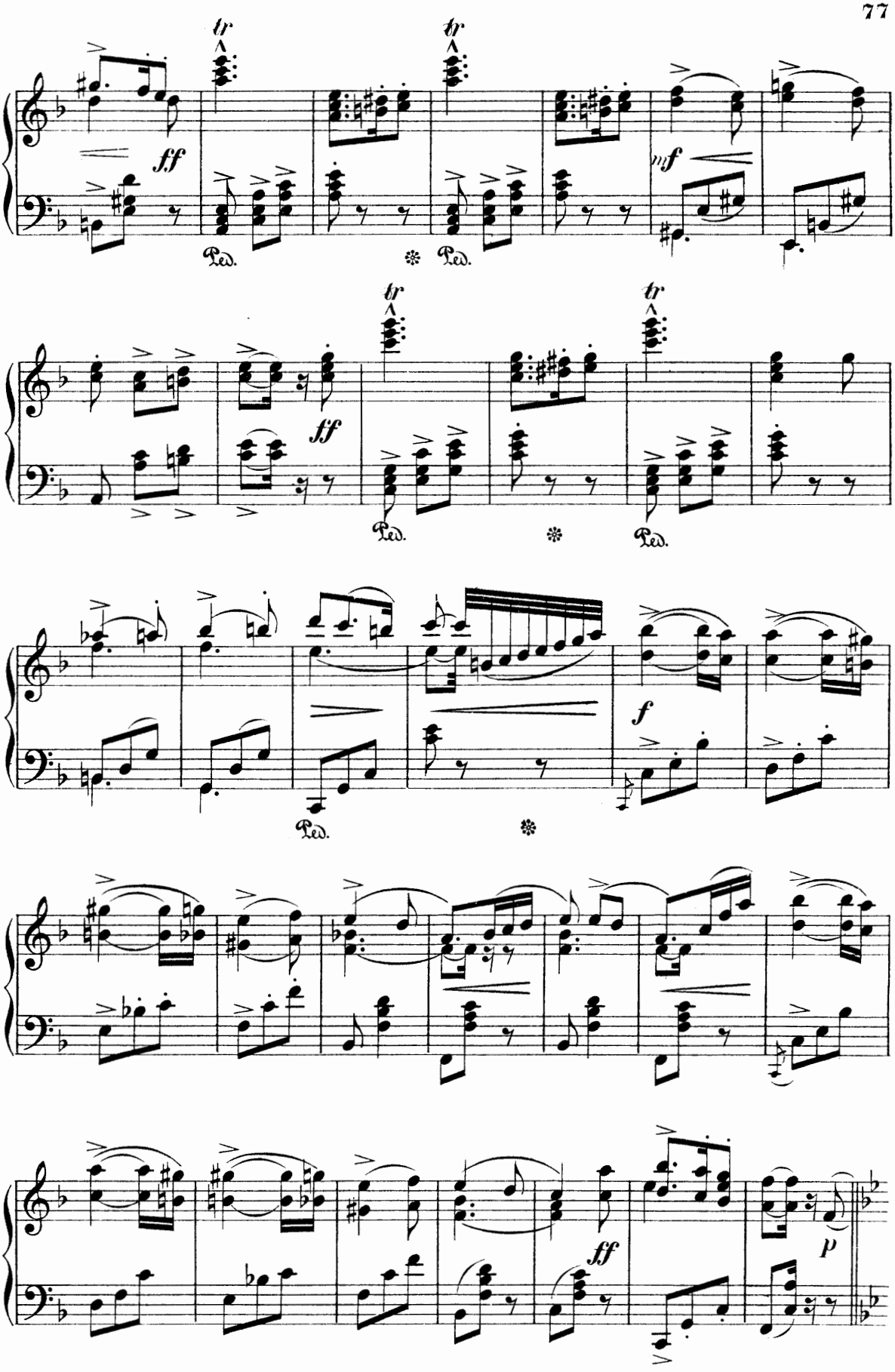




Pas du Triomphe de l'Amour.

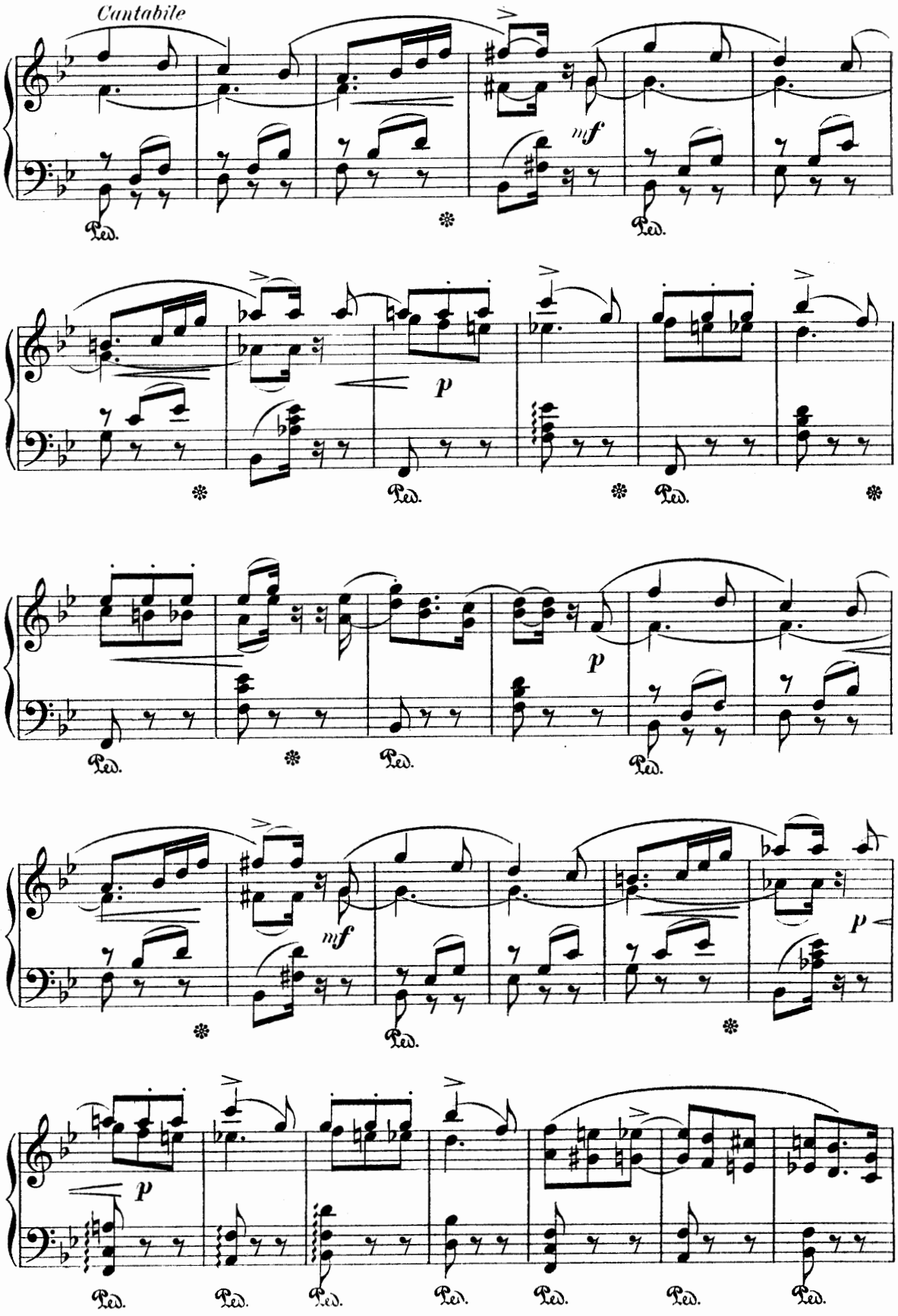
Allegro appassionato.

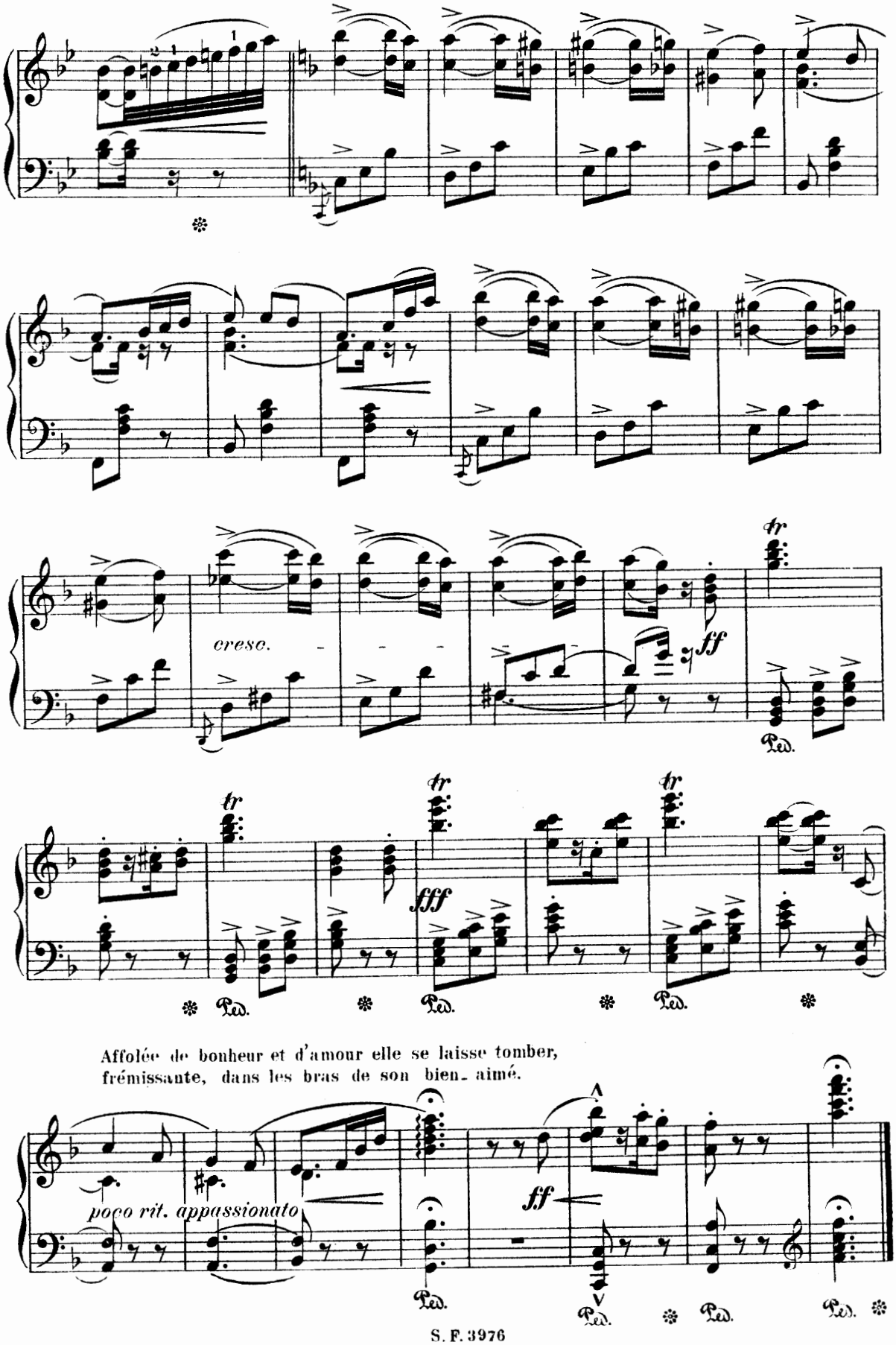



tr
ff
Ped.
mf
f
p

Trio.

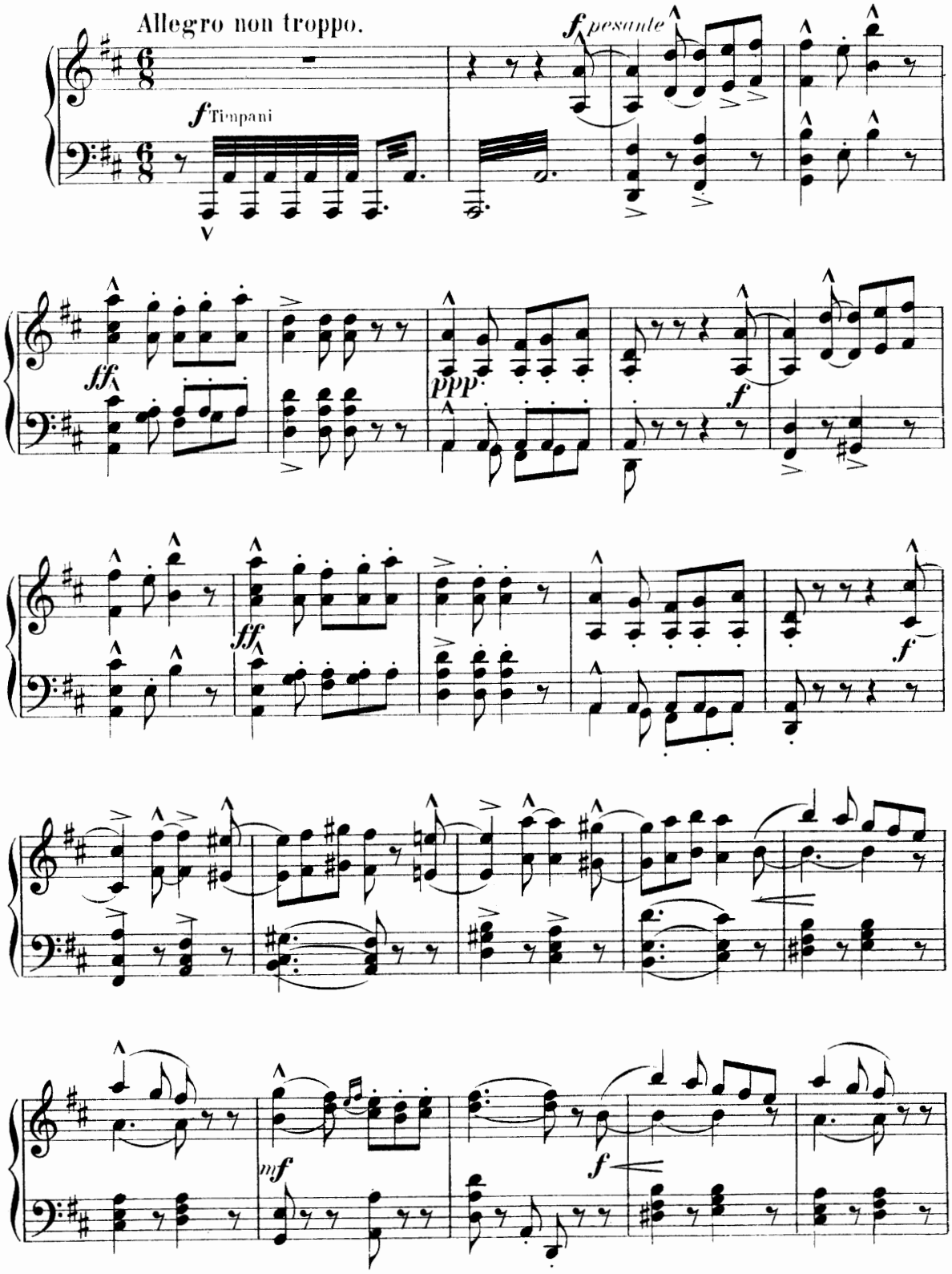
Cantabile

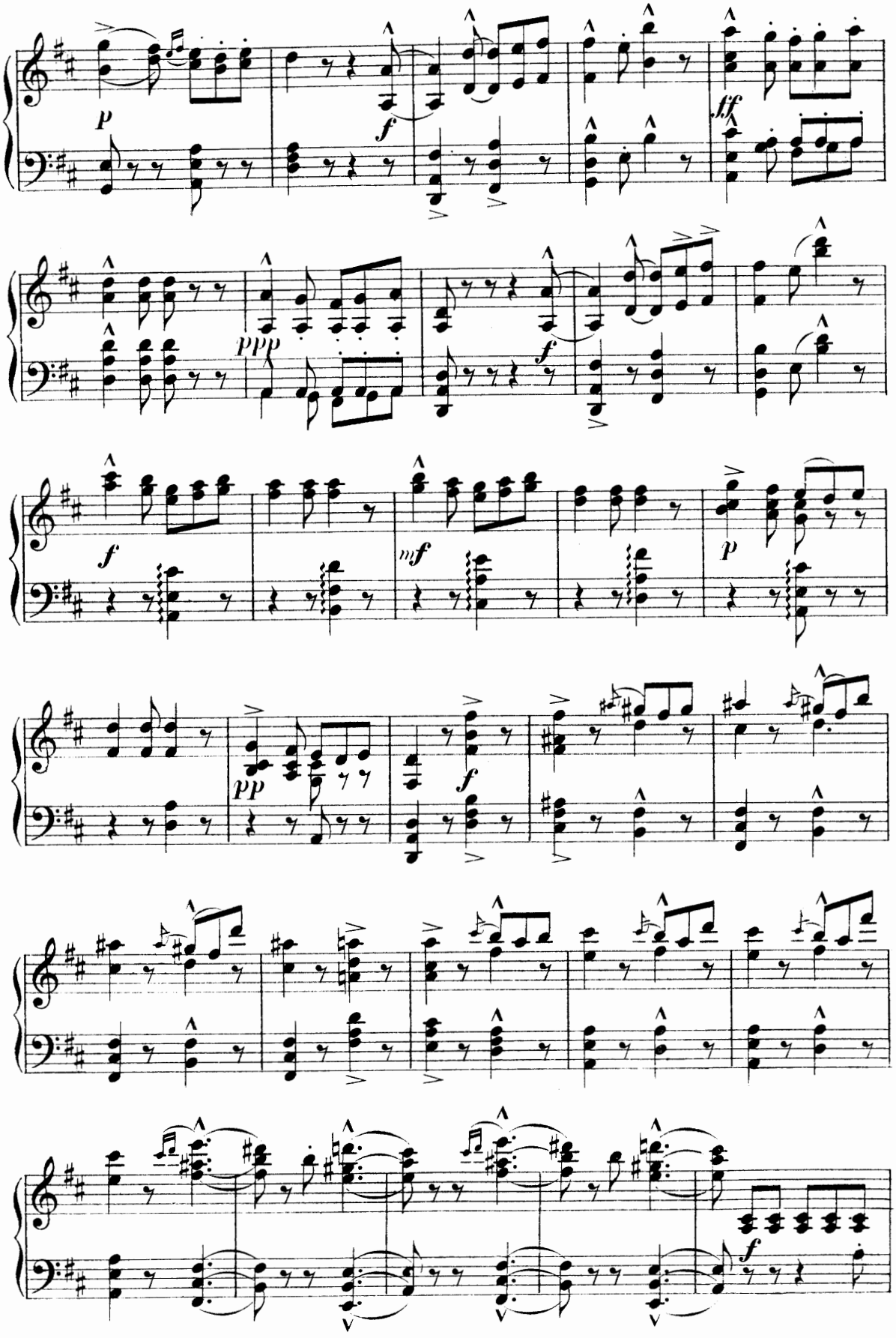


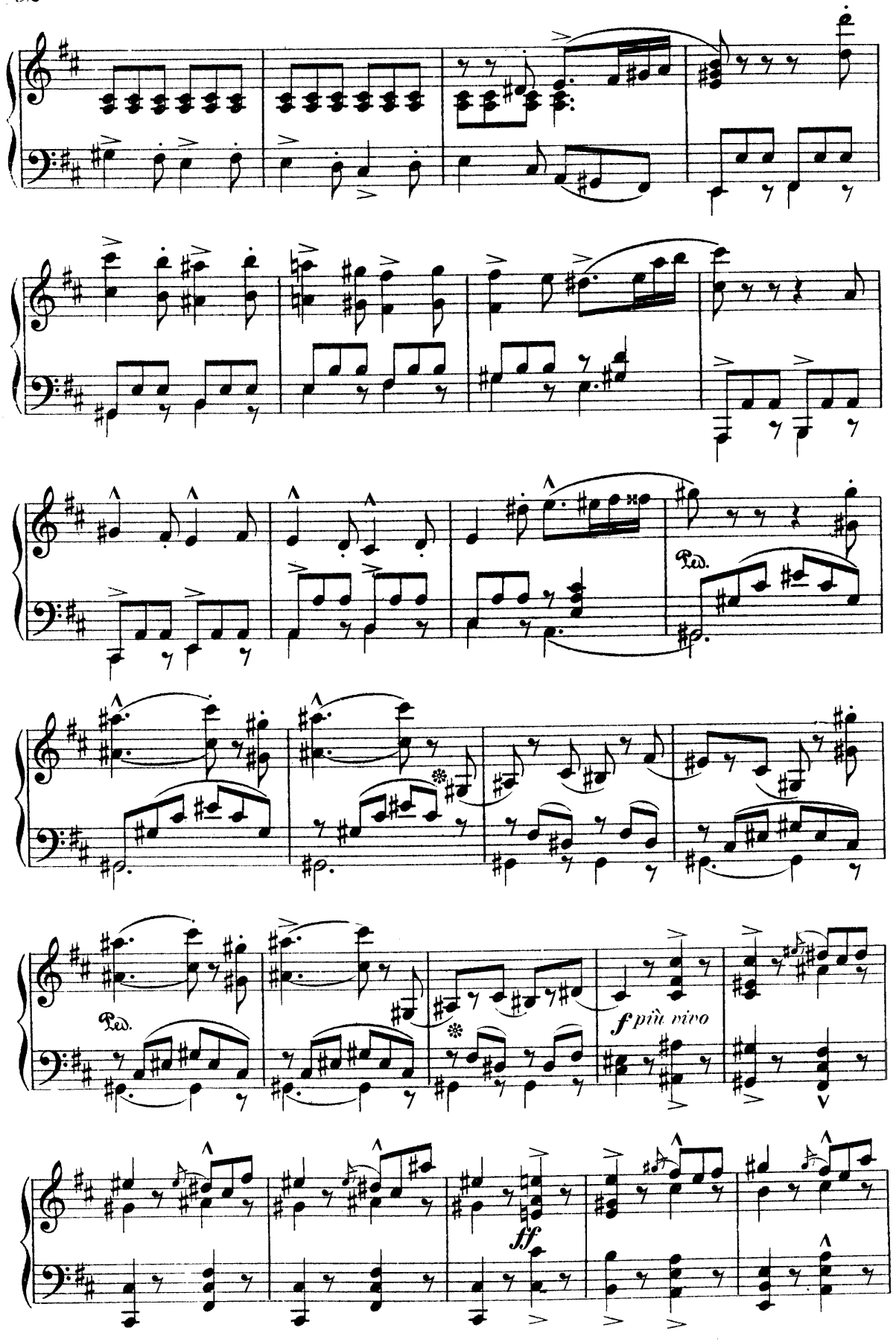

cresc.
ff
fff
Ped.
Affolée de bonheur et d'amour elle se laisse tomber,
frémissante, dans les bras de son bien-aimé.
poco rit. appassionato
ff

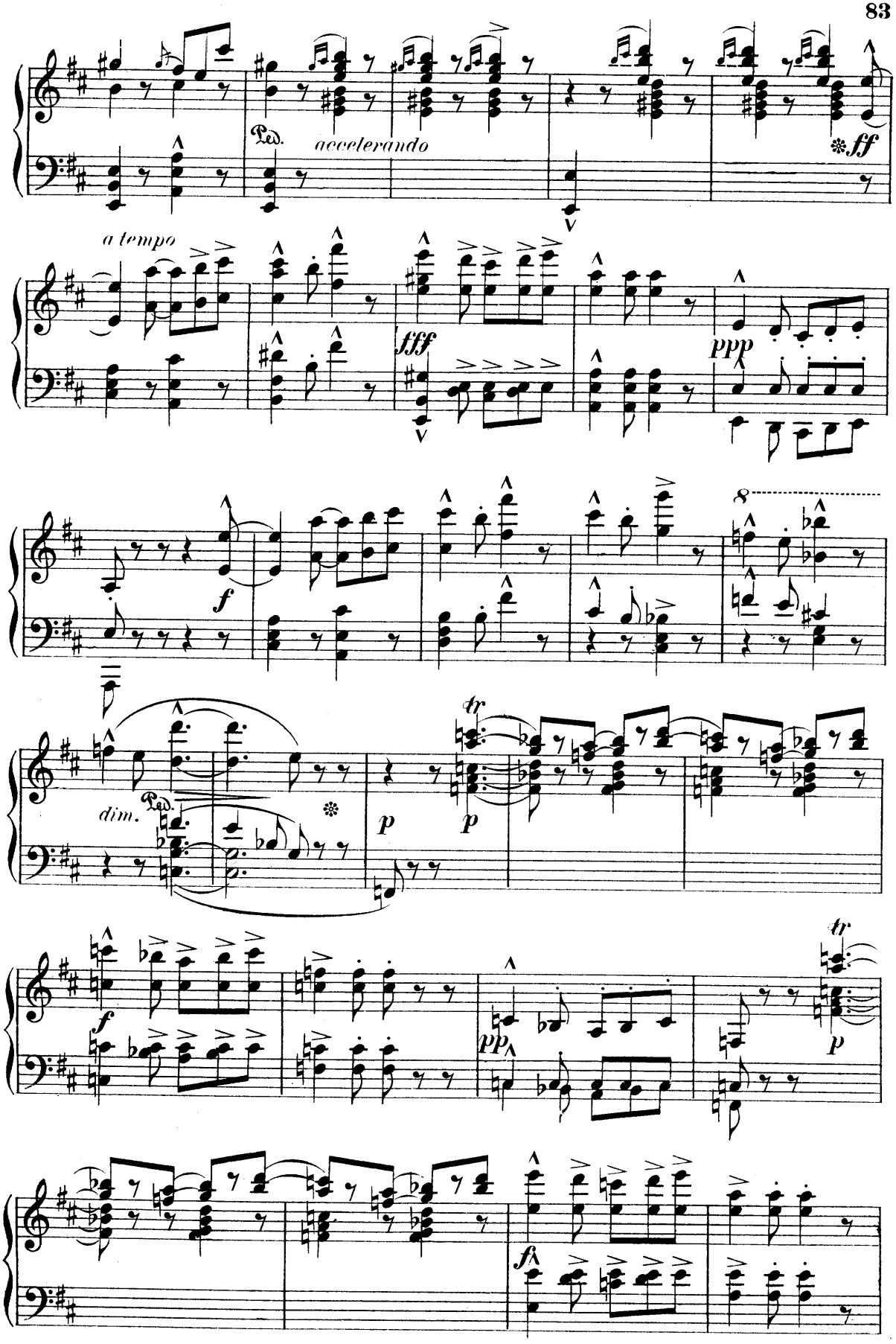
A cette vue les Zingaris acclament leur reine. Les rapins s'attendrissent et fêtent Zafari. Les verres s'entrechoquent, la bière coule à flots. — Villageois, étudiants, citadins, mis en gaîté, reprennent leurs chansons et leurs danses avec plus d'entrain que jamais, et une ronde échevelée s'organise autour d'un feu de joie qu'on allume au milieu de la Grand'Place en l'honneur de Milenka.

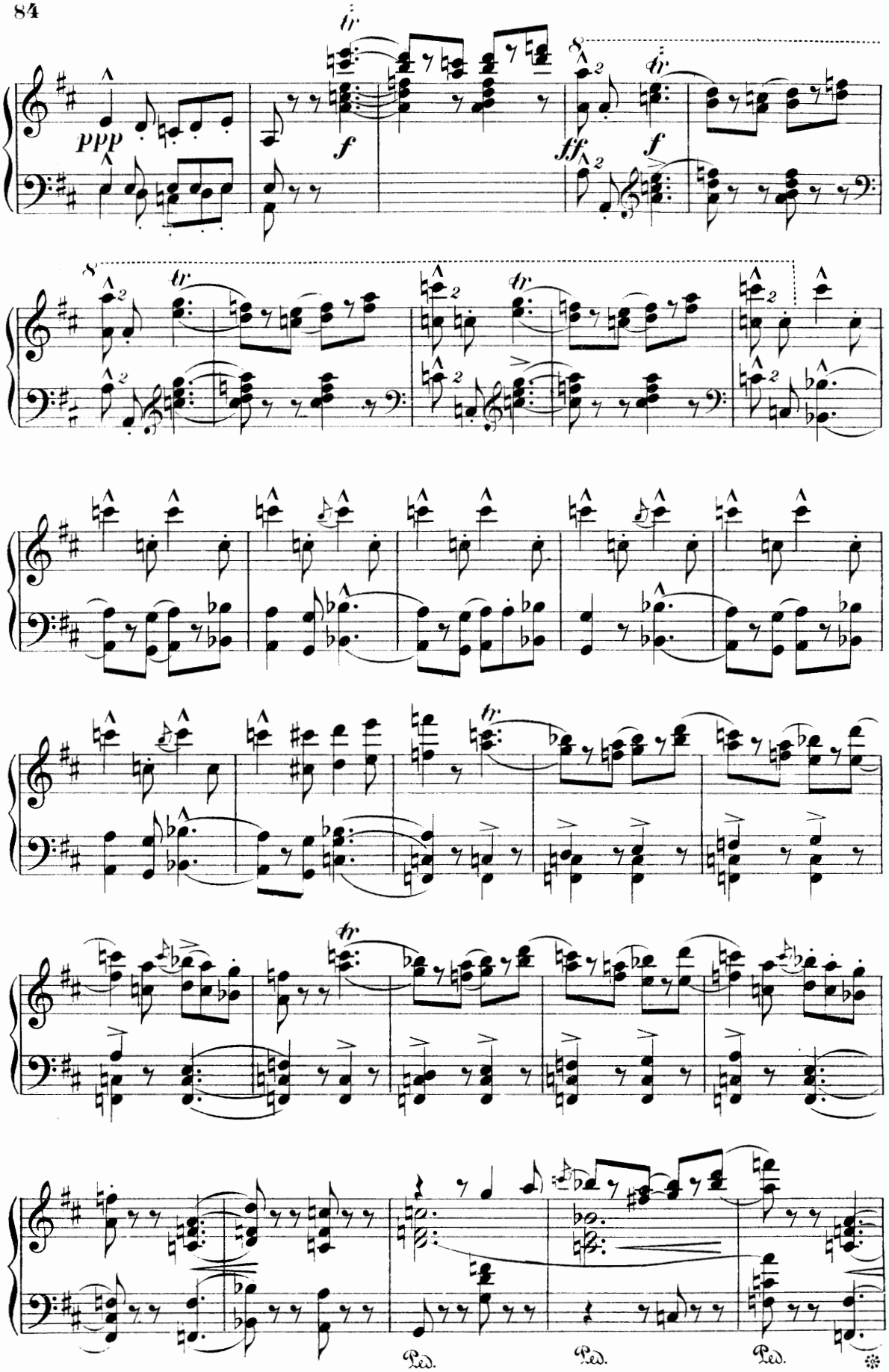
Ronde flamande.

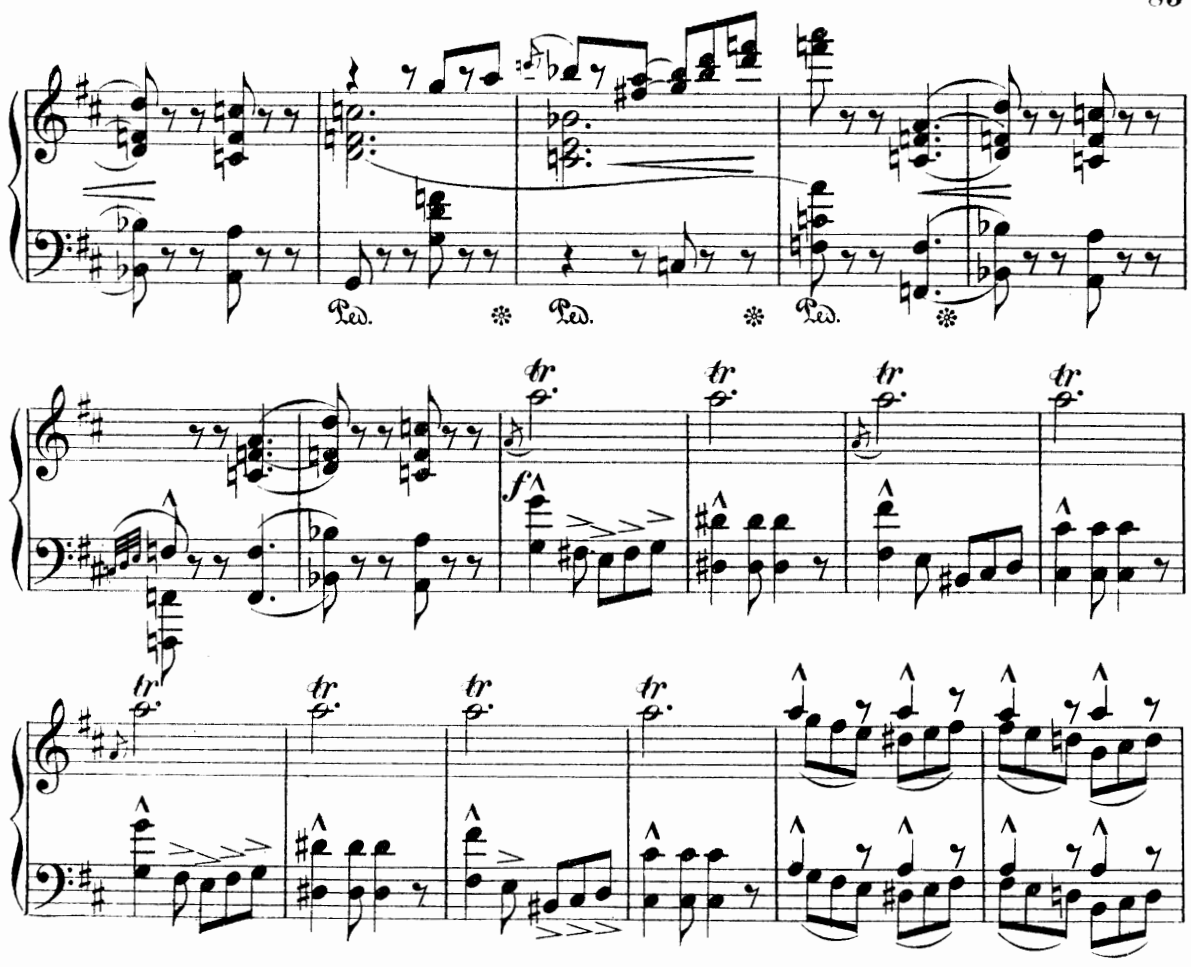


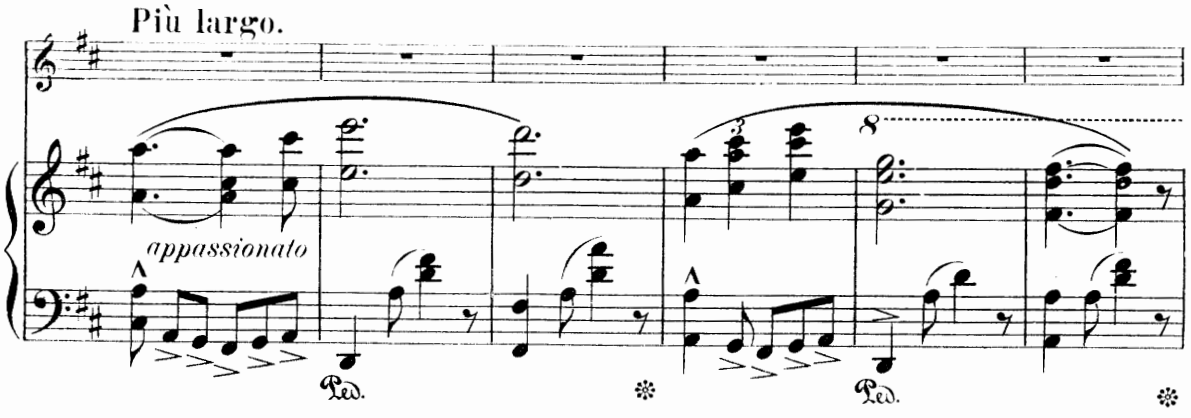

p
f
fff
ppp
f
f
mf
p
pp
f
f

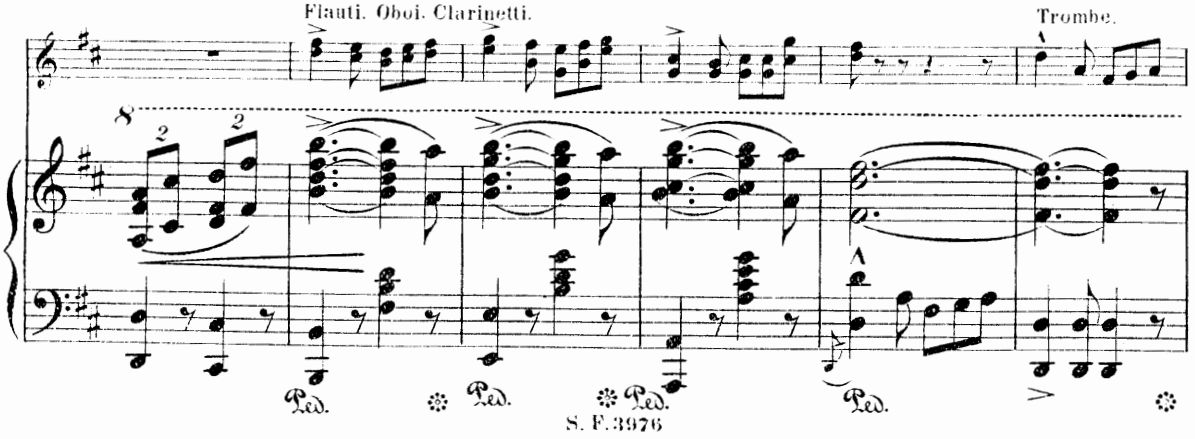

Ped.
Ped.
f più vivo
ff

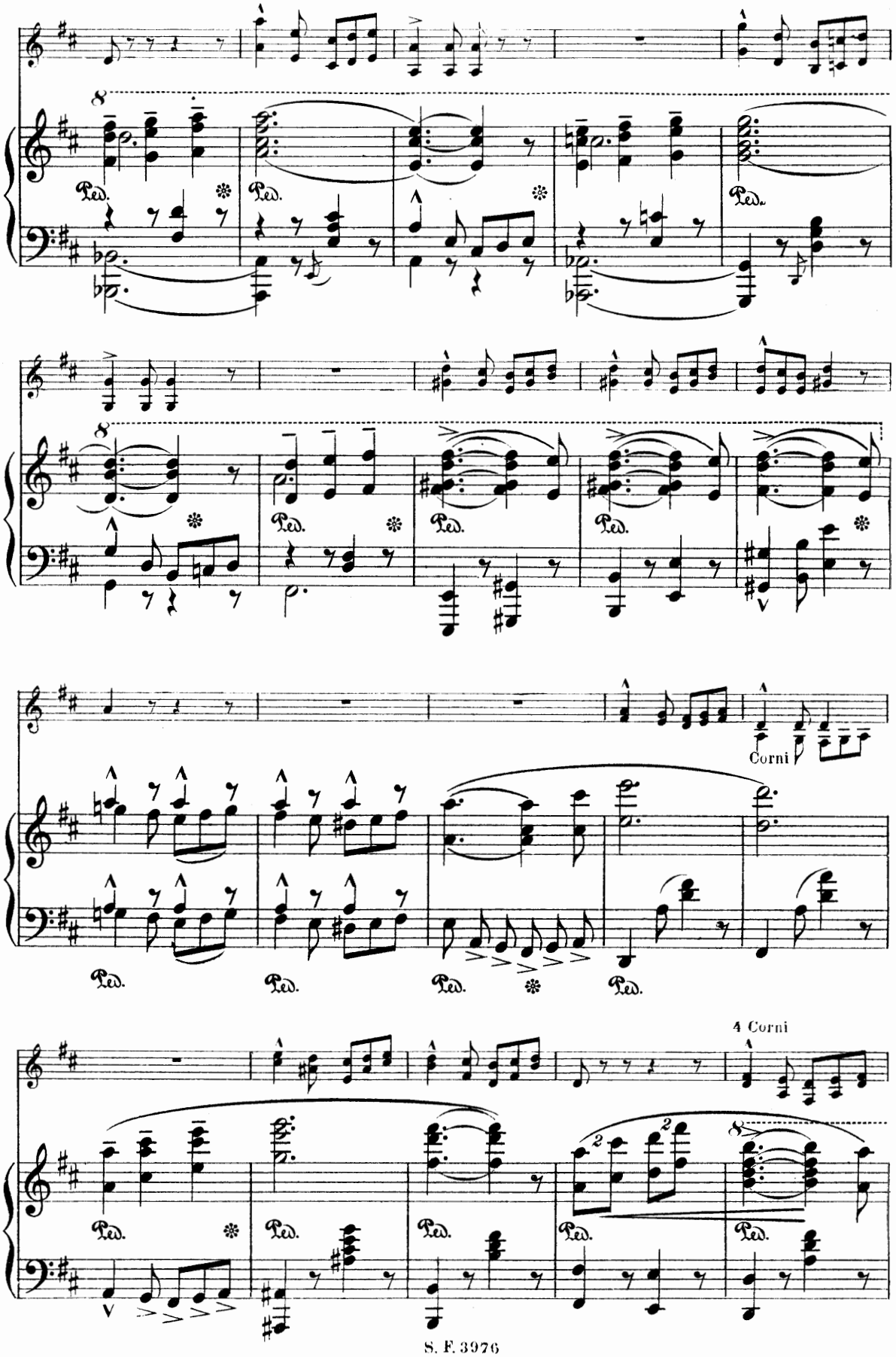

accelerando
ff
a tempo
fff
ppp
f
dim.
p
tr
pp
fz

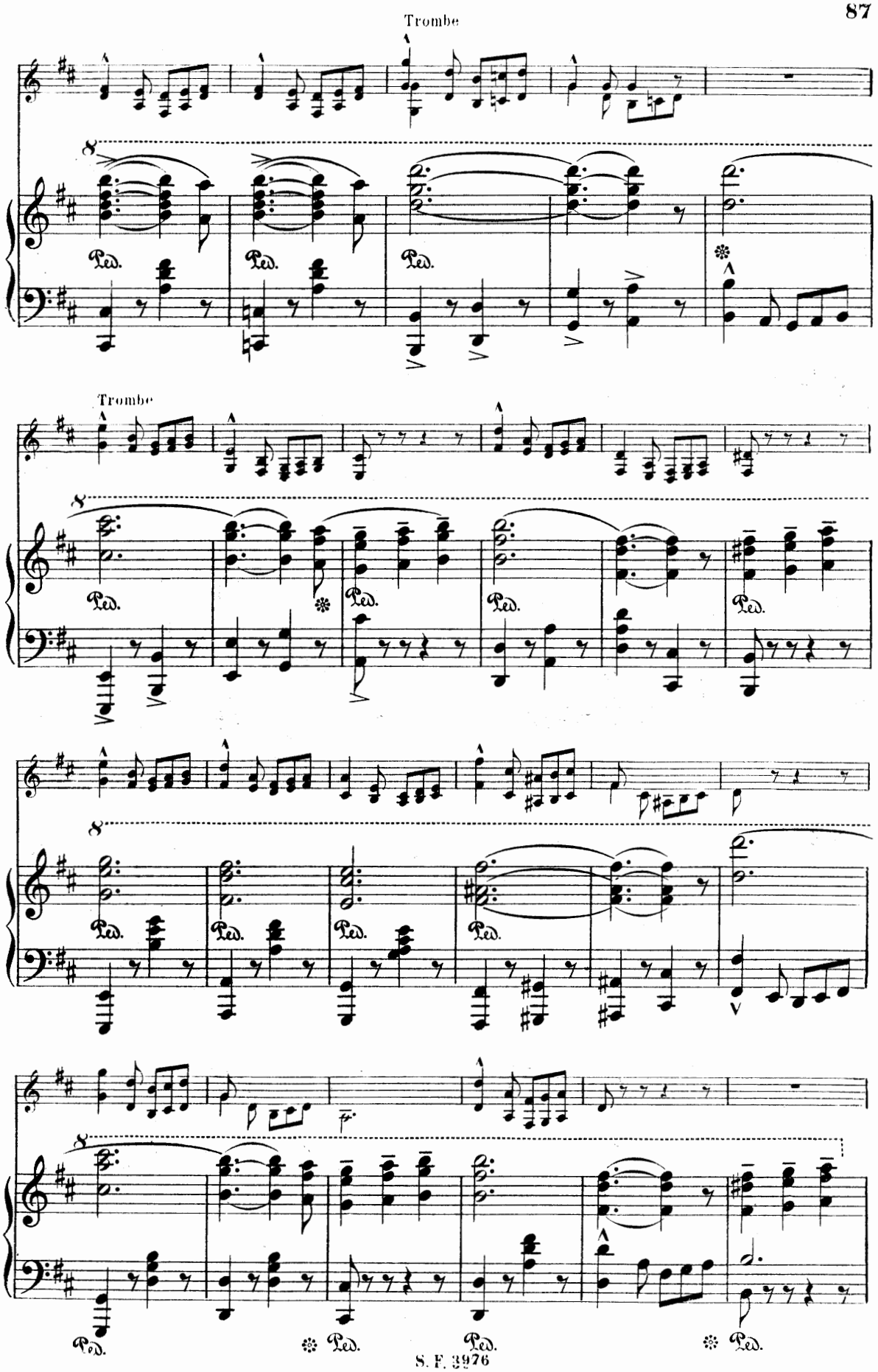

ppp
f
ff
f
tr
8
2
Ped.
Ped.
Ped.

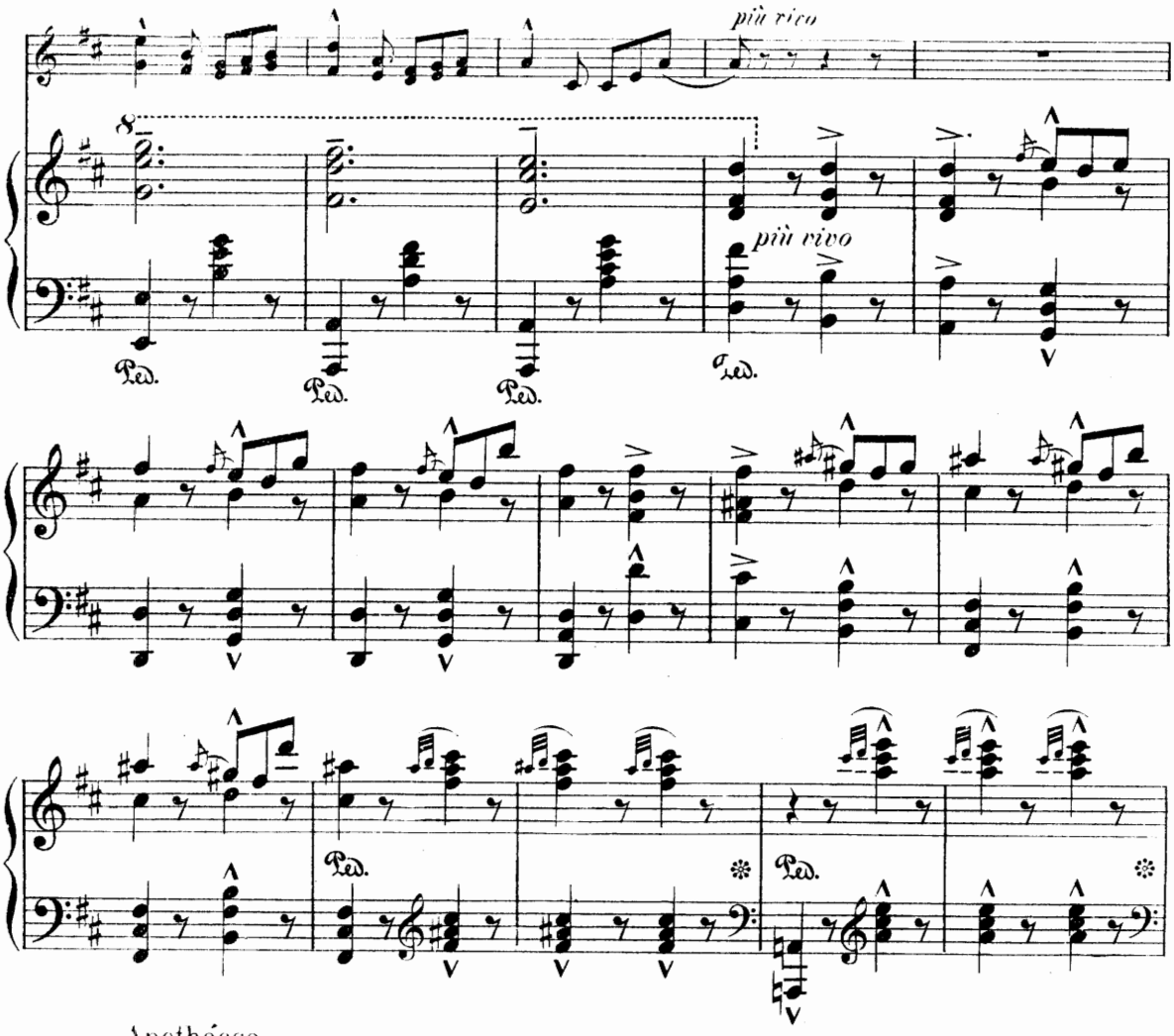

Ped.
Ped.
Ped.
tr
tr
tr
tr
f
tr
tr
tr
tr


Più largo.
appassionato
8
Ped.
Ped.

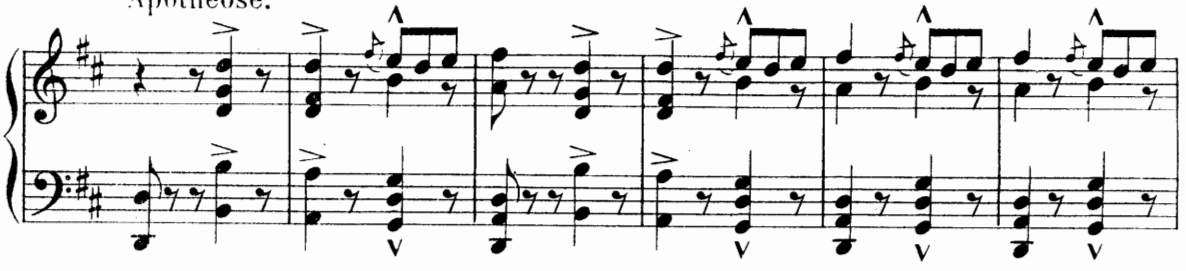

Flauti. Oboi. Clarinetti.
Trombe.
8
2
2
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.


Corni
4 Corni


Trombe
Trombe
8
Ped.

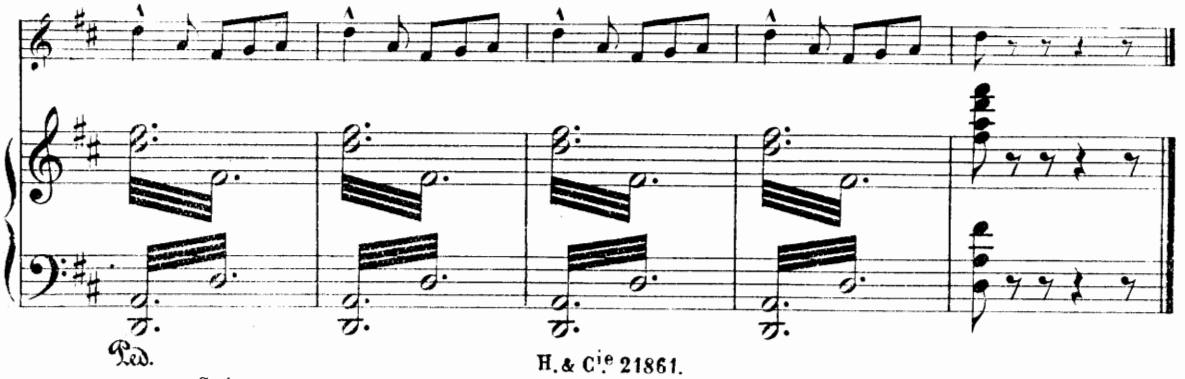


Apothéose.



Rideau.

Trombe. Corni.



Imp. Delanchy, 51, Fbg St Denis.

H. & Cie 21861.
S. E 3976